

Le Var



VERS UN LABEL UNESCO-GEOPARK pour la Provence varisque

IDÉES DE...

Saison, sorties, lecture

ÉVÈNEMENT

Var 1944 - Les routes varoises
de la liberté

EN BALADE

Sur *Les chemins des paysages* :
les Préalpes varoises



LE DÉPARTEMENT

EXPOSITION

Des collines et des hommes

4 AVRIL > 2 AOÛT 2024



**ÉCOMUSÉE
DÉPARTEMENTAL
DES 4 FRÈRES**

**ENTRÉE GRATUITE
RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS
04 94 05 33 90**

2 466, ch. de Signes à Ollioules, LE BEAUSSET
ed4f@var.fr

Sommaire



Les roches rouges de l'Estérel,
un des sites emblématiques du futur géoparc.

- 3 _ ÉDITO Jean-Louis Masson,**
Président du Conseil départemental du Var

- 4 _ PORTFOLIO Un label Unesco-Geopark**
pour la Provence varisque

- 10 _ IDÉES D'EXPOSITIONS**

- 11 _ HÔTEL DÉPARTEMENTAL DES EXPOSITIONS DU VAR**
Les routes de la soie, entre vestiges et imaginaire

- 16 _ ÉVASION Plage de Fabrégas à La Seyne-sur-Mer**

- 18 _ IDÉES DE SAISON**
Une pistache varoise /
La maquette d'une charbonnière au nouvel
Écomusée départemental des 4 frères au Beausset /
Fête des Lumières à Saint-Martin-de-Pallières

- 21 _ IDÉES DE SORTIES**
La tournée des Voix départementales /
Var Opéra / Design Parade à Hyères-les-Palmiers
et Toulon / Festival de Ramatuelle /
Festival de musique de Toulon et de sa région /
Châteauvallon / Festival de quatuors à cordes
en Pays de Fayence / Un été jazzy

- 27 _ À LA LOUPE...**

- 29 _ IDÉES DE LECTURE**
La sélection du Prix des lecteurs du Var



Bodhisattva Candragarbha (détail) - Encre et couleurs légères sur papier
© RMN - Grand Palais / Musée national des arts asiatiques - Guimet



LE DÉPARTEMENT

OÙ TROUVER LE VAR ? Le magazine est diffusé gratuitement lors de manifestations événementielles. Il est également disponible à l'Hôtel du Département à Toulon, en mairies, offices de tourisme... Il est téléchargeable gratuitement sur le site www.var.fr

ABONNEZ-VOUS AU MAGAZINE LE VAR !

Rendez-vous sur var.fr/mon-abonnement et recevez-le à domicile.

Sommaire

PLEIN VAR

- 34 _ Balades en Préalpes varoises**
Un circuit thématique de découverte
de 7 Espaces naturels sensibles du haut Var
- 46 _ Innover avec l'Iremer, spécialiste mondial
des grands fonds marins**
- 48 _ La Garde-Freinet, fort en caractère**
- 51 _ La compagnie Hors Surface,
la voltige comme acte de liberté**
- 54 _ Le pastoralisme, une pratique ancestrale**

ENVIE DE VAR

- 58 _ Sur les routes varoises de la liberté**
- 71 _ 24 heures en Cœur du Var
avec le Réseau Destination Le Var**
- 74 _ 4 bonnes raisons de...
S'immerger dans le sentier marin de l'îlot
du Crocodile à La Croix Valmer**
- 76 _ Projections nocturnes à l'Écoferme
départementale de la Barre à Toulon
Théâtre dans les jardins du musée Jean Aicard /
Paulin Bertrand (MAB) à La Garde**
- 78 _ Les fêtes médiévales
historiques et réjouissantes**

Directeur de publication : Jean-Louis Masson
Rédaction : Muriel Priad, Sabine Quilici, Jessica Chaine
Photo : Nicolas Lacroix, Samchedim Damen Debbih
Maquette : Isabelle Cilichini, création/réalisation graphique/cartographie/suivi de fabrication
Photogravure : Graphic Azur - Impression : Imaye Graphic, tirage à 210 000 exemplaires - Dépôt légal à parution
ISSN 2273-2659 (Imprimé) - ISSN 2968-1782 (En ligne) - Coût de fabrication unitaire 0,63 € TTC
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAR - Direction médias et événementiel
390 avenue des Lices - CS 41303 - 83076 Toulon Cedex
Site internet : www.var.fr - redaction@var.fr



© National Archives Catalog U.S. National Archives & Records Administration

Jean-Louis MASSON
Président du Conseil départemental du Var



Été 2024, l'été de toutes les émotions !

édito

■ Entre le suivi des résultats de nos sportifs aux Jeux Olympiques de Paris 2024 et les commémorations liées à la mémoire de la Libération de Provence VAR 1944, nos émotions seront mises à l'épreuve cet été. Sans chauvinisme ou très peu, je le dis : je suis fier d'être Varois, fier de nos sportifs et aussi fier de tous ces soldats qui ont libéré le Var, il y a 80 ans.

Associer le Département à ces deux grands événements était une évidence. En mai dernier, nous avons été le premier département traversé par la Flamme olympique. Cet été, nous concrétisons notre projet départemental « *Var 1944 - Les Routes varoises de la liberté* » : un projet qui me tenait tant à cœur et qui vivra encore après les commémorations. Dans ce numéro, nous vous présentons cette route de la Libération de la Provence. C'est le fruit du travail du conseiller départemental, Philippe Leonelli à qui j'ai confié cette mission. Celle-là même qu'il a menée efficacement en s'appuyant sur un comité scientifique pour l'expertise historique, en lien étroit avec la mission Libération et l'ensemble des associations, que je remercie chaleureusement. Ce projet s'inscrit, ainsi, parfaitement dans le réseau international des routes mémorielles et l'ensemble des commémorations officielles de Corse, du débarquement en Normandie, de la Libération de Paris et de Strasbourg et du 80^e anniversaire de l'Armistice. Pour finir, sur cette thématique, je vous invite aussi à découvrir l'exposition *Le Débarquement de Provence, de la Résistance au retour de la République* aux Archives départementales du Var.

D'autres projets culturels, aux quatre coins du département, sont ouverts à tous avec *Les Voix départementales* et ses 21 concerts gratuits, la tournée Var opéra dans les territoires, les nouvelles expositions à l'HDE Var à Draguignan, à l'Abbaye de La Celle... Les amateurs de beaux paysages seront conquis par le tout nouveau circuit de découverte thématique des Espaces naturels sensibles au nord du Var : Balades en Préalpes varoises. Je vous souhaite de passer un bel été dans le Var : le plus beau département de France ! ■

Portfolio

Le Rocher de Roquebrune-sur-Argens

Curiosité géologique, dont les roches se sont formées au Permien, le Rocher de Roquebrune-sur-Argens, classé au titre du paysage, est digne d'un décor de western par sa couleur rouge due à l'oxyde ferrique et à sa forme originale.







Le périmètre du géoparc s'étend du **massif du Cap Sicié** à Six-Fours-les-Plages dans le Var (photo ci-dessus) jusqu'à Vallauris dans les Alpes-Maritimes (photo ci-dessous).

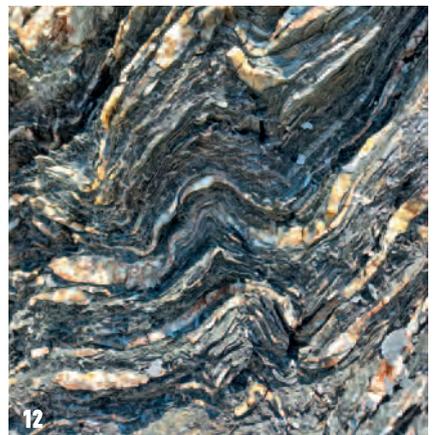
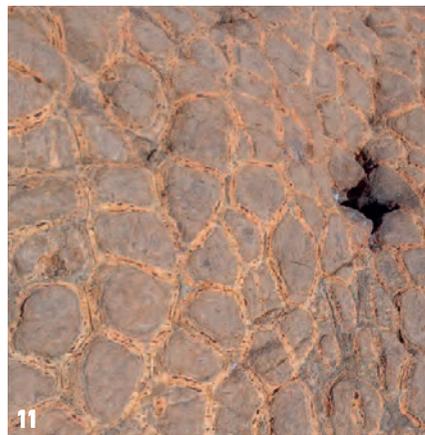
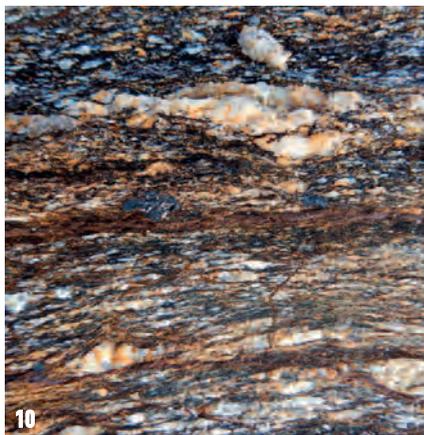
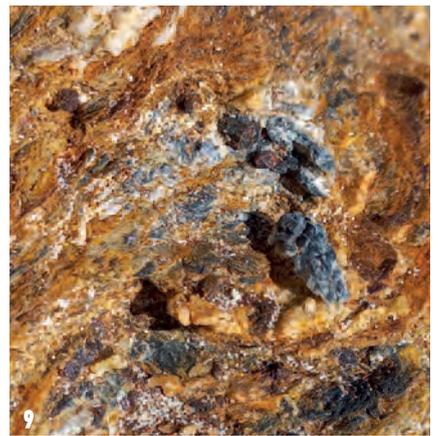
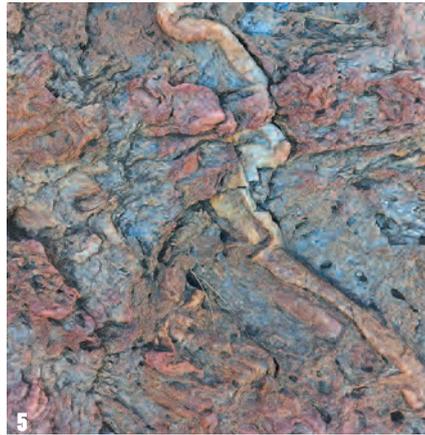
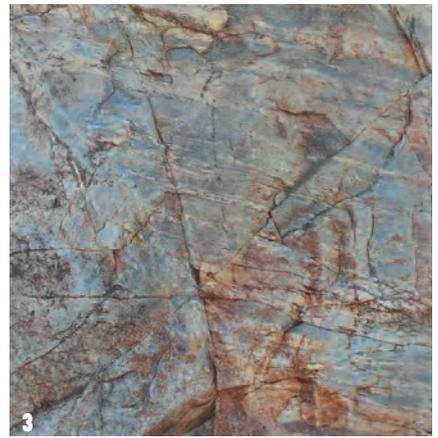
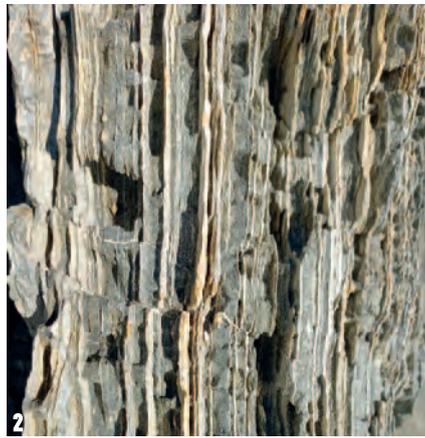
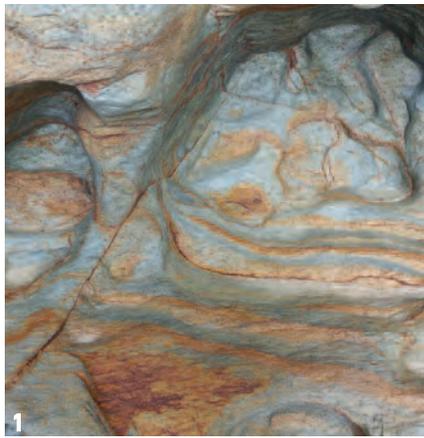




Tradition pluriséculaire, la **Bravade de Saint-Tropez** est intrinsèquement liée à l'histoire de Saint-Tropez. Fêtée tous les ans, les 16, 17 et 18 mai, elle célèbre la fidélité des Tropicéziens à leur saint patron. C'est aussi l'héritage de notre patrimoine culturel.



Le massif de Tanneron en hiver tout de jaune vêtu à la floraison de ses mimosas, en plein cœur de cette Provence varisque.





Jean-Louis Masson, président du Département du Var et Martine Arenas, présidente de la Commission environnement, Espaces naturels sensibles (ENS) et maisons de la nature en visite sur l'Espace naturel sensible du Plan à La Garde.

Un label Unesco-Geopark pour la Provence varisque, DE SIX-FOURS-LES-PLAGES DANS LE VAR À VALLAURIS DANS LES ALPES-MARITIMES

Les côtes du Var et des Alpes-Maritimes présentent un patrimoine géologique remarquable très ancien, fondateur de la Provence. Cet ensemble unique, à dominante cristalline, connu par la communauté scientifique sous le nom de Provence varisque, comprend les massifs des Maures, du Tanneron et de l'Esterel. Pour mieux faire connaître et préserver cet héritage géologique exceptionnel mais aussi notre patrimoine naturel, culturel et immatériel, le Conseil départemental du Var a décidé de lancer la création d'un géoparc, baptisé Géoparc Socle de Provence (Riviera française) en vue d'obtenir le label UNESCO-GEOPARK. En décembre 2023, il s'est officiellement engagé avec le Département des Alpes-Maritimes autour de coopérations d'actions valorisant la démarche Géoparc de l'Unesco à l'échelle internationale. Le projet de Géoparc s'inscrit dans une démarche globale de développement local, de partage scientifique et de préservation du patrimoine en lien avec les acteurs du territoire mais également à travers des rapprochements avec d'autres sites labellisés.

58 communes, dont 51 communes varoises et 7 communes azuréennes, associées à la démarche, sont dans le périmètre du Géoparc Socle de Provence (Riviera française). ■

Page 8 : Quelques roches emblématiques **1.** Micaschistes à chlorites et chloritoïdes, Bormes-les-Mimosas **2.** Amphibolites et leptynites, La Croix Valmer **3.** Gneiss micaschisteux, Grimaud **4.** Quartzophyllades cendrées, Presqu'île de Giens, Hyères-les-Palmiers **5.** Gneiss migmatitique, Cavalaire-sur-Mer **6.** Phyllades et filon de quartz, cap Sicié côté La Seyne-sur-Mer **7.** Micaschiste et pli en fourreau, Le Lavandou **8.** Grès bigarré, Le Pradet **9.** Micaschiste à grenats et staurotides, Le Rayol-Canadel-sur-Mer **10.** Gneiss migmatitique, Ramatuelle **11.** Trachyte quartzifère, Saint-Raphaël **12.** Phyllades, Six-Fours-les-Plages.

Tous champions, les records de la nature

Du 26 juin 2024 au 10 mars 2025 - Muséum départemental du Var - Toulon

C'est à sa manière que le Muséum départemental du Var célèbre les Jeux olympiques ! Dans ce temple de la biodiversité varoise, sont mis en valeur de drôles de champions, à savoir animaux et végétaux qui, dans bien de domaines, surpassent les êtres humains.

Plus rapides, plus habiles, plus agiles ou encore plus puissants...

Venez découvrir les performances de l'espadon, du martin-pêcheur, du renard ou encore de la violette et de la tortue d'Hermann. Tous développent des capacités bien souvent indispensables à leur survie. Ludique, cette exposition propose aussi un parallèle entre performances animales et humaines.

Petits et grands sont pris au jeu !

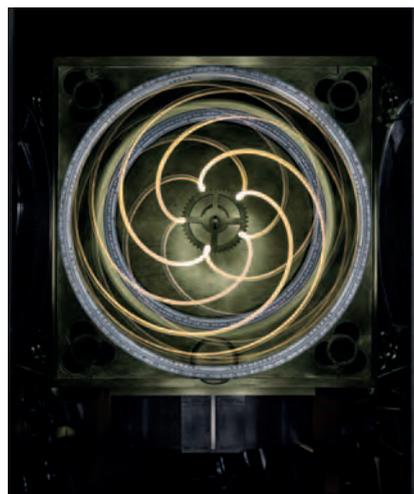
Muséum départemental du Var Jardin départemental du Las - 737, chemin du Jonquet à Toulon
Du mardi au dimanche de 9 h à 18 h, sauf les jours fériés - Entrée libre - museum.var.fr
Tél. 04 83 95 44 30.



© Adèle Struck

Raphaël Dallaporta, Éloge du temps

Jusqu'au 3 novembre 2024 - Abbaye de La Celle - La Celle



© Raphaël Dallaporta, Astronum (2020) avec l'aide de la galerie Jaga-Kenta Gauthier

L'Abbaye de La Celle, propriété départementale, accueille les œuvres du photographe Raphaël Dallaporta, lauréat du prix Niépce en 2019. « C'est un lieu qui m'a beaucoup inspiré », explique l'artiste. « J'ai souhaité à la fois y présenter des œuvres existantes mais aussi des créations ». Elles entrent en résonance avec l'architecture des lieux mais aussi avec d'autres pièces exposées issues de la collection du service Archéologie du Département du Var. Ainsi rassemblées, elles composent un magnifique *Éloge du temps*, titre de l'exposition intégrée à la programmation des Rencontres d'Arles dans le cadre du Grand Arles Express. À découvrir jusqu'au 3 novembre 2024.

Abbaye de La Celle

place des Ormeaux à La Celle
Du mardi au dimanche de 10 h 30 à 18 h 30
Entrée libre et gratuite - abbayedelacelle.fr
Tél. 04 98 05 05 05.

GRAND ARLES EXPRESS 2024
LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

Le Débarquement de Provence, de la Résistance au retour de la République

Jusqu'au 31 octobre 2024 - Archives départementales du Var - Draguignan

En cette année de commémorations du 80^e anniversaire du Débarquement de Provence et de la libération de la France, les Archives départementales du Var vous invitent à découvrir une exposition historique et pédagogique sur ces événements. Sur la base de documents conservés aux Archives départementales du Var - administratifs, audiovisuels, iconographiques, etc. - l'exposition permet de se remémorer le contexte historique de l'événement. Accessible à tous et notamment aux enfants dès 6 ans, elle permet de comprendre comment a été préparé le Débarquement de Provence, son déroulement, mais aussi d'aller plus loin dans l'histoire, jusqu'aux élections de 1945 et la reconstruction du territoire, tant matérielle que politique, sociale et économique.

Archives départementales du Var - Pôle culturel Chabran - 660, av. J. Kennedy à Draguignan - Du mardi au vendredi de 8 h 30 à 17 h - Fermé les 15 et 16 août.
Entrée libre - archives.var.fr - Tél. 04 83 95 83 83

Bombardements de Toulon, avril-mai 1944, 50 Fi 426 (fonds Monier)



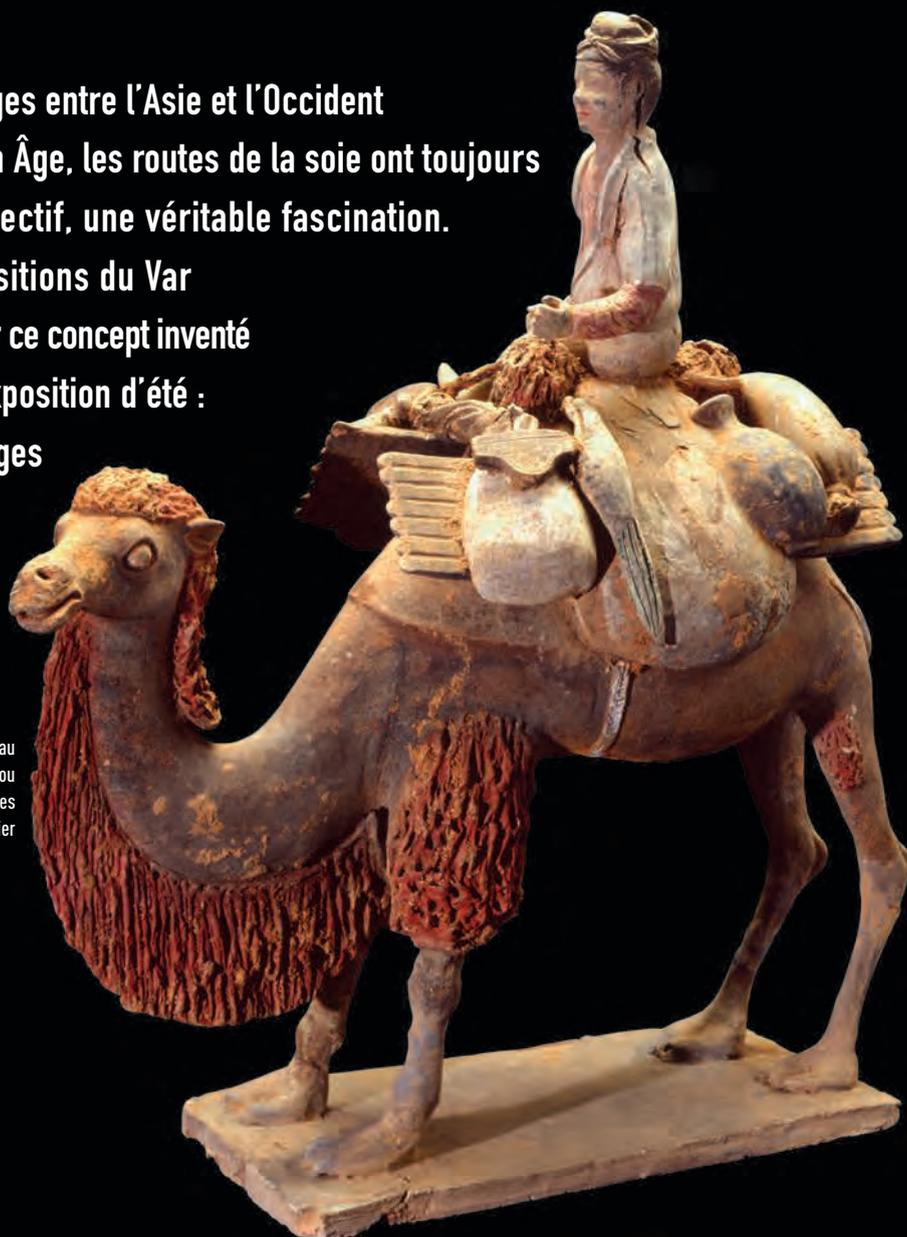
© Archives départementales du Var - 50Fi426

LES ROUTES DE LA SOIE, entre vestiges et imaginaire

La nouvelle exposition d'été proposée par
le Département du Var
du 22 juin au 29 septembre 2024

Routes de commerce et d'échanges entre l'Asie et l'Occident du II^e siècle avant J.-C. au Moyen Âge, les routes de la soie ont toujours provoqué dans l'imaginaire collectif, une véritable fascination. L'Hôtel départemental des expositions du Var à Draguignan vous invite à explorer ce concept inventé au XIX^e siècle, avec sa nouvelle exposition d'été : Les routes de la soie, entre vestiges et imaginaire.

Caravanier sur un chameau
milieu du VII^e siècle, Langzhou
Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier



Exposition réalisée
en partenariat avec le

**MUSÉE
GUIMET**

Les routes de la soie, ces voies commerciales ancestrales qui s'étendaient sur des milliers de kilomètres à travers l'Asie, ont joué un rôle considérable dans l'histoire en reliant les civilisations, les peuples, les cultures. Au fil des siècles, elles ont vu transiter non seulement des marchandises précieuses telles que la soie, les épices et les bijoux, mais aussi des connaissances, des croyances et des traditions. Elles ont été le théâtre de rencontres entre des peuples aux langues, aux coutumes et aux religions variées. *« Pour les personnes qui ne connaissent pas le sujet, l'exposition Les routes de la soie, entre vestiges et imaginaire est une formidable proposition de découverte »,* souligne Valérie Zaleski, commissaire de l'exposition à découvrir à l'Hôtel départemental des expositions du Var à Draguignan, du 22 juin au 29 septembre. *« L'idée est de montrer ce qu'étaient ces routes et les régions du monde traversées à un moment où il y avait beaucoup d'échanges. Aujourd'hui, les principaux héritiers sont les Ouïghours... Et malheureusement on sait ce qu'il se passe actuellement... »*

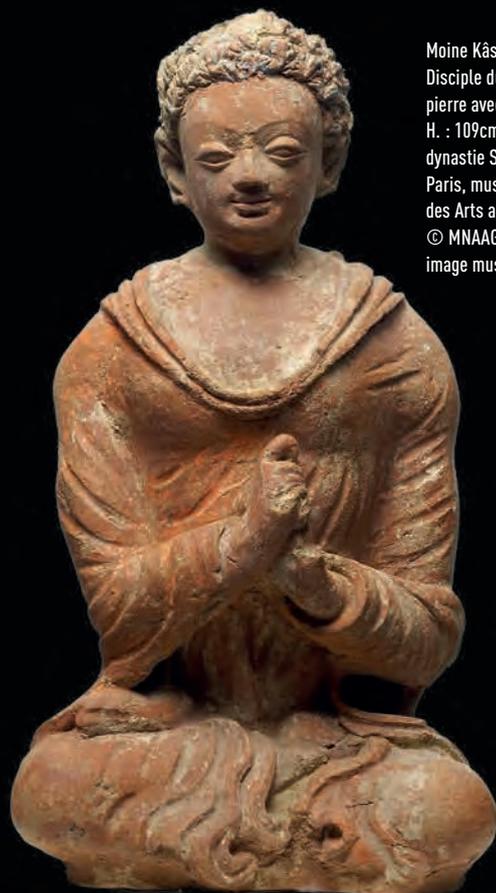
Ainsi, l'exposition souhaite explorer et confronter les représentations que les routes de la soie peuvent susciter dans l'imaginaire, avec les vestiges matériels, artistiques et historiques qui témoignent de leur existence. Elle se concentre sur une période allant de leur développement, à un moment de paix relative dans les empires chinois des Han et romain, au II^e siècle avant J.-C., jusqu'à l'empire mongol des Yuan au XIII^e siècle.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Hôtel départemental des expositions du Var - 1, bd Maréchal Foch à Draguignan

Ouvert du lundi au dimanche de 10 h à 19 h.

Tarifs et billetterie en ligne sur hdevar.fr



Moine Kâsyapa
Disciple du Bouddha.
pierre avec rehauts de polychromie,
H. : 109cm , Fin VI^e- début VII^e siècle,
dynastie Sui, Chine du Nord-Est
Paris, musée Guimet - musée national
des Arts asiatiques
© MNAAG, Paris, Dist. GrandPalaisRmn /
image musée Guimet

RENCONTRE AVEC VALÉRIE ZALESKI, commissaire de l'exposition



Diplômée de l'école du Louvre et docteur en histoire de l'art et archéologie (Paris IV-Sorbonne), Valérie Zaleski est actuellement conservateur du patrimoine au musée national des arts asiatiques Guimet.

Pouvez-vous nous présenter l'exposition ?

Cette exposition concerne uniquement les routes de la soie, un concept qui a été inventé au XIX^e siècle par Ferdinand Von Richthofen. Il s'agit de retrouver les routes commerciales par lesquelles les biens de luxe, et pas seulement d'ailleurs, circulaient en Asie. Le périmètre géographique de ces routes est strictement défini au départ entre la Chine et l'Asie centrale. On peut aller jusqu'à l'Asie centrale post-soviétique, l'Ouzbékistan actuel. C'est un périmètre très précis. Plus tard, on a étendu jusqu'à l'Iran et à tout ce qui arrivait en Occident. Mais c'est une construction. Si les routes commerciales ont été identifiées dans les sources chinoises à partir de la dynastie des Han, au II^e siècle avant J.-C., de fait, on sait qu'elles existaient bien avant, dès le Néolithique selon certaines sources. L'exposition couvre une période allant du II^e siècle avant J.-C. à l'empire mongol des Yuan au XIII^e siècle. Nous faisons une ouverture avec le XIV^e siècle.

AUTOUR DE L'EXPO

Toute une programmation culturelle accompagne l'exposition : des conférences, des séances de cinéma, des visites guidées, des ateliers pour les enfants, un escape game, des visites contées... Retrouvez toute la programmation culturelle ainsi que les informations pratiques sur hdevar.fr

En quoi réside l'originalité de cette exposition ?

C'est un sujet très actuel ou même plutôt très à la mode. Il y a eu ces dernières années de nombreuses expositions sur ce thème. Notre exposition met en évidence le caractère construit de ce concept, ce qui est plutôt original. De plus, j'ai souhaité aborder les routes maritimes, celles que l'on a parfois baptisées routes maritimes de la soie. En réalité, elles n'étaient pas des routes de la soie à proprement parler ; c'étaient des routes du commerce international de luxe. Ces routes maritimes ont été beaucoup moins exposées mais elles ont alimenté de nombreuses recherches.

Pourquoi entre vestiges et imaginaire ?

D'un côté, les recherches françaises et occidentales ont beaucoup travaillé sur ces contacts entre l'Occident et l'Orient, entre Rome et la Chine, entre Rome et l'Inde qui sont très bien documentés dans les sources antiques occidentales. Il y a donc de nombreux vestiges de ces routes. Mais il y a également une dimension rêvée qui est très importante dans l'imaginaire collectif.

D'où viennent les pièces exposées ?

Une grande partie des œuvres proviennent du musée Guimet mais pas seulement. Quelques-unes sont issues des collections du British museum, du Louvre, du musée du tissu de Lyon, du musée du Moyen Âge et de la Renaissance de Cluny, du musée d'archéologie de Saint-Germain-en-Laye, du musée Vivant Denon, des musées italiens de Naples et de Turin...

Nous avons également des pièces de la Bibliothèque nationale de France, car il est beaucoup question de sources historiques, de vestiges en quelque sorte, il y a donc de nombreux manuscrits. On aurait espéré des choses de l'Ouzbékistan et du Tadjikistan, mais ce sont des pays avec lesquels il est difficile de traiter et plus encore depuis la guerre entre l'Ukraine et la Russie.

Quel est votre coup de cœur dans cette exposition ?

Difficile de n'en choisir qu'un seul [rires]... Certains manuscrits sont réellement spectaculaires, d'autres sont plus modestes mais ont une importance considérable comme un des premiers manuscrits bouddhiques. Des objets exceptionnels proviennent de l'oasis de Dunhuang, collectés par un chercheur français Paul Pelliot. Il y a également quelques peintures de ce site qui sont remarquables. Par exemple, une peinture d'un moine pèlerin itinérant pourrait être l'emblème de ces routes. Terrestres et maritimes, elles sont complémentaires parce que certaines choses transitaient par l'une et ensuite par l'autre. Surtout, au-delà des marchands, elles étaient empruntées par des moines. Et c'est aussi une grande partie de l'exposition.



Sujāti Jātaka - Monastère de Toqquz Sarai, grand temple aux bas-reliefs B VI^e - VII^e siècles - Terre séchée modelée - Mission Paul Pelliot 1906-1908
Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques
© MNAAG, Paris, Dist. GrandPalaisRmn / Thierry Ollivier

Comment avez-vous construit l'exposition ?

Le parcours de l'exposition est construit de manière chrono-thématique. Le début de l'exposition matérialise ce que pouvait être ce réseau de routes. Car contrairement à ce qu'on pourrait s'imaginer aujourd'hui, ce n'était pas du tout une autoroute. Ensuite, il y a une évocation des expéditions des Occidentaux à la recherche de choses fabuleuses. Puis, j'ai voulu présenter les populations de ces régions-là. On est dans un endroit d'invasions, où il y a beaucoup de peuples différents avec des langues diverses, qui cohabitent et se succèdent. L'exposition s'intéresse aussi aux objets du commerce. Sur 1 000 ans, il y a des choses qui se sont perdues et c'est exceptionnel qu'on ait réussi à avoir des vestiges malgré tout. Parmi ces vestiges, bien sûr, il y a de la soie mais pas que. Sur ces routes, énormément de choses circulaient, notamment des biens de luxe mais aussi des biens de consommation courante. On aurait pu aussi appeler ces routes, les routes du verre, des pierres semi-précieuses, du lapis lazuli...

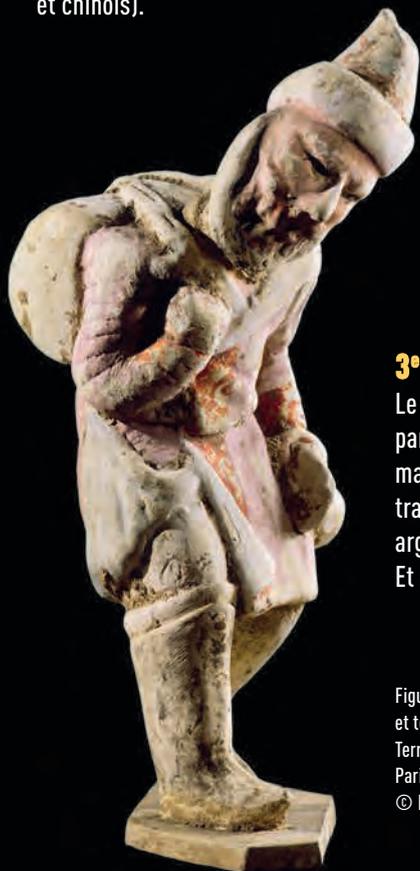
Un parcours chrono-thématique

1^{re} section

Pour débiter, l'exposition évoque l'invention du concept des routes de la soie et sa définition grâce aux vestiges exceptionnellement conservés provenant des grandes cités commerçantes et des oasis autour du Bassin du Tarim. Le public peut découvrir des cartes, des photographies modernes de contextualisation et d'autres historiques des expéditions d'exploration. « *Elles furent menées d'abord avec des visées de cartographie* », explique Valérie Zaleski, commissaire de l'exposition, « *avant de devenir de véritables missions de fouilles* ». Des vestiges archéologiques conservés au musée Guimet y sont également présentés.

2^e section

Le parcours se poursuit avec un panorama des populations impliquées dans ce commerce au plus ou moins long cours entre les grands empires d'Occident (romain et iranien) et d'Orient (indien et chinois). Des vestiges tels que des figures funéraires en céramique de tombes chinoises (*mingqi*) à de rares manuscrits et peintures permettent d'imaginer leur diversité ethnique et linguistique (peuples nomades, bactriens, tokhariens, sogdiens, turcs, tibétains, indiens et chinois).



3^e section

Le commerce et les échanges le long de ces routes terrestres sont illustrés dans cette partie par des vestiges matériels et des documents historiques attestant de l'opulence des villes et oasis mais aussi de l'importante circulation. Sont montrés ici les moyens de locomotion, les objets transportés - manuscrits, monnaies, textiles, pierres semi-précieuses, jade, lapis, verre, argenterie, denrées alimentaires, mais aussi épices, ivoires, cornes de rhinocéros, céramiques... Et aussi les esclaves !

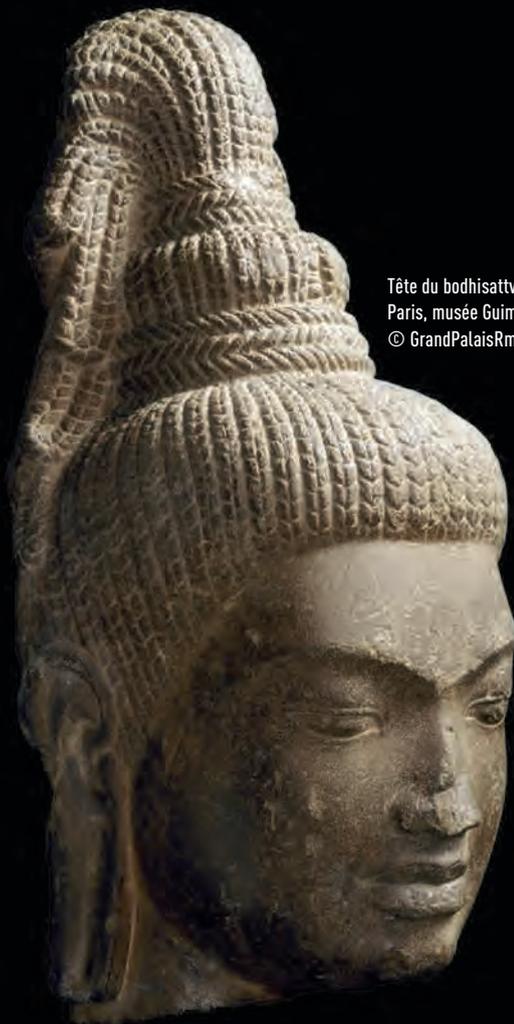
Figurine funéraire (Mingqi) d'un marchand étranger barbu avec son bagage sur le dos et tenant une aiguière à tête d'oiseau imitant des vases perses VII^e - VIII^e siècles, Chine, Dynastie Tang (618-907)
Terre cuite à engobe blanc et polychromie
Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques
© MNAAG, Paris, Dist. GrandPalaisRmn / Jean-Yves et Nicolas Dubois



Moine pèlerin accompagné d'un tigre - Vers 900 - Mission Paul Pelliot 1906-1908
Encre et encres de couleurs sur soie
Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Thierry Ollivier

4^e et 5^e sections

Dans ces parties sont abordés les échanges immatériels entre les populations, en rappelant, à travers d'autres objets, parfois parmi les plus spectaculaires du musée Guimet et d'institutions de renommée internationale, les religions et croyances de ces populations et le voyage des religieux et des idées, entre cultes païens, religions « occidentales » (nestorianisme, manichéisme, zoroastrisme et islam), et pensées ou religions orientales (hindouisme, bouddhisme, confucianisme et taoïsme).



Tête du bodhisattva Maitreya - VIII^e siècle - Grès
Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Michel Urtado

Élément de mobilier : plaquette avec deux figures
féminines sous un portique - I^{er} siècle - Ivoire
Mission Hackin, DAFA 1939-1940
Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Thierry Olivier



Coupe sur pied - Décor en relief : cavalier-archer - 2^e quart du VIII^e siècle - Argent incrusté d'or
Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques
© GrandPalaisRmn (MNAAG, Paris) / Michel Urtado



6^e section

Pour conclure cette exposition, une ouverture est proposée, en contrepoint, sur d'autres routes du commerce international volontiers qualifiées de routes maritimes de la soie, impliquant les autres populations du monde antique, d'Arabie, d'Inde, du Sri Lanka ou d'Asie du Sud-Est, engagées dans un commerce international de biens de luxe propres aux régions des mers du Sud, ayant elles aussi suscité nombre de recherches et de résonances dans l'imaginaire collectif.



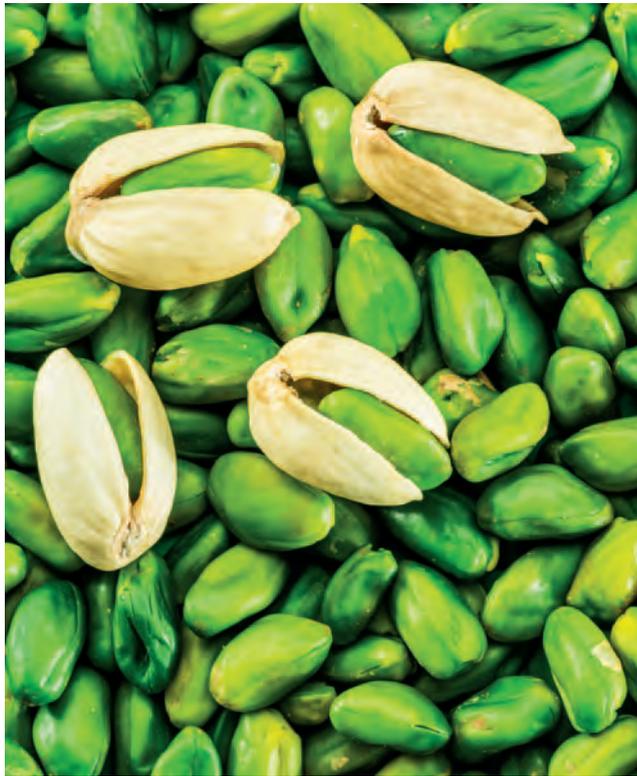
LA SEYNE-SUR-MER

La plage de Fabrégas

Située au pied du cap Sicié - dont elle a hérité de la couleur de son sable foncé dû à l'érosion de ses roches de schistes noirs - la plage de Fabrégas est restée naturelle et dispose d'un patrimoine maritime préservé et toujours utilisé avec ses cales à pointus. Créées vers le début du XX^e siècle par les pêcheurs locaux, elles offraient un point rapproché des zones de pêche durant la belle saison. Si l'anse est abritée du redouté mistral, elle est aussi exposée à la houle et au vent d'est.

Plage appréciée des familles, elle l'est aussi des sportifs. C'est le point de départ vers des sites de plongée renommés autour des emblématiques rochers des Deux frères et de balades en kayak.

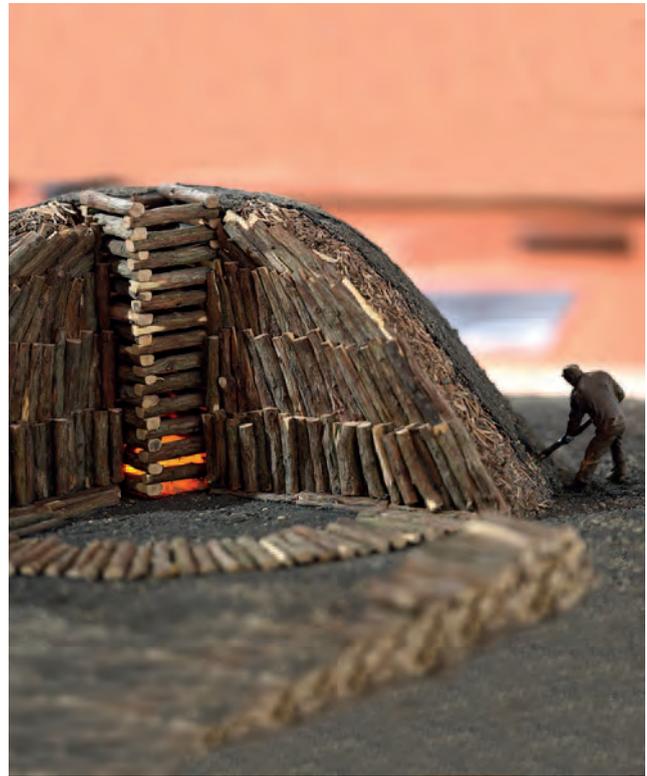




© Adhbe Stock

■ Une pistache varoise

Fruit sec produit par le pistachier, la pistache fait son apparition lentement mais sûrement dans les champs varois. À l'initiative de trois Varois, deux viticulteurs producteurs de vins rosé Côte de Provence en Cœur du Var et un agriculteur producteur de pistaches dans le monde : « *Nous souhaitions diversifier notre production face aux changements climatiques, avec un produit et une filière rentable pour consolider nos activités principales dans la viticulture. Nous avons le choix entre la figue de Barbarie, la grenade et la pistache* », nous explique Thomas Paul, viticulteur. Après avoir étudié la rentabilité, les filières existantes ou pas, ils se sont lancés dans la production de pistaches destinée à la confiserie, un marché à haute valeur ajoutée pour cette pistache émondée très verte. Elle se récolte dans le Var lorsque sa coque est encore bien fermée à la fin du mois d'août. Cette finalité est aussi le fruit du développement en parallèle d'une pépinière, appelée Pepistach'. « *Il existe 2 300 espèces de pistachiers dans le monde. Après plusieurs essais, nous en avons sélectionné 15, que nous développons au sein de notre pépinière* ». Les premiers pistachiers ont été plantés il y a 4 ans. La première récolte sera réalisée l'été prochain. Un atelier de transformation, créé en 2026, permettra de sortir le fruit de sa coque avant d'être ébouillanté pour retirer sa peau, laissant apparaître l'amandon d'un vert puissant. « *Plus elle est verte, plus elle est chère* », précise-t-il.



■ Une maquette en coupe de charbonnière

Carboniser le bois dans un espace clos pour obtenir du charbon : c'est le principe de la charbonnière. Il faudra près de 15 jours et 70 stères de bois de chêne blanc ou de chêne vert pour monter une charbonnière mesurant environ 35 mètres de circonférence.

Cette maquette très pédagogique est l'œuvre de Denis Delpaillo, mouleur, maquettiste et restaurateur en archéologie. Un bel objet qui est exposé au tout nouvel Écomusée départemental des 4 frères au Beausset pour son exposition *Des collines et des hommes*, accessible au public jusqu'au 2 août. Dédié à son patrimoine naturel, vernaculaire et culturel varois, à l'identité provençale forte, l'Écomusée offre une vitrine des activités présentes sur son site, comme la production de charbon. Les charbonnières étaient réalisées à la demande d'un propriétaire forestier qui revendait ensuite le charbon de bois. Il a été utilisé jusqu'au milieu du XX^e siècle pour des usages domestiques (cuisine, travaux ménagers, chauffage...) et parfois industriels. Le métier était extrêmement dur et faisait appel à une main d'œuvre étrangère venue d'Italie pour réaliser ces travaux de manière périodique. Réaliser une charbonnière et produire du charbon de bois nécessitait un savoir-faire et une maîtrise du feu exceptionnels, détenus par les Italiens. Avec l'arrivée de l'électricité et du gaz, l'activité a progressivement cessé.

Écomusée départemental des 4 Frères 2 466, chemin de Signes à Ollioules
83330 Le Beausset - Ouvert du lundi au dimanche de 9 h à 17 h. Fermeture samedi et dimanche en juillet. Fermeture en août Tél. 04 94 05 33 90 ed4ff@var.fr



■ Fête des Lumières à Saint-Martin-de-Pallières du 3 au 5 août

Cet été, au début du mois d'août, les 3, 4 et 5 plus précisément, le village de Saint-Martin-de-Pallières va briller et recevoir d'éminents scientifiques dans le cadre de la Fête des Lumières. Trois prix Nobel, deux prix Millenium et cinq professeurs d'universités internationales vont célébrer la lumière, de sa naissance il y a 13,8 milliards d'années, à la découverte du laser il y a 60 ans par Théodor Maiman. Durant trois jours, le parc et le château de Saint-Martin-de-Pallières vont accueillir un cycle de conférences scientifiques ouvertes à tous. « *Les sujets abordés couvriront le laser et ses applications. Ils seront présentés de façon très abordable, très descriptive et... sans équation* », promettent en souriant les organisateurs, dont fait partie Gérard Mourou, habitant de la commune et prix Nobel de physique en 2018. Les plus grands spécialistes* en la matière seront au rendez-vous !



Autour de la Fête des Lumières, des événements culturels sont programmés comme une exposition de sculptures monumentales en inox, de l'artiste Lutfi Romhein, dans le parc du château et un concert de clôture organisé dans l'incroyable Cathédrale souterraine. Située en contrebas du château du village, cette curiosité architecturale représente en réalité la plus grande citerne d'eau d'Europe du XVIII^e siècle. Aujourd'hui, elle est transformée en lieu de concert. À découvrir !

Plus d'informations 04 94 72 80 45 - mairie-stmartindepallieres@orange.fr

***Donna Strickland**, prix Nobel de physique 2018, université de Waterloo, **Gérard Mourou**, prix Nobel de physique 2018, école Polytechnique et université du Michigan, **Michel Mayor**, prix Nobel de physique 2019, université de Genève, **Sir David Payne**, prix Millenium 2010, université de Southampton, **Emmanuel Desurvire**, prix Millenium 2010, Thales, **Michael Campbell**, directeur du laboratoire du Laser Energetics, université de Rochester, **Toshiki Tajima**, université de Californie, inventeur de l'accélérateur laser, **Pisin Chen**, université de Stanford et de Taiwan, cosmologie et astrophysique, **Jean-Pierre Revol**, CERN Thorium.



LE DÉPARTEMENT
présente

Les Voix Départementales

6 juillet / 30 août 2024

21 concerts
gratuits 21 lieux

D83

- LA CELLE
- AUPS • CARNOULES
- LA FARLÈDE • ARTIGUES
- LA GARDE-FREINET
- FOX-AMPHOUX
- TRANS-EN-PROVENCE
- SAINT-ANTONIN-DU-VAR
- MONTAUROUX • TARADEAU
- LE CANNET-DES-MAURES
- ROUGIERS • SOLLIÈS-PONT
- CALLIAN • FIGANIÈRES
- SAINTE-ANASTASIE-SUR-ISSOLE
- NANS-LES-PINS
- POURCIEUX • LA MOLE
- LE BEAUSSET

Infos sur www.var.fr



Les Voix départementales se font entendre partout dans le Var

Depuis son lancement en 2016, la tournée estivale des Voix départementales est devenue un des moments forts de la saison culturelle varoise. Cette année, 21 soirées musicales sont de nouveau programmées, dans 21 communes varoises ! L'occasion pour des milliers de personnes de profiter de concerts gratuits en plein air du 6 juillet au 30 août.

Elles sont de retour ! Les Voix départementales, désormais incontournables, mettent en musique l'été varois. De nouveau, elles investissent les places, les théâtres de verdure, les parcs ou jardins de 21 communes varoises. À 21 heures, ce sont donc 21 soirées musicales qui sont offertes aux Varoises et aux Varois mais aussi aux nombreux visiteurs qui séjournent dans le Var durant la saison estivale. Du 6 juillet au 30 août, il y en a pour tous les goûts, avec du jazz, de la musique brésilienne, de la pop, de la variété française...

Cette programmation éclectique - qui met à l'honneur des formations musicales varoises - se déploie de l'ouest à l'est et du sud au nord du territoire. Elle confirme une fois de plus la volonté du Département du Var de favoriser l'accès à la culture pour tous.

Comme chaque année, le concert inaugural de cette édition 2024 se tient à l'Abbaye de La Celle, samedi 6 juillet. Rendez-vous ensuite à Aups, Carnoules, La Farlède, Artigues, La Garde-Freinet, Fox-Amphoux, Trans-en-Provence, Saint-Antonin-du-Var, Montauroux, Taradeau, Le Cannet-des-Maures, Rougiers, Solliès-Pont, Callian, Figanières, Sainte-Anastasie-sur-Issole, Nans-les-Pins, Pourcieux, La Mole et Le Beausset pour profiter des Voix départementales.

Plus d'informations sur var.fr



IDÉES DE SORTIES

LES VOIX DÉPARTEMENTALES 2024 - Tous les concerts débutent à 21 h. Durée : environ 1 h.



Suzanne Wognin Quintet

► SAMEDI 6 JUILLET - LA CELLE

Abbaye de La Celle

Five Bluesmen - Five Bluesmen

Blues rock

Ray PERELLI (chant, guitare rythmique, cigar box)

Elvis CHAMBREY (lead guitare)

Jérôme FRELIN (basse)

Éric FLYCASSE (batterie)

Ce groupe composé de musiciens issus d'univers musicaux très différents propose des compositions inspirées du blues américain et anglo-saxon. Il embarque le public dans un périple des grattes-ciels de New York aux rives du Mississippi, des banlieues de Newcastle à celles de Chicago.

► LUNDI 15 JUILLET - AUPS

Place Frédéric Mistral

Just swing - Suzanne Wognin Quintet

Jazz blues

Suzanne WOGNIN (chant)

Olivier CHAUSSADE (saxophone)

Philippe ARMAND (piano)

Jean-Marie CARNIEL (contrebasse)

Adrien AGOSTINI (batterie)

Un hommage aux grandes voix du jazz noir américain, d'Ella Fitzgerald à Sarah Vaughan en passant par Billie Holiday mais également une évocation de ces illustres représentants tels que Duke Ellington, Cole Porter et George Gershwin. Un voyage au cœur de l'Amérique qui swingue.

Five Bluesmen



The Bzzz

► LUNDI 22 JUILLET - CARNOULES

Place du 19 mars 1962

Caña Santa de Cuba - Caña Santa

Musique cubaine

Oswaldo VALDES (piano, chant lead)

Rafael GENISIO (percussions, chœurs)

Jorge JIMENEZ (saxophone, chœurs)

Marcelo CHAUG (contrebasse)

Caña Santa aborde presque tous les styles de la musique cubaine, du son traditionnel en passant par le cha-cha-cha, le boléro ou la salsa. Sélectionnant leur répertoire avec une attention particulière, ces musiciens proposent aussi bien des reprises enrichies par des arrangements que des compositions.

► MARDI 23 JUILLET - LA FARLÈDE

Place de la Liberté

Les grandes voix de la soul et du rythm'n blues

Black-Out Band Quintet

Soul - Rhythm and blues

Nicole Lise (chant)

Marc BELLION (batterie)

Andrea CAPARROS (clavier, chœurs)

Arnaud PACINI (basse)

Émile MELENCHON (guitare)

Bienvenue dans l'univers envoûtant de ce quintet passionné accompagnant la diva Nicole Lise pour rendre hommage aux grandes voix féminines de la soul et du rhythm and blues. De l'âme d'Aretha Franklin à la puissance de Beyoncé, une expérience musicale transcendant les générations et un voyage inoubliable au cœur de la soul et du R&B.



Julie Meola Quartet

► VENDREDI 26 JUILLET - ARTIGUES

Place Labara

Let's Rock - The Bzzz

Folk - Pop - Rock

Caroline INDJEIN (basse, chant)

Fabrice DELLA GLORIA (guitare, chant)

Alexandre INDJEIN (batterie, chant)

Le temps d'un concert, ce trio fait revivre au public les plus grands hits internationaux des années 60 et 70 interprétés par des groupes cultes tels The Beatles, The Beach Boys, The Rolling Stones, Cat Stevens... À travers une génération musicale inoubliable, le groupe Bzzz propose une soirée folk, pop et rock pleine d'entrain.

► LUNDI 29 JUILLET - LA GARDE-FREINET

Place de la Mairie

Escapades brésiliennes - Sambadaora

Samba - Musique brésilienne

Wim WELLER (guitare 7 cordes)

Émile MELENCHON (cavaquinho)

Olivier BOYER (percussions)

Raphaël ILLES (flûte traversière)

Sylvia AUCLAIR (chant et surdo)

Ce quintet s'inspire de la tradition des rodas de samba de Rio de Janeiro où se côtoient les mélodies des premiers sambistes des années 30 et les chansons plus modernes. La qualité des arrangements musicaux qu'ils proposent leur donne une couleur bien particulière.

► MARDI 30 JUILLET - FOX-AMPHOUX

Place de la Mairie

Julie Meola Quartet - Julie Meola Quartet

Chanson française - Jazz - Musique latine

Julie MEOLA (chant)

Romain REDON (guitare)

Antoine CARLETO (contrebasse)

Antoine SAUSSOL (batterie)

Des classiques de la chanson française de Brel à Brassens aux ballades romantiques comme *Une anglaise à Paris*, en passant par la classe du médium swing d'Ella Fitzgerald et Louis Armstrong jusqu'au up swing endiablé d'Harry Connick Jr, ce quartet explore le jazz de manière instinctive. Et y ajoute une touche de modernité.



© DR

Collectif Guinguette Hot Club



© DR

Tudo Joia

► MERCREDI 31 JUILLET - TRANS-EN-PROVENCE

Place de l'Hôtel de ville

Nomades - What Elle's

Rhythm and blues - Jazz - World Music

Stéphanie CADIÈRE (direction musicale, saxophone, baryton)
Andréa CAPARROS (chant, piano)
Shekinah RODZ (saxophone, alto, ténor, flûte)
Céline CARRIER (trompette) - Jenna BERSEZ (trombone)
Elizabeth COSENTINO (batterie)

What Elle's puise son inspiration dans les racines profondes de ses membres. À travers leur interprétation exceptionnelle, elles revisitent avec brio samba du Brésil, tango argentin, merengue colombien, jazz de La Nouvelle-Orléans, variétés internationales connues du grand public. Leur répertoire offre une expérience immersive et mémorable, le tout enveloppé dans une aura de pure féminité.

► JEUDI 1^{ER} AOÛT - SAINT-ANTONIN-DU-VAR

Parc Jean Fustier

On ressemble à Mayol - Collectif Guinguette Hot Club

Chanson française - Musique du monde

Olivier TOUSSAINT (chant, guitare, banjo)
Sébastien TORA (chant, guitare, basse)
Lison STEGER (chant, guitare, basse, ukulélé)
Marion LAURENT (chant, guitare, ukulélé)
Élina RODEVIC (violin)
Virginie DANG (flûte traversière, cornemuse)

On ressemble à Mayol est un concert de musiques du monde : rock cajun, matchiche, samba... Autant d'influences pour découvrir ou redécouvrir les titres *Viens poupoule*, *La Paimpolaise*, ou encore *Elle vendait des p'tits gâteaux*, d'un artiste finement engagé, poète, sensible et drôle. Des chansons reprises et adaptées par des interprètes généreux, passionnés et habités qui, finalement, ressemblent à Mayol.

► VENDREDI 2 AOÛT - MONTAURoux

Place du Clos

Chants traditionnels manouches - Sonia Winterstein Quintet

Jazz manouche

Sonia WINTERSTEIN (chant) - Jérôme LEROY (accordéon)
Jérémy SHACRE (guitare) - Jean-François MERLIN (contrebasse)
Piero IANNETTI (batterie)

Chanteuse surprenante, d'origine manouche, Sonia Winterstein transporte le public dans son univers. Avec émotion, elle livre un concert chaleureux, entourée de ses musiciens choisis parmi les meilleurs guitaristes de musique manouche.

► MARDI 6 AOÛT - TARADEAU

Place du Ménage

Paris-Rio - Team Tambor

Variété internationale sur des rythmes brésiliens

Andrea CAPARROS (chant, accordéon)
Émile MELENCHON (cavaquinho, guitare)
Julien PEYRONNIN (percussions)
Mario MORENO (percussions)
Saif YASSIN (percussions)

Plongez dans l'effervescence de Rio avec Team Tambor ! Ce groupe fait vivre aux spectateurs une expérience musicale captivante qui réveille les sens. Il fusionne habilement la variété internationale aux rythmes festifs du Brésil.

► MERCREDI 7 AOÛT - LE CANNET-DES-MAURES

Place de la Libération

The blues kickers

Jump blues - Swing - Oldies

Claude GIOVANELLA (contrebasse)
Marcel ROCHE (batterie)
Olivier DEBOURREZ (trombone)
Pascal AIGNAN (saxophone)
Pascal COSIMO (guitare, chant)

Le jump blues est un mélange de blues, de jazz, de swing et de boogie où les cuivres ont un rôle essentiel. Ce style influence inextinguiblement le rock'n'roll des années 50 et le rythm & blues des années 60. The blues kickers, c'est tout ça, avec en prime une guitare bien *bluesy* !

► VENDREDI 9 AOÛT - ROUGIERS

Le Cours

Angélique Nicolas Quintet - Angélique Nicolas Quintet

Jazz

Angélique NICOLAS (chant)
Philippe ARMAND (piano)
Jean-Marc CARNIEL (contrebasse)
Adrien AGOSTINI (batterie)
Olivier CHAUSSADE (saxophone)

Angélique Nicolas est une chanteuse au timbre de voix d'une élégance singulière épaulée par une rythmique sans faille qui mêle swing, énergie et finesse. Elle est accompagnée d'un des meilleurs jeunes saxophonistes français, Olivier Chaussade, à la fois inventif et virtuose. Leur répertoire conjugue les grands standards de jazz américains et les classiques de la chanson française.

► LUNDI 12 AOÛT - SOLLIÈS-PONT

Cour du Château

Petite Musique - Duo des frères Psaila

Chanson française

Sébastien PSAÏLA (chant, violon)
Cédric PSAÏLA (chant, guitare)

Ce duo propose un folk traditionnel et moderne, d'une puissance évocatrice et poétique hors du commun. Il renvoie le public à ses désirs d'aventure et à ses racines avec humour et humilité. Sébastien et Cédric Psaila partagent ainsi leur vision du monde, emplies d'optimisme et de remises en questions.

► MERCREDI 14 AOÛT - CALLIAN

Place de la Mairie

Carte Postale - Cheecky Swinger

Swing des années 30

Olivier LABROT (trompette)
Olivier DEBOURREZ (trombone)
Delphine HARAMBAT (chant)
Thierry DURIEUX (banjo)
Patrick GONDOLF (clavier)
Serge BAUDRY (tuba)

Ce groupe propose un répertoire teinté du swing des années 30 et revisite des morceaux de variétés plus actuels en les interprétant dans le style des années 30 à 45. La voix de la chanteuse revêt une importance particulière et les sonorités des instruments de l'époque sont mises en valeur.

► LUNDI 19 AOÛT - FIGANIÈRES

Place de l'Estourmy

Un agréable voyage musical - Tudo Joia

Musique brésilienne

Juliana BARBOSA MENDES (guitare, cavaquinho, voix)
Anaïs MASSON (claviers, mélodica, voix)
Alexandre INDJEIN (percussions, guitare, voix)

Plus qu'un concert, c'est une belle échappée que propose le groupe Tudo Joia. Au travers d'arrangements musicaux surprenants, le trio emmène les spectateurs à la découverte de différentes régions du Brésil et de ses nombreuses couleurs. Un concert authentique et singulier qui ressemble à une parenthèse chaleureuse au milieu de l'effervescence estivale.

IDÉES DE SORTIES



Fred Hultman celtic band

► MARDI 20 AOÛT - SAINTE-ANASTASIE-SUR-ISSOLE

Boulodrome de la gare

Veronique Mavros Jazz quartet

Jazz - Bebop

Veronique MAVROS (chant)
Yannick CHAVATIER (batterie)
Marc BOSCHERINI (piano)
Frédéric RIVIERE (basse, contrebasse)

Vocaliste aimant jouer de façon espiègle entre harmonies et rythmes, Veronique Mavros invite le public à partager, avec ce quartet, une soirée dans la pure tradition du bebop des années 50. Scat et improvisation sont le fil rouge de cette soirée avec un hommage à l'unique reine vocale du genre : Ella Fitzgerald.

► MERCREDI 21 AOÛT - NANS-LES-PINS

Cour de l'école primaire La Ferrage

The Dragonfly - Fred Hultman celtic band and Dragonfly

Musique celtique

Frédéric CIBIAL (guitare, chant)
Camille BRIANT (violin, chant)
Natalie FESTOU (flûte, chant)
Stéphane KARA (batterie, percussions)
Julien ALQUIER (basse)

Ce groupe propose un répertoire de standards de la musique irlandaise dans des interprétations personnelles mais également des compositions originales mêlant les sons traditionnels à des influences plus folk.



Wallace Negão & Trio Combo Brazil

► VENDREDI 23 AOÛT - POURCIEUX

Place Victor Joseph Chavet

Aquarella do Brazil - Bossazina

Musique brésilienne

Frédéric RÉGINE (chant, guitare)
Stéphane KARA (batterie, percussions)
David DUPEYRE (guitare)

Ce groupe interprète les grands standards de la bossa nova et de la samba avec originalité mais également ses propres compositions. Une soirée chaleureuse et chargée d'émotions en perspective.

► LUNDI 26 AOÛT - LA MOLE

Square Grac

Boa Noite - Wallace Negão & Trio Combo Brazil

Musique brésilienne - Samba - Soul

Wallace NEGÃO (chant, cavaquinho)
Christophe MONTEIRO (percussions, vocal)
Pierre SIBILLE (claviers, harmonica, vocal)
Arnaud PACINI (basse)
Jessy RAKOTOMANGA (batterie, vocal)

Wallace Negão est l'ambassadeur officiel de Rio de Janeiro en Provence. Originaire de Pavuna, un des quartiers de cette ville, il est chanteur, spécialiste des rythmes traditionnels brésiliens et en particulier de la samba qu'il honore à merveille porté par son cavaquinho. Aux claviers et à l'harmonica, Pierre Sibille, féru de blues, de jazz et soul donne une dimension terriblement groove à l'ensemble.

► VENDREDI 30 AOÛT - LE BEAUSSET

Jardin des Goubelets

Kiproco - Kiproco

Pop - Jazz

Sophie TEISSIER (chant)
Loïc FAUCHE (piano)
Jean-François MERLIN (contrebasse)
Michel MARTEL (batterie)

De Michael Jackson aux Beatles, de Sade à Jamiroquai en passant par Police, le groupe Kiproco propose au public de redécouvrir les plus grands tubes de la pop et du jazz sous un nouveau jour. Une belle soirée à ne pas rater.



VAR OPÉRA, UNE TOURNÉE LYRIQUE ENRICHIE

Créée l'an passé, Var Opéra est la nouvelle tournée estivale mise en place par le Département du Var, en

partenariat avec l'Opéra de Toulon. Elle s'inscrit dans la volonté du Département de faire rayonner la culture partout sur son territoire et d'offrir au plus grand nombre de Varoises et Varois des concerts de qualité. C'est pourquoi, cette année, six dates sont proposées, soit le double de l'an passé. Et c'est toujours gratuit !

Au programme, des airs et duos d'opéras interprétés par Léontine Maridat-Zimmerlin, mezzo-soprano, Yara Kasti, soprano et Arthur Verdet au piano.

Chaque soirée débute à 21 h. Lundi 8 juillet au Muy, parc de loisirs des jardins du moulin de la Tour - **Mardi 9 juillet au Luc-en-Provence**, place Pasteur

Mercredi 10 juillet à Saint-Cyr-sur-Mer, théâtre de Verdure - **Jeudi 11 juillet à La Verdrière**, base de loisirs

Mardi 16 juillet à La Roque-Esclapon, place Maxime Perrimond

Vendredi 19 juillet à Gassin, sur le toit terrasse de l'office de tourisme - **Plus d'informations sur var.fr**



Design Parade, l'art dans tous ses états

À Hyères-les-Palmiers et Toulon
Jusqu'au 3 novembre

Design Parade Hyères, pour le design, et Design Parade Toulon, pour l'architecture d'intérieur, forment ensemble le rendez-vous incontournable de la création contemporaine. Avec l'ambition d'offrir une vitrine internationale et un accompagnement unique aux jeunes créateurs qui participent aux concours bien sûr mais aussi de créer une vraie émulation autour de ces domaines artistiques et ce, durant tout l'été. En effet, passés le 18^e Festival international de design et le 8^e Festival international d'architecture d'intérieur, du 24 au 30 juin 2024, la programmation continue avec de nombreuses expositions à Hyères-les-Palmiers et à Toulon. Parmi elles, *Marie Laure de Noailles, peintre*, à la Villa Noailles. L'occasion d'explorer un aspect moins connu de la personnalité de celle qui, toute sa vie, s'engagea pour l'art et les artistes. Avec Design Parade, c'est cette vocation qui perdure dans le Var. **Programmation complète sur villanoailles.com**



Luca RIZZO



© Jean-Paul Loyer



© Thomas Bant

Festival de Ramatuelle, 40 ans déjà !

À Ramatuelle du 29 juillet au 12 août

Créé et fondé en 1984 par Jacqueline Franjou et Jean-Claude Brialy en hommage à Gérard Philipe, le festival de Ramatuelle fête donc cette année ses 40 ans ! Un bel âge pour ce grand rendez-vous orchestré par Michel Boujenah, directeur artistique du festival de théâtre, et Jean-Michel Dhuez, directeur artistique des Nuits Classiques. Ils proposent une édition exceptionnelle avec trois soirées consacrées aux oeuvres classiques suivies, notamment, par les concerts de Christophe Maé et MC Solaar, le one-woman-show de Sandrine Sarroche ou encore la pièce de théâtre *Simone Veil, les combats d'une effrontée*, avec Cristiana Reali.

Programmation complète et réservations sur festivalderamatuelle.com

FORTissimo

À Toulon,
La Seyne-sur-Mer, Le Pradet
et Hyères-les-Palmiers
Jusqu'au 23 juillet

Le Festival de musique de Toulon et de sa région présente FORTissimo. Une invitation au partage, à la flânerie et à la contemplation à travers une programmation faisant la part belle à la musique. Interprétés par de petits ensembles ou des formations orchestrales, des solistes reconnus internationalement ou de jeunes talents, les concerts et spectacles musicaux sont donnés dans des lieux chargés d'histoire comme la Tour Royale à Toulon ou le Fort Balaguier à La Seyne-sur-Mer. Des moments chargés d'émotions, hors du temps et du tumulte, pour mieux apprécier encore les soirées d'été varoises.

**Programmation complète
et réservations
sur festivalmusiquetoulon.com**



Châteauvallon, toujours

À Ollioules du 29 juin au 23 juillet

Voilà presque 60 ans que Châteauvallon célèbre la création et l'art vivant. Durant son Festival d'été, c'est toujours un public conquis qui se presse dans ce lieu emblématique pour apprécier une programmation de grande qualité. Cette nouvelle édition ne faillit pas à la règle. Avec de la danse, de la musique, du cirque et même de l'opéra pour lancer les festivités, le programme est varié mais toujours exigeant. Il promet de magnifiques soirées d'été à Châteauvallon.

Plus d'informations et réservations sur chateauvallon-liberte.fr



Un été jazzy

- Jazz à Ramatuelle, du 25 au 29 juin
- Jazz à Tourrettes, les 5 et 6 juillet
- Jazz à Porquerolles, du 7 au 10 juillet
- Jazz à Brignoles, du 25 au 27 juillet
- La Londe jazz festival, du 1^{er} au 4 août

Dans le Var, l'été sera jazzy ou ne sera pas. En effet, de nombreux festivals font la part belle à ce style musical et ses mythiques ambassadeurs tels Louis Armstrong, Billie Holiday, Duke Ellington ou encore Ella Fitzgerald... Les mélomanes amateurs en sont ravis et ne ratent pas ces rendez-vous, notamment à Ramatuelle, Brignoles, Tourettes, La Londe-les-Maures et sur l'île de Porquerolles à Hyères-les-Palmiers.

Quatuors à cordes, tout un festival !

**Dans les communes du Pays de Fayence
Du 26 au 29 septembre**

Né en 1989, le Festival de quatuors à cordes en Pays de Fayence a acquis un degré de notoriété qui le place parmi les plus grands festivals européens de musique de chambre. Chaque année, le talent et la qualité des quatuors qui y sont invités sont sublimes par l'acoustique des églises des villages perchés du Pays de Fayence dans lesquelles se déroulent les concerts. Cette édition 2024 est marquée par la venue du Quatuor Hagen (photo ci-dessus) dont l'exceptionnelle carrière a commencé il y a plus de quarante ans. Modèle de qualité sonore, de diversité stylistique, d'harmonie et de réflexion sur les œuvres et compositeurs de son répertoire, il a été récompensé par de nombreux prix et distinctions. Il sera en concert à Callian, jeudi 26 septembre à 20 h 30.

Plus d'informations et réservations sur quatuors-fayence.com

A close-up photograph of a sunflower head, showing a dense pattern of seeds. The seeds are arranged in a grid-like pattern, with some seeds appearing dark brown and others appearing light green or yellow, suggesting a genetic mutation or a specific variety. The text "À la loupe..." is overlaid in the upper center.

À la loupe...

...le lézard ocellé

Le plus grand lézard Avec 60 à 75 cm de longueur, le lézard ocellé est le plus grand lézard d'Europe. Comme son nom l'indique, ce lézard vert se caractérise par une dizaine de larges ocelles bleus sur les flancs, disposés sur trois rangs et plus développés chez les mâles. Il arbore aussi de belles écailles noires et jaunes sur le dos. Haut sur pattes, il est rapide au sol, sur les rochers et dans les arbres. Il chasse essentiellement des insectes et parfois de petits vertébrés. Ectotherme, son niveau d'activité dépend des conditions thermiques. Après hibernation, il passe de longues heures à thermoréguler en début et en fin de journée, tandis que le milieu de journée est consacré à la recherche de nourriture ou, dès le mois d'avril, d'un partenaire sexuel. Il défend farouchement son territoire et chaque printemps, on assiste à des combats de mâles pour la conquête des femelles. Comme tous les lézards, il peut se débarrasser volontairement de sa queue pour échapper à un prédateur, c'est l'autotomie. Elle peut repousser ensuite, mais moins longue et d'aspect différent.



Une espèce protégée

Le lézard ocellé est protégé au niveau européen et à l'échelle française par l'arrêté ministériel de 2007, mais pas son habitat.

Les menaces sont principalement liées aux modifications de pratiques agricoles, à la diminution de la ressource en gîtes, à l'urbanisation, aux changements climatiques et à l'impact des animaux domestiques.

La présence du lézard ocellé dépend avant tout de la présence d'abris. Amas de pierres, terriers creusés par d'autres animaux, fissures dans la roche, murets de pierres sèches... ils lui offrent une protection thermique et contre les prédateurs, mais également des sites d'hibernation.

Un Plan national d'actions en faveur du lézard ocellé 2020-2029 propose quatorze actions pour assurer la conservation à long terme des populations.

Dans le Var

Le lézard ocellé a été signalé à l'extrémité nord-ouest du Var, Vinon-sur-Verdon, Ginasservis, Saint-Julien-le-Montagnier, La Verdière et jusqu'à Aups et Tourtour. Par contre, étonnamment, l'espèce n'a jamais été mentionnée en rive gauche du Verdon à Artignosc-sur-Verdon et Aiguines. Dans la moitié sud du département, elle se concentre dans le massif de la Sainte-Baume mais aussi dans les Maures grâce à la Réserve naturelle nationale de la Plaine des Maures qui assure sa protection. Le lien avec la plaine du Muy est évident car il existe

plusieurs noyaux entre Bagnols-en-Forêt, Puget-sur-Argens et Roquebrune-sur-Argens. Dans l'Estérel, le lézard ocellé est largement représenté jusqu'aux abords du lac de Saint-Cassien. L'extrême urbanisation de la bande littorale varoise a fortement atténué les potentialités de présence du lézard ocellé. Quelques petits noyaux subsistent tout de même dans les environs du Pradet. Sa présence est également signalée près du Cap Taillat, dans le Golfe de Saint-Tropez ■



Prix des lecteurs du Var 2024 : votez !

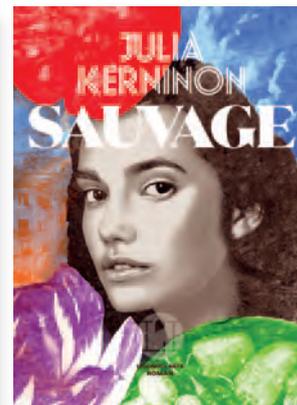
Jusqu'au 19 octobre, vous pouvez voter pour votre livre préféré grâce au Prix des lecteurs du Var. Ce prix, imaginé dès 2005 par le Département du Var, souhaite mettre en valeur des ouvrages sortis dans les deux ans que ce soit en littérature générale, bande dessinée ou album jeunesse. Et particularité, il est décerné par les lecteurs ce qui est assez rare dans le monde des prix littéraires. Comme chaque année, les agents de la Médiathèque départementale du Var proposent une belle sélection et offrent l'occasion aux lecteurs, petits et grands, de découvrir des auteurs.

C'est lors de la Fête du livre du Var, qui se tiendra cette année du 22 au 24 novembre sur la place d'Armes à Toulon, que seront dévoilés les lauréats. Pour participer, rien de plus simple. Rendez-vous dans l'une des bibliothèques ou médiathèques participantes pour déposer votre bulletin dans l'urne prévue à cet effet. Vous pouvez également voter en ligne sur var.fr

Pour faire découvrir la sélection du Prix des lecteurs du Var au plus grand nombre, le Département a mis en place la tournée *Lire en territoire*. Autour des ouvrages choisis, plus d'une centaine de rendez-vous culturels sont programmés jusqu'au 19 octobre partout dans le Var : spectacles, ateliers artistiques, lectures...
Plus d'informations sur var.fr



La sélection



■ Littérature générale

► *Un monde à refaire* de Claire Deya - Éditions de l'Observatoire

Dans son premier roman, Claire Deya, auteure et scénariste, brosse le portrait d'une France meurtrie d'après-guerre. Hyères, 1945. Après cinq années de conflit, tous n'aspirent qu'à revivre, libres. Et pourtant, sur les rives de la Méditerranée, des millions de mines laissées par les Allemands menacent d'exploser. Comment trouver sa place dans ce monde que l'on ne reconnaît plus, lorsqu'on revient des camps, comme Saskia, ou du maquis, comme Fabien ? Quand on recherche, comme Vincent, la femme qu'on aime et qui a disparu ? Entre Hyères et Saint-Tropez, des résistants, des aventuriers, travaillent sous haute tension avec des prisonniers allemands pour nettoyer les plages des engins de mort qui piègent la Riviera. C'est presque l'été, presque la paix : certains reprennent leur souffle, d'autres risquent leur peau. Sans autre choix que de réinventer leur vie.

► *L'enfant dans le taxi* de Sylvain Prudhomme - Les éditions de Minuit

C'est un secret de famille que tous connaissent sauf Simon. Un secret qui se fissure le jour des funérailles de Malusci, son grand-père. Le patriarche a vécu en Allemagne une histoire d'amour avec une jeune fille. De cet amour est né un garçon. Simon se le promet, il partira à la recherche de ce fils caché, fruit de cette brève mais intense passion... Sylvain Prudhomme livre ici un roman émouvant et poétique sur la quête de la vérité et le poids du silence et des non-dits. « *Je sais seulement que cela fut. Que ces deux bouches un jour de printemps s'embrassèrent. Que ces deux corps se prirent. Je sais que Malusci et cette femme s'aimèrent...* »

► *Sauvage* de Julia Kerninon - L'Iconoclaste

C'est encore un magnifique portrait de femme forte, libre, passionnée que nous offre Julia Kerninon avec son *Sauvage*. À Rome, Ottavia Selvaggio a décidé à quinze ans d'être maîtresse de son destin. Et elle réussit. Elle est désormais la cheffe de son propre restaurant. Mais quand son couple vacille, elle se replonge dans ses années de formation, dans ce qui a fait d'elle ce qu'elle est aujourd'hui. L'écriture, à la fois minutieuse et flamboyante, de Julia Kerninon emporte le lecteur au plus profond des pensées et des émotions des personnages. Ottavia incarne au plus haut point cette utopie féministe que l'auteure défend.



■ Bande dessinée

► **La Quête - Tome 1 La dame du lac perdu**
de Frédéric Maupomé et Walter Mannaert - Le Lombard

Frédéric Maupomé, associé à Walter Mannaert pour le dessin, propose une nouvelle série pour la jeunesse. Avec des dialogues drôles et efficaces, il revisite la quête arthurienne. Depuis mille ans, le roi Pellinor et ses descendants traquent la Bête... et échouent lamentablement. Du coup, c'est au tour de Pelli de se lancer dans la quête familiale. Ça tombe bien, parce qu'il est actuellement sans véritable emploi - et puis ça fait super plaisir à son grand-père qu'il reprenne le flambeau.

Après, on ne va pas se mentir... Pelli n'a pas les capacités physiques dignes des chevaliers de légende et son acolyte, la Dame du lac, a perdu sa magie.

Leur quête s'annonce un vrai défi. Mais après tout, l'important, dans une quête, n'est-ce pas le chemin plutôt que la destination ?



► **Le Grand migrateur** d'Augustin Lebon et Louise Joor
Éditions Rue de Sèvres

Pour cette BD jeunesse fantastique, Augustin Lebon s'associe à sa compagne Louise Joor. Sur la planète OZ'inn, ravagée par la malédiction de la glaire noire, vivaient des géants aujourd'hui disparus, que l'on appelait les Grands migrateurs. Tous les 200 ans, ceux-ci sortaient de leur longue hibernation pour entamer une longue migration vers le nord. Décimés par les hommes, leur histoire est désormais une légende qui n'existe plus que dans quelques livres. Quand un jour, un dernier géant endormi sous terre se réveille à la surprise de tous, la chasse à la bête reprend.



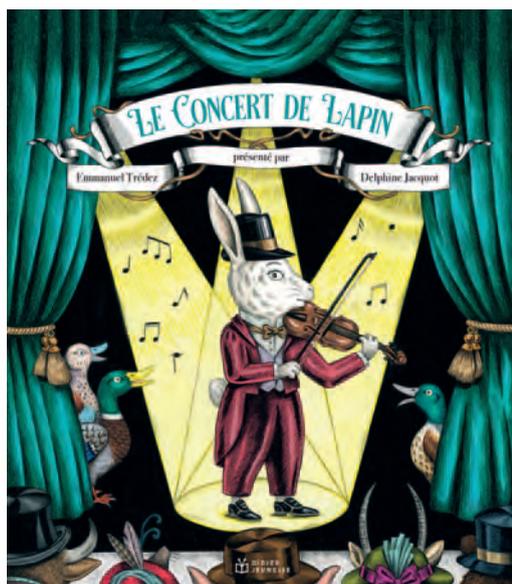
► **Hana et Taru** de Léo Schilling et Motteux - Éditions Dargaud

Au cœur d'une forêt ancestrale, la jeune Taru cherche sa place parmi les siens. Issue d'une tribu de chasseurs-guerriers, elle se voit marginalisée pour sa naïveté et ses innovations ingénieuses jugées étranges. La rencontre d'Hana, une jeune humaine au passé mystérieux retenue prisonnière, sera pour elle un refuge autant qu'une porte ouverte pour trouver sa propre voie. Alors que le village est pris une fois de plus pour cible par des animaux monstrueux, Hana et Taru vont s'allier pour tenter de comprendre cette nature devenue incontrôlable et mortelle... Avec des personnages forts et un scénario bien ficelé, cette bande dessinée propose un beau message de tolérance et de respect de la nature.

■ Jeunesse

► **Le silence de Rouge** de Mathieu Pierloot et Giulia Vetri - Versant Sud

Seymour n'est pas un loup comme les autres. Effrayé par la violence, écœuré par la viande, il choisit de quitter sa famille. Il s'installe dans une maisonnette sur une falaise surplombant la mer. Il y lit des livres au coin du feu, se prépare du thé aux champignons. Une nuit, il découvre une petite fille qui s'enfonce dans la mer. Il la sauve, la recueille, la soigne. La petite ne parle pas. Elle mange comme un moineau. Il l'appelle Rouge. Il lui lit des histoires, elle dessine, ils ramassent des coquillages ou se promènent dans la forêt. Petit à petit, Rouge grandit et s'ouvre à la vie. *Le silence de Rouge* évoque avec douceur et délicatesse la maltraitance, l'adoption, la reconstruction, le deuil, la résilience.

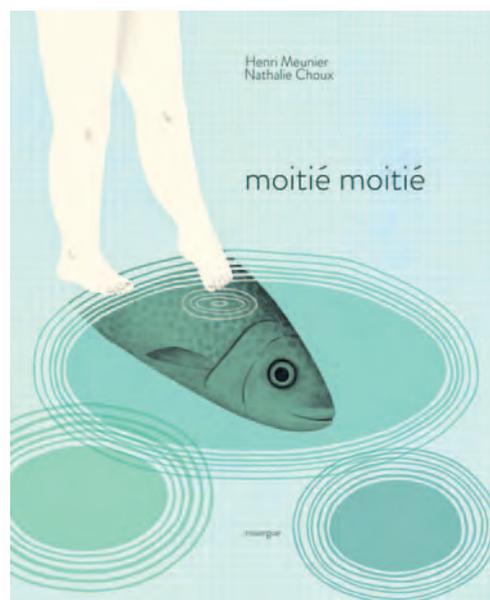


► **Le Concert de lapin** d'Emmanuel Trédez et Delphine Jacquot Didier jeunesse

Au cours d'une grande soirée de bienfaisance, Lapin tombe sous le charme de Biche : une mélomane avertie. Qu'à cela ne tienne, Lapin deviendra musicien ! Pour ce faire, il demande au célèbre violoniste Lion de lui dispenser des leçons particulières. Mais Lapin n'a pas l'oreille musicale et ses premiers pas sont catastrophiques... Jusqu'au jour où Lion trouve la solution. Enfin prêt à jouer en public, Lapin fait un ravage sur scène et émeut Biche jusqu'aux larmes. Jusqu'à ce qu'elle découvre la vérité... Cet album tout en alexandrin est la suite du *Portrait du lapin*. On y retrouve les jeux de mots dont raffole l'auteur. Les dessins sont originaux avec des détails amusants.

► **Moitié Moitié** d'Henri Meunier et Nathalie Choux - Éditions du Rouergue

Le monde est divisé en deux. Tu nais beau : bingo ! Tu nais laid : bing tout court ! La narratrice dans cet album est née Sirène, moitié femme moitié poisson, l'Aphrodite des mers, celle qui fascine les marins depuis la nuit des temps. Bingo ! Seulement le destin en a fait une Sirène inversée : jambes de déesse et tête de sardine. Bing ! Dans cet album atypique, un long poème, Henri Meunier aborde la différence et la possibilité d'en faire un « plus ».





**34 _ Balades
en Préalpes varoises**

un circuit thématique
de découverte
de 7 Espaces naturels
sensibles du haut Var

**46 _ Innover
avec l'Ifremer,
spécialiste mondial
des grands fonds
marins**

**48 _ La Garde-Freinet,
fort en caractère**

**51 _ La compagnie
Hors Surface,
la voltige comme
acte de liberté**

**54 _ Le pastoralisme,
une pratique
ancestrale**

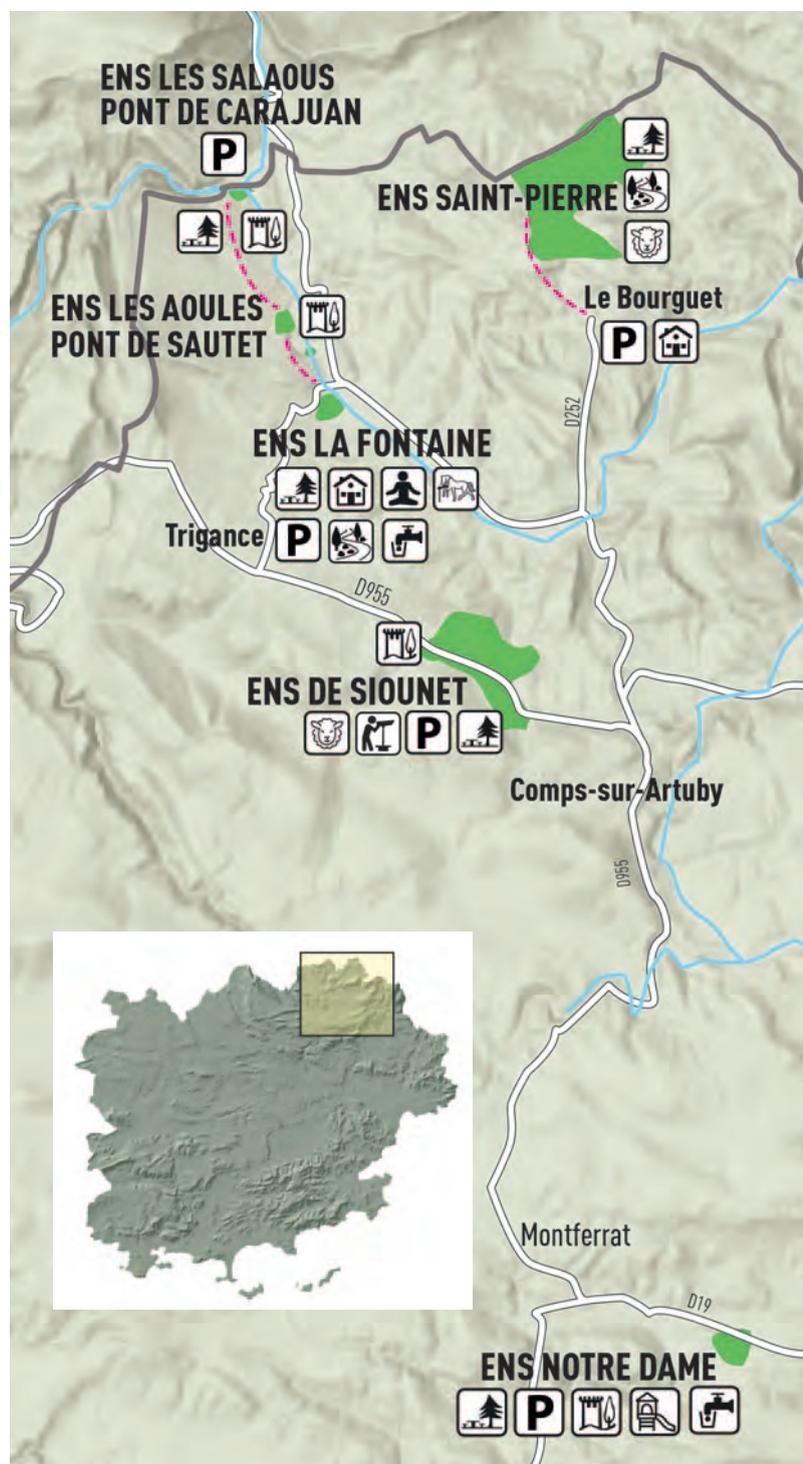


Les chemins des paysages varois proposent des circuits de découverte thématiques à travers les Espaces naturels sensibles du Département du Var, répartis sur l'ensemble du territoire. Pour cette saison estivale 2024, il vous dévoile son tout premier circuit.

Balades en Préalpes varoises

Au nord du Var, il vous invite à découvrir les richesses naturelles, géologiques, patrimoniales, historiques de sept Espaces naturels sensibles. Il vous mène progressivement vers ces paysages préalpins de 618 mètres d'altitude, depuis Notre Dame à Bargemon jusqu'au toit du Var, le mont Lachens qui culmine à 1 714 m.

Chapelle, four à chaux, charbonnière, zone humide, confluent du Jabron et du Verdon, ancienne station de ski varoise... partez à la découverte des trésors naturels, patrimoniaux, historiques, géologiques sur les Espaces naturels sensibles (ENS) de Notre Dame à Bargemon, de Siounet à Comps-sur-Artuby, de La Fontaine, des Salaous au pont de Carajuan et des Aoules au pont du Sautet à Trigance, de Saint-Pierre au Bourguet et du mont Lachens à La Roque-Esclapon, Mons et Seranon (06). Même s'ils ont en commun leurs paysages préalpins, ces sept sites offrent des points d'intérêts très variés, dû à leur positionnement et à leur histoire. « *Ce qui fait l'atout majeur de ce circuit, c'est vraiment cette diversité de paysages. On passe d'un espace très boisé au Siounet, à la prairie ouverte dans la zone humide du Bourguet*



- | | | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
|  | Aire de stationnement |  | Aire de jeux |
|  | Point d'eau potable |  | Sentier de découverte |
|  | Tables de pique-nique |  | Panorama |
|  | Aire de détente |  | Élément du patrimoine bâti |



- | | | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|
|  | Barre d'attache et abreuvoir pour chevaux |  | Village de caractère du Var |
|  | Présence de troupeaux |  | Espace naturel sensible |
|  | Camping communal |  | Accès uniquement à pied |
|  | Auberge ou gîte communal |  | Limite du département du Var |

aux panoramas à couper le souffle au mont Lachens. Ce circuit est magnifique», assure Martine Arenas, conseillère départementale en charge des Espaces naturels sensibles et Maisons de la nature.

Réalisable en deux voire trois jours, ce circuit dispose de plusieurs hébergements communaux, notamment des gîtes à Trigance, une auberge au Bourguet et un camping à La Roque-Esclapon. Les sites sont le plus souvent équipés de tables de pique-nique, certains même de chaises longues comme celui de La Fontaine à Trigance offrant une halte appréciable. Sur toutes les entrées de site, une signalétique est en cours d'installation, comportant entre autres des QR codes permettant d'avoir plus d'informations.

BIENTÔT QUATRE AUTRES CIRCUITS À DÉCOUVRIR

Dans le cadre *Des chemins des paysages* créés par le Département du Var, quatre autres circuits de découverte des ENS sont en cours de création. Le plus abouti est le circuit *D'Histoire en histoires*. Centré sur neuf sites chargés d'histoire locale ou ancrés dans l'Histoire, il se développe en six étapes avec des variantes.

Le circuit *Métiers d'antan* met en avant les usages des espaces naturels dans le temps avec l'exploitation des ressources naturelles, les pratiques agricoles...

Le circuit *Jardins naturels sensibles* offre une mise en valeur des ENS dont la flore est emblématique, jardinée, mise en scène pour le plaisir des visiteurs.

Le circuit *de la Rade* permet une découverte de la rade de Toulon, ses paysages

LES BONNES PRATIQUES

La politique du Département du Var en faveur des ENS vise à protéger et à gérer le patrimoine biologique, géologique et paysager. Ce sont souvent des monuments naturels à admirer et à respecter pour qu'ils puissent rester dans le futur des lieux de ressourcement accessibles à tous. Des sentiers de découverte ont été créés. Les emprunter permet de découvrir les sites, tout en les préservant. Sur de nombreux ENS, le pastoralisme est pratiqué. La présence de troupeaux incite le promeneur à garder ses distances avec tous les animaux, y compris les chiens patous et bergers d'Anatolie.

BARGEMON

Notre Dame, le familial

Situé à 3 km de Bargemon, avec une vue sur les sommets en arrière-plan, l'ENS Notre Dame est la porte d'entrée du circuit Balades en Préalpes varoises. Aménagé pour les familles, il dévoile de belles prairies humides devant une grande forêt à la fraîcheur appréciable en plein été.

Avec des aires de jeux, de pique-nique et de stationnement, son point d'eau potable, l'ENS de Notre Dame à Bargemon est bien équipé pour passer un petit moment en famille.

Sur le devant du site, c'est la partie la plus sensible avec ses prairies humides méditerranéennes, celles qu'il ne faut pas piétiner pour conserver leur richesse écologique. Elles sont alimentées par le vallon de Notre Dame qualifiant le site de petite zone humide, où se développe la prairie à Brome érigé, une plante herbacée vivace de la famille des graminées.

Cette prairie est maintenue ouverte par une gestion pastorale offrant cette richesse écologique majeure dans sa partie humide, lieu de ponte des batraciens et des libellules. Encadrées par de nombreuses haies de prunelliers, les lisières de la prairie accueillent de nombreux oiseaux. Quant à la flore, elle est exceptionnelle. L'une des espèces les plus remarquables est assurément l'œnanthe globuleuse, dont le nombre de stations dans le Var se compte sur les doigts d'une main. Au printemps, le rose des lyschis, fleurs de coucou et le pourpre des orchis à fleurs lâches ponctuent la prairie et témoignent de son caractère humide. Les pratiques traditionnelles de fauche et de pâturage, encouragées par le Département, permettent le maintien d'une forte biodiversité sur ce site. Par convention, un agriculteur pratique la fauche après la floraison afin de récolter du foin, destiné à l'élevage.

Derrière cette prairie, la plus grande partie de l'ENS est recouverte d'une importante forêt, constituée essentiellement de pins sylvestres et de chênes pubescents. En été, elle est assurément un refuge face à la chaleur estivale.



Oenanthe globuleuse

© Yves MOURANT



LA CHAPELLE NOTRE DAME DE FAVAS

Attenante et en vue directe sur l'ENS, la chapelle Notre Dame de Favas, édifée vers le milieu du XVI^e siècle appartenait au petit bourg de Favas, érigé en commune en 1350 puis rattaché à Bargemon en 1844. D'abord désaffecté, l'édifice a été restauré, plus récemment, par souscription publique. Il est dédié à Notre Dame de la Nativité, dont la fête est célébrée le 8 septembre. À côté de la chapelle se trouvait une ancienne construction, dont les briques ont servi à bâtir le chœur.





© Antoine_CARRON

Pivoine officinale

UNE NATURE REMARQUABLE !

L'étendue du site et sa géologie favorisent une grande diversité de milieux qu'ils soient forestiers, et plus ouverts avec ses prairies de fauche, ses pelouses sèches, ses falaises, ses landes... Plusieurs plantes protégées, interdites à la cueillette se distinguent, comme la pivoine officinale, le lys martagon, la violette de Jordan. Quant à la diversité en insectes, elle est spectaculaire avec environ 200 espèces répertoriées dont certaines sont rares ou menacées comme l'azuré des orpins pour les papillons, l'arctoptère provençale et le sténobothre cigalin pour les criquets. Toute cette manne profite aux lézards verts et lézards des murailles extrêmement abondants et omniprésents à Siounet. Il est d'ailleurs fréquent en été que ces petits reptiles, tous protégés, se fauillent sous les pas des visiteurs. Elle profite également aux nombreuses chauves-souris présentes sur le site. Protégées en France depuis 1976, 20 espèces sont connues dans un rayon de 5 km autour de l'ENS. Afin de maintenir leur habitat, le Département réalise un inventaire des arbres gîtes pour ces chiroptères.

COMPS-SUR-ARTUBY

Siounet, le forestier

Siounet est le milieu forestier typique de l'étage montagnard. Témoins de son passé agricole forestier, ses trésors sont nombreux avec son four à chaux, sa charbonnière... et se dévoilent assez aisément, malgré ses 152 hectares.

Traversés par plusieurs circuits de randonnées, les marcheurs trouvent aussi leur bonheur avec à la clé

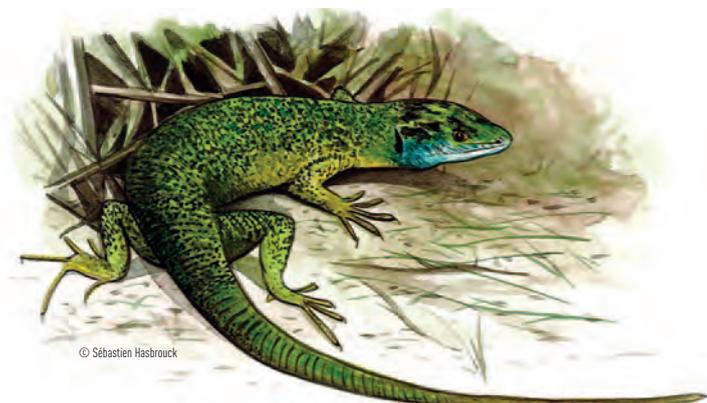
des points de vue exceptionnels.



Aux portes du Verdon, l'Espace naturel sensible (ENS) de Siounet offre un décor montagnard avec un climat préalpin.

Entre nature et traces du passé, c'est un ENS riche qui se découvre en suivant plusieurs sentiers balisés. Depuis le parking en venant de Comps-sur-Artby par

la RD 71, au niveau des tables de pique-nique, un sentier est balisé. Il serpente au cœur de l'ENS. Il dévoile les richesses naturelles du site, divisées en plusieurs grands secteurs avec une hêtraie, une vaste prairie sèche pâturée au centre du site, une doline, une forêt avec des zones de pins sylvestres, buis et chênes pubescents. Il entraîne également les visiteurs à la découverte des métiers de la forêt d'autrefois. C'est ici qu'a été mis au jour le plus grand four à chaux du Var. Entièrement réhabilité, il est aujourd'hui le témoin des usages et du savoir-faire ancestral de la fabrication de cette matière première.



© Sébastien Hasbrouck

Lézard vert



Lézard des murailles



Salamandre tachetée

© Sébastien Hasbrouck

LE TEMPS DU CHARBON

À Siounet, à quelques mètres du four à chaux, une meule est présentée en coupe qui montre le travail de montage d'une charbonnière réalisé par le charbonnier. Son site d'installation a été soigneusement choisi pour satisfaire plusieurs conditions, comme sa situation en forêt pour l'approvisionnement en matière première, la proximité d'un sentier muletier pour l'acheminement du bois/charbon, et aussi à l'abri du vent : l'ennemi du charbonnier pouvant provoquer l'embrasement de la meule. Pour une meule de 42 stères de bois, soit 21 tonnes, il faudra 17 jours depuis la construction de la meule jusqu'à la production de 2,3 tonnes de charbon. Un temps qui demande au charbonnier de la patience, de la vigilance et de l'endurance. Car le risque, à défaut d'attention, est de voir s'enflammer la meule et de réduire à néant le travail de plusieurs jours.



Pour profiter pleinement de ce lieu, des tables de pique-nique bien ombragées sont à la disposition des visiteurs.

Une piste mène également à une charbonnière où seront prochainement installés des panneaux d'information thématiques et pédagogiques. En s'enfonçant encore plus dans le site, il n'est pas rare d'entendre un pic noir, une mésange noire ou de voir des vautours fauves. Ce sentier mène à un magnifique point de vue offrant un panorama sur les Alpes du sud.

D'autres circuits inscrits au PDIPR^{*1} et un GRP^{*2} Tour de l'Artuby traversent l'ENS comme les boucles de Siounet, le clos de Siounet, de Fayet et de Trigance.

Lors de leurs balades, les randonneurs peuvent rencontrer de nombreux reptiles protégés et des troupeaux d'ovins sur le site : le pâturage étant pratiqué sur une quarantaine d'hectares. Se tenir à bonne distance des animaux est la meilleure des attitudes.

1. Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée
2. Grande randonnée de pays

CHAUX DEVANT !

Le four à chaux par calcination transforme le calcaire en chaux. Pour celui de Siounet, dit à feu périodique, datant du XVIII^e ou XIX^e siècle, il faut attendre le refroidissement et le défournement pour recommencer l'opération. Pour maintenir les pierres à calciner, le chauxonnier construit une voûte qui laisse passer l'air chaud à 950°C. La mise en charge débute par de très grosses pierres, puis des plus en plus petites vers le haut. À titre indicatif, pour calciner 1 m³ de chaux dans un four de 60 m³, il faut alimenter un feu pendant 100 à 150 heures avec quelque 22 m³ de bois de pin.



Ouvert sur des prairies qui dévalent jusqu'au Jabron, une rivière affluent gauche du Verdon, l'ENS La Fontaine est un petit havre de tranquillité au pied du village perché de Trigance. S'y poser assure un véritable moment de détente.

TRIGANCE

La Fontaine, le farniente



En contrebas de la RD 955, au pied du village de Trigance et devant le gîte communal, l'ENS La Fontaine est assez magique, tout en simplicité. Que l'on s'y retrouve à pied, en voiture et même à cheval, l'ENS est équipé pour accueillir tous les visiteurs. Une petite aire de stationnement avec des tables de pique-nique, accessibles aux personnes à mobilité réduite, des chaises longues et un point d'eau potable offrent un confort non négligeable. Avec ses 8,2 hectares, il fait partie des plus petits ENS du circuit. Et pourtant, comme ses voisins, il renferme aussi un trésor, sa ripisylve et sa zone humide en contrebas au bord du Jabron. Une zone qui se transforme en prairie de fauche à la fin de l'été. Pour la découvrir, sans piétiner ses richesses naturelles, un sentier de 900 m vient d'être réalisé.



© Antoine LAFARGE

LE JABRON, UN TORRENT DE MONTAGNE

D'une longueur de 32 km, le Jabron prend sa source au pied du massif du Teillon, sur la commune de Peyroules (06). Il serpente ensuite au travers des communes les moins peuplées du Var, empruntant à l'occasion quelques petits canyons. Il rejoint le Verdon à Trigance, au niveau du pont de Carajuan (lire page 40). Lors des années sèches, son débit peut être dérisoire tandis que lors de la crue centennale du 15 juin 2010, son débit a atteint les 109 m³ par seconde pour une hauteur de 4,52 m. Malgré son débit irrégulier, le Jabron abrite quelques espèces de poissons adaptées qui bénéficient d'une protection européenne, comme le barbeau méridional et le blageon.

DE TRIGANCE AU VERDON

Depuis La Fontaine, il est possible de rejoindre directement le village de Trigance à pied, en empruntant un sentier qui monte au-dessus de la chapelle Saint-Joseph. Village médiéval perché, il a été construit à l'abri du rempart formé par les murs extérieurs de ses maisons. Dominé par son château fort, le village offre avec ses petites rues en escalier, ses passages voûtés, son épicerie et son bistrot, de belles découvertes. C'est aussi le point de départ vers d'autres sites. Relié à l'ouest au GR 99, il rejoint le pont de l'Artuby. En descendant vers le Jabron, le GR 49 permet de rejoindre Comps-sur-Artuby ou Le Bourguet. Vers le nord, un ancien sentier muletier mène à la confluence du Jabron et du Verdon, au pont de Carajuan sur l'ENS des Salaous, 8,8 km aller-retour. Au bout de deux kilomètres, un sentier descend sur la droite vers le pont de Sautet (ENS des Aoules). Par leur longueur et la chaleur estivale, ces randonnées sont accessibles à des marcheurs avertis et équipés de protection solaire et d'eau.



D'UNE PIERRE DEUX PONTS

En pierre, d'une longueur de 53 m, composé de deux arches sur une largeur de 3,50 m, le pont de Carajuan, maintes fois réhabilité, marque toujours l'entrée dans le canyon du Verdon et la limite entre les départements du Var et des Alpes de Haute-Provence. Édifié en 1655, sous l'autorité du seigneur de Rougon, Pierre Brun de Castellane, il permettait ainsi de relier les deux rives du Verdon et de connecter Trigance au sentier muletier de Moustiers-Sainte-Marie à Castellane. Il est aussi le point d'accès à un autre pont, le Sautet, situé sur l'ENS Les Aoules à 2 km à pied par une piste.

TRIGANCE

Les salaous, pont de Carajuan, le revigorant

À l'entrée du site majeur des gorges du Verdon, en contrebas de la RD 952, l'Espace naturel sensible Les Salaous s'étire le long du Jabron et du Verdon.

À la confluence de ces deux rivières, il offre une étape rafraîchissante après avoir franchi le pont de Carajuan.



Avec ses 5 000 m², c'est assurément le plus petit ENS du circuit. Pour autant la proximité des rivières du Jabron et du Verdon offre une ouverture sur un magnifique panorama.

Le stationnement en bordure de l'ENS étant difficile, il est conseillé de se garer sur le parking situé en face avant d'arriver sur le site. À pied depuis Trigance, il faut compter près de 8,8 km aller-retour. En été, il faudra donc prévoir de l'eau et être bien équipé de protection solaire. L'ENS se dévoile alors après avoir traversé le pont de Carajuan. Aménagé pour passer un moment de détente avec une aire de pique-nique, installée sous les pins, il offre une fraîcheur avec la proximité des rivières. S'il est tentant de s'y baigner, au vu des courants et des lâchers d'eau en amont, la baignade est interdite. Pour autant, la pratique de sport en eaux vives est proposée en amont chez les voisins d'en face dans le 04 et encadrée par des professionnels.

Si le site est exceptionnel du fait de son panorama, il l'est aussi par la présence de l'apron du Rhône (*Zingel asper*) un des petits poissons les plus menacés en France. Il est protégé et strictement localisé dans quelques rivières, dont le Verdon.



Apron du Rhône

© Antoine CATARD

TRIGANCE

Les Aoules, pont de Sautet, le confidentiel

Accessible uniquement à pied, cet ENS dévoile ses richesses aux plus sportifs. Et quels trésors ! Grâce à un contexte hydrogéologique, l'ENS Les Aoules regorge de petits fossiles incrustés dans ses calcaires en dalle.



À pied depuis le pont de Carajuan (2 km) ou du village de Trigance (2,4 km), la découverte de l'ENS Les Aoules pont de Sautet se mérite. Sur ce secteur, les contrastes entre les milieux sont saisissants et fortement influencés par la géologie. Les affleurements calcaires et les abords des bancs rocheux permettent l'expression de pelouses et de garrigues très sèches, caractérisées par un petit arbrisseau rampant, le genêt de Villars, typique des milieux les plus hostiles des préalpes. On y trouve également la frêle sabline cendrée, présente uniquement dans ce secteur. Dès que le sol le permet, des pinèdes sèches de pins sylvestres, mêlées de genévriers communs, parviennent péniblement à s'implanter. Dans les situations les plus extrêmes, seules de petites plantes grasses, les sedums, peuvent survivre.

En contrebas, dans les gorges du Jabron et aux abords, se situent des calcaires en dalle du crétacé où l'on trouve facilement de petits fossiles marins. L'érosion a même dégagé des dalles parfaitement circulaires et très originales que l'on peut observer à quelques centaines de mètres du pont de Sautet. Plus en hauteur, s'élèvent les calcaires blancs du jurassique qui profilent peu à peu les célèbres falaises des gorges du Verdon. Tous les fossiles locaux ne sont pas marins et un tout petit dinosaure carnivore, le compsognathus, de la taille d'un faisan, a été décrit non loin à Comps-sur-Artuby ! Un fossile original exceptionnel est visible au Muséum départemental du Var à Toulon. Les fossiles sont protégés et ne peuvent être ramassés.



LE PONT DE SAUTET

Succédant à une passerelle sommaire et sans doute précaire du fait des 20 mètres d'à-pic, ce pont d'architecture romane, serait daté de 1787. À cette époque, de violentes crues auraient emporté tous les ponts du village permettant de rejoindre la rive droite du Jabron. La commune s'étendait déjà au hameau de Soleil à proximité duquel, le moulin à blé, toujours en activité, était implanté.



LE BOURGUET

Saint-Pierre, le paradis

**Si l'Espace naturel sensible s'appelle
Saint-Pierre, on peut tout autant imaginer
que le paradis ressemblerait à ce site.
Paisible, étendu avec ses 244 hectares,
rempli de quiétude, et surtout très sensible,
Saint-Pierre abrite une exceptionnelle**



**et importante zone humide,
si rare et à préserver en zone
méditerranéenne.**

Et comme le paradis se mérite : on accède à Saint-Pierre uniquement à pied depuis le parking du village du Bourguet par le petit chemin du Vallon. Les marcheurs ne seront pas déçus. Lors de cette première étape, la vue sur les marnes, une curiosité géologique, est exceptionnelle.

Le site se dévoile après une heure de marche. À la frontière du Var et des Alpes-de-Haute-Provence, l'ENS est remarquable en raison du contraste entre différents milieux.

Une vaste étendue ouverte non praticable, ponctuée d'infrastructures paysagères variées avec ses haies, ses bosquets, ses arbres isolés, ses milieux humides... témoigne d'un paysage rural traditionnel du Haut Var, préservé au fil du temps. Pour s'y promener et découvrir les richesses naturelles du site, le Département vient de créer un sentier de découverte. Pour assurer la protection du site, l'emprunter est la meilleure et seule option. Il guide les visiteurs à la découverte, de près ou de loin, de la vaste plaine agricole avec une ancienne bergerie, des prairies et d'un marais d'intérêt écologique majeur. Pour les amoureux de géologie ce site fait partie de Réserve géologique Nationale de Haute Provence. Cette mosaïque de milieux crée une diversité paysagère et écologique.



UNE BERGERIE, DES BERGERS, DES TROUPEAUX

Depuis au moins un siècle, le plan de Saint-Pierre est exploité, en prairie de fauche. En 2021, le Département a rénové la bergerie, seul bâtiment présent sur le site. Le rez-de-chaussée est consacré entièrement au stockage du fourrage des animaux d'élevage, l'étage à la faune sauvage. Par convention avec le Département, un couple d'agriculteurs pour la Ferme Dei Reicampadis utilise le site en partie pour le foin et l'élevage. Leur troupeau est constitué d'une centaine de chèvres, principalement des Roves et Alpines, avec 6 vaches et un taureau. Leurs produits sont en vente à la ferme uniquement sur commande depuis leur page [facebook.com/reicampadis](https://www.facebook.com/reicampadis), sur leur stand le dimanche au marché de Trans-en-Provence, à Ma fromagerie à Saint-Raphaël, et aussi à l'Épicerie de La Motte.



L'EAU, LA VIE

Entre 935 et 1 200 m d'altitude, la commune du Bourguet et l'ENS en particulier sont situés en tête de bassins versants dont les différents cours d'eau convergent vers le Jabron, affluent du Verdon. Trois ruisseaux drainent le site vers le Jabron, plus au sud en limite communale. Le vallon de Robion, issu du village éponyme, borde le site sur sa façade est et alimente une retenue collinaire non fonctionnelle actuellement. Le Vallon de Traillon s'écoule de la montagne de Beysse et rejoint vers l'est le Robion au niveau du village. Le ruisseau de Saint-Pierre est l'exutoire de la zone humide de l'ENS. Il s'écoule vers le sud et rejoint le Jabron après avoir contourné la Colle de la Treille. Saint-Pierre abrite une zone humide de 6,3 ha, recensée à l'occasion d'inventaires menés par le Département. Il en maîtrise 3,9 ha soit 62 % de la zone.



Vautour fauve



Lys de Pompone



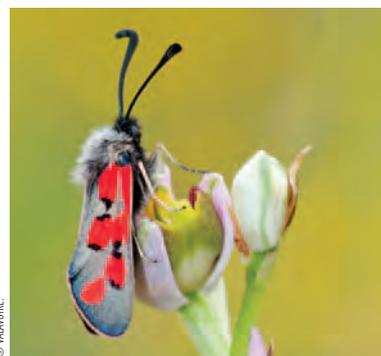
Damier de la Succise

Ainsi, une multitude d'espèces rares ou typiques des zones de montagne sont présentes. Des grands rapaces, comme le vautour fauve ou l'aigle royal, sillonnent le ciel. Il n'est pas rare non plus, d'observer le ballet des chauves-souris ou la course des chevreuils dans la prairie.

Le GR de Pays « Tour de l'Artuby » parcourt le site. Il permet de rejoindre d'autres communes comme Trigance ou Brenon.



Crapaud accoucheur



Zygène cendrée

Le mont Lachens, le toit du Var

Accessible en voiture ou à pied, le mont Lachens se dévoile selon ses envies et sa capacité physique. Si le Département acquiert en 2012, 43 hectares, une petite partie à son sommet appartient encore au ministère des Armées. Depuis cette acquisition plusieurs campagnes de démolition et de dépollution se sont succédées avec comme objectif principal rendre le Lachens à la nature. Pour cet été 2024, un sentier de découverte et des panoramas ont été créés et une aire d'accueil aménagée avec des tables de pique-nique. En 2026, un jardin préalpin et d'autres aménagements de ses abords seront installés. Suite à la démolition des anciens bâtiments et aménagements, un travail de génie écologique, basé sur des végétaux issus du Lachens et de ses environs, a été réalisé. Une campagne de récolte de graines issues du site a été menée avant leur mise en culture dans une pépinière. Ce projet de renaturation a été porté avec le Conservatoire botanique national méditerranéen, partenaire du Département.

L'équipe du Muséum départemental du Var a réalisé un travail pédagogique sur la faune du mont Lachens auprès des élèves de l'école intercommunale de La Bastide. Une première approche qui a permis dans un second temps l'intervention d'une artiste mosaïste. Les écoliers ont produit des mosaïques représentant les animaux symboliques du Lachens. Intégrées aux aménagements, elles sont à découvrir à travers un jeu de piste le long du sentier de découverte.

Mais ici, il faudra lever les yeux pour admirer l'avifaune, très présente. Au total, pas moins de 62 espèces, de passage ou résidentes, ont été inventoriées sur ou depuis le périmètre de l'ENS. Parmi celles qui nichent sur le site, on peut citer le pipit rousseline, le bruant ortolan et l'alouette lulu. Les autres espèces concernées sont des rapaces qui fréquentent le site pour s'alimenter avec le circaète, la bondrée apivore, l'aigle royal, la chouette de Tengmalm... Plus difficile à voir, mais tout aussi emblématique des paysages de montagne, le chamois est aussi présent. ■

Avec ses 1 714 m d'altitude, son climat subalpin à alpin, le mont Lachens, le toit du Var, a accueilli dans les années 60, la seule station de ski du département, Varneige. Aujourd'hui libéré de tous les aménagements polluant le paysage, l'ENS a gagné en naturalité avec des points de vue grandioses à 360° sur le Var, le Verdon et les Alpes.



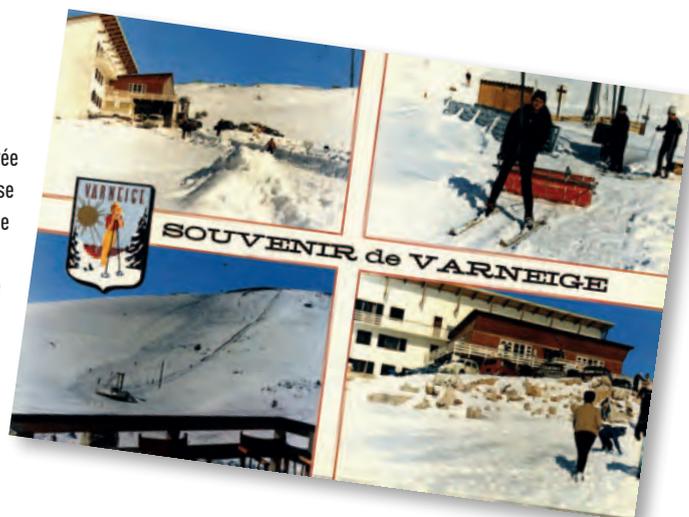
Chamois



VARNEIGE

Ici se tenait auparavant la station de ski Varneige, la seule et unique du Var. Inaugurée en 1965, elle a fonctionné pendant quelques années, offrant une expérience de glisse pour débutants sur 3 pistes à 1 714 m d'altitude grâce à deux remontées-pentes de 250 et 400 m accessibles depuis un chalet de 140 m².

Si cette station tient d'abord ses promesses, les difficultés s'accroissent : peu de neige, accès difficile, jusqu'au décès du gérant. La station va péricliter quelques années avant que les remontées ferment au début des années 70. Racheté par la commune de Saint-Raphaël, le bâtiment accueille des classes et colonies pendant une dizaine d'années avant d'être cédé au Département du Var qui procède à sa démolition en 2012. Les sillons tracés par les remontées mécaniques sont les seules traces de ce passé sportif.





INNOVER AVEC L'IFREMER, spécialiste mondial des grands fonds marins

Installé sur le site de Brégaillon à La Seyne-sur-Mer, l'Ifremer est un établissement public à caractère industriel et commercial, placé sous la tutelle du ministère chargé des pêches maritimes et des cultures marines, et du ministre chargé de l'environnement. Créé en 1984, cette année il fête ses 40 ans. Quarante années d'exploration, de recherche, de découvertes, d'innovations, de solutions et de science qui éclaire la décision, d'engagement pour les mers et océans. « Reconnu dans le monde entier comme l'un des tout premiers instituts en sciences et technologies marines, l'Ifremer s'inscrit dans une double perspective de développement durable et de science ouverte. Il mène des recherches, innove et produit des expertises pour protéger et restaurer l'océan, exploiter ses ressources de manière responsable, et partager les connaissances et les données marines afin de créer de nouvelles opportunités pour une économie bleue respectueuse du milieu marin », souligne Vincent Rigaud, directeur du Centre de Méditerranée de l'Ifremer.

De la côte au large de la Méditerranée, le projet InnovBioMedChange (IBMC) porté par l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer) propose de développer et d'intégrer des outils innovants d'observation et de restauration de la biodiversité en Méditerranée. Parmi lesquels, la création d'une halle de réalité virtuelle, financée en partie par le Département du Var et opérationnelle en 2025.

Pour Jean-Louis Masson, président du Département du Var et la 2^e vice-présidente Laetitia Quilici en charge du numérique, l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation : « Les actions mises en œuvre par l'Ifremer correspondent à deux axes retenus dans le cadre de notre politique départementale en faveur de l'enseignement supérieur et de la recherche : développer et renforcer les filières d'excellence spécifiques au département et promouvoir le rayonnement et renforcer l'attractivité des établissements d'enseignement supérieur et de recherche varois. »

C'est pourquoi le Département a souhaité s'inscrire plus particulièrement dans le projet InnovBioMedChange, IBMC dans le cadre d'un Contrat de Plan État Région porté par l'Ifremer avec deux autres partenaires Aix-Marseille Université et l'IRD et l'Université de Toulon, tous membres de l'Université Océan Aix-Marseille Université.

« IBMC est composé de trois volets », nous explique Vincent Rigaud avant de le détailler. « Le premier concerne l'acquisition de nouveaux outils de mesures en mer pour un laboratoire d'océanographie d'Aix-Marseille Université et de l'IRD. Le second s'applique à la mise

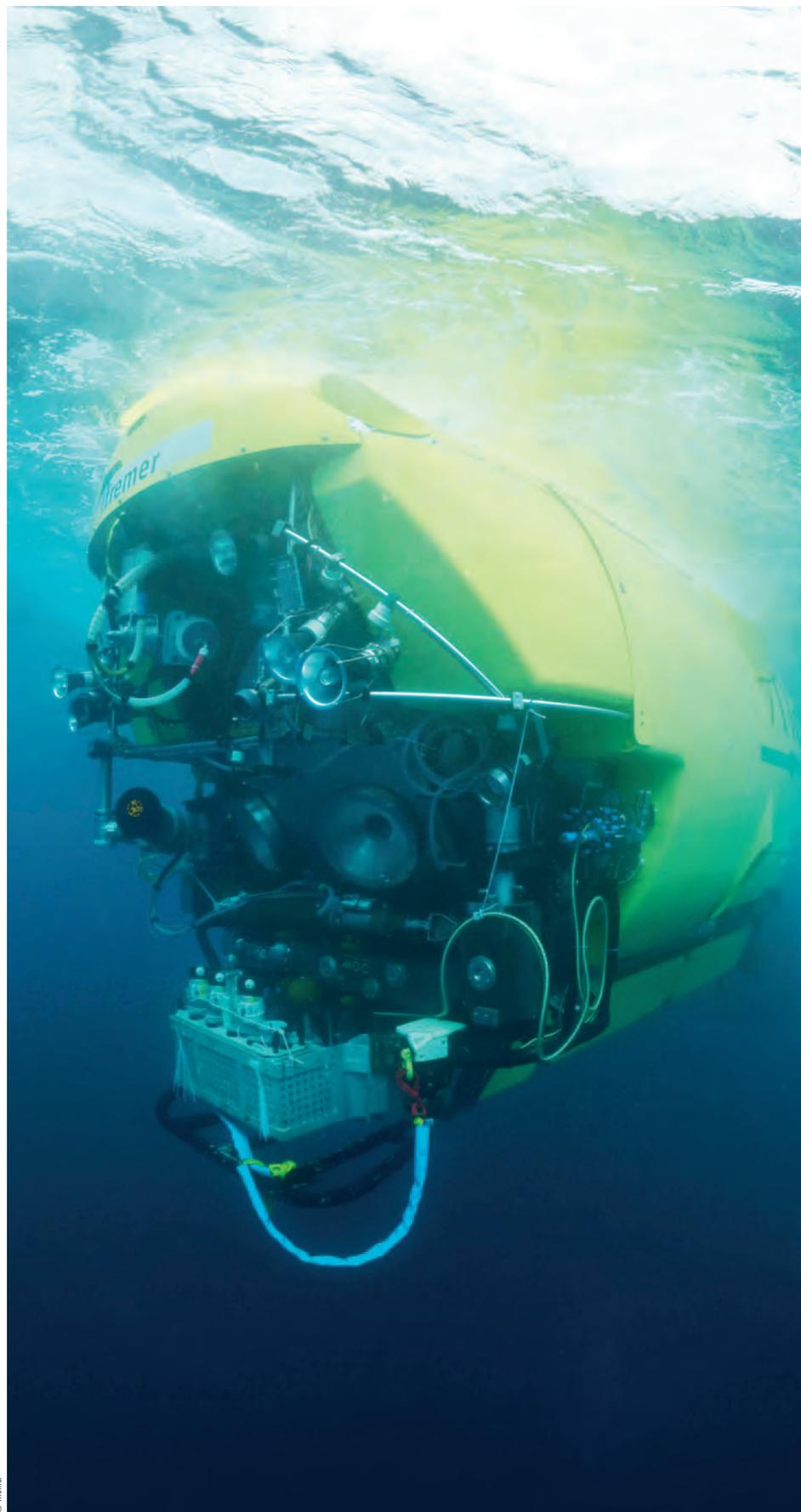


en place d'outils de restauration écologiques et d'évaluation de leur efficacité en particulier en milieu portuaire, réalisée avec l'Université de Toulon et les laboratoires de l'Ifremer. Le dernier porte sur la création d'une halle virtuelle pour mettre en scène toutes les données que l'on acquiert avec ces différents équipements d'observation de la biodiversité marine. Cette halle virtuelle servira également à l'Ifremer pour piloter à distance différents outils d'observation que ce soit nos navires, nos engins sous-marins, nos drones (lire notre encadré)... L'idée de cette halle virtuelle est évidemment de partager les données scientifiques et océanographiques avec des scientifiques, des industriels ou des acteurs économiques qui travaillent avec nous sur les questions d'exploitation et d'exploration des océans ». Pour ces deux derniers volets, une subvention de 236 500 € a été votée par le Conseil départemental du Var.

Véritable outil d'attraction dans les compétences du domaine de l'intelligence artificielle, cette halle de réalité virtuelle de 300 m², inaugurée à la fin de l'année, devrait être opérationnelle en 2025. Et comme l'acceptabilité de la science passe par l'explication des métiers et des recherches : « L'Ifremer est en lien avec la société. En plus d'accueillir les professionnels et scientifiques, cette halle de réalité virtuelle pourra également proposer une immersion à des artistes. Si un pianiste souhaite s'installer devant son instrument à 6 000 mètres de fond pour trouver l'inspiration et créer un morceau de musique, on l'immergera virtuellement », annonce Vincent Rigaud. Une chose est sûre, elle pourra aussi servir à sensibiliser les collégiens aux enjeux de la biodiversité et de la protection du littoral. L'Ifremer s'y est engagé. ■

UNE DES PLUS GRANDES FLOTTES OCÉANIQUES AU MONDE

Présents sur toutes les façades maritimes de l'hexagone et des Outremer, les laboratoires de l'Ifremer sont implantés sur une vingtaine de sites dans les trois grands océans : l'océan Indien, Atlantique et Pacifique. Ils disposent, pour le compte de l'État, de l'une des plus importantes flottes océaniques au monde, reconnue pour ses navires et ses engins sous-marins, pour leur nombre, leur taille, leur capacité et leurs théâtres de déploiement. Ses 18 navires et 6 engins sous-marins sillonnent mers et océans pour traquer sans relâche la donnée au bénéfice de la connaissance scientifique. Ses 1 500 chercheurs, ingénieurs et techniciens, dont 300 basés sur le site de La Seyne-sur-Mer, font progresser les connaissances sur l'une des dernières frontières inexplorées de notre planète. Ce dernier site est spécialisé dans les outils d'exploration des grands fonds marins au sein d'un des plus grands port scientifique d'Europe. www.ifremer.fr



© Ifremer

LA GARDE-FREINET, fort en caractère

Dernière arrivée dans le cercle très fermé des Villes et villages de caractère du Var, la commune de La Garde-Freinet mérite une échappée. On s'y rend par des routes sinueuses à travers le massif des Maures et on aime y flâner, d'une ruelle pavée à une place ensoleillée, du lavoir à la chapelle Saint-Jean, de la colline de Miremer à la Croix des Maures.





Bien que le Fort Freinet soit un élément incontournable de son patrimoine, il serait dommage de réduire le village de La Garde-Freinet à ce dernier. Fort en caractère, il se distingue par un environnement naturel préservé, des ruelles pavées et des trésors cachés. Pour les apprécier, il faut prendre le temps de s'y balader, flâner, parfois lever les yeux et observer. C'est ainsi que se ressent le mieux l'atmosphère de La Garde-Freinet.

« C'est un petit village des Maures, relativement préservé », sourit Laurent Boudinot, directeur du Conservatoire du patrimoine du Freinet. « Un village qui s'est énormément développé au cours du XIX^e siècle ». À cette période-là, la population double, l'activité agricole et manufacturière est intense. Le village en garde des traces comme ses anciennes bouchonneries, ses anciens moulins à huile mais aussi, plus surprenant, une halle aux poissons. « Les pêcheurs venaient jusqu'ici vendre directement le contenu de leurs filets », raconte le guide. Les activités liées à la forêt comme la bouchonnerie, la vente de marrons, ou encore l'exploitation du bois, étaient alors florissantes et la commune profitait de cette opulence. En témoignent les maisons cossues dont on admire encore les façades ou le parement en serpentine de l'imposant Hôtel de ville, inauguré en grande pompe en 1857. Face à lui, la chapelle Saint-Jean mérite la visite. Il s'agit en fait de deux chapelles adossées, bâties au XVII^e siècle. L'une privée, l'autre

dédiée à la confrérie de laïques des Pénitents blancs, elles ne tardent pas à fusionner au profit de ces derniers qui occupent alors l'ensemble. « Courant du XVIII^e siècle, la chapelle Saint-Jean était un lieu privilégié et recherché par la population. Près de 300 personnes y furent inhumées ». C'est aujourd'hui un lieu d'exposition.

Depuis la place de l'Hôtel de ville, il faut emprunter la rue de l'Ormeau pour découvrir la vieille fontaine et son lavoir. Longtemps, ce point d'accès à l'eau, dont les premières mentions remontent à 1549, fût le seul du village. Des amendes étaient adressées à celles et ceux qui utilisaient mal ce bien commun ou pire, le souillaient.

RANDONNER JUSQU'AU FORT FREINET

Élément patrimonial emblématique du village, le Fort Freinet se découvre à l'occasion d'une randonnée. Autrefois appelé *Castrum de Gardia*, c'est sur ce site dominant la plaine, au panorama exceptionnel, que le village fût bâti au Moyen Âge. Ses vestiges laissent entrevoir comment, au XII^e siècle, la roche fût taillée dans ce piton pour bâtir des pièces d'habitation. Habité jusqu'au XVI^e siècle, le Fort Freinet a longtemps été décrit comme le repère provençal des Sarrasins. Une grande campagne de fouilles, menée il y a presque 60 ans, a mis un terme à cette tradition orale. En effet, si elle permit la découverte de vestiges du village médiéval, aucune trace sarrasine ne fut trouvée. **Pour y accéder, deux itinéraires s'offrent à vous, depuis le parking de la Planète ou celui de la Croix. Une fiche randonnée - il en existe plusieurs pour chacun des itinéraires proposés au village et à proximité - est disponible auprès de l'Office de tourisme.**





C'était un lieu de sociabilité mais aussi de querelles jusqu'au milieu du XIX^e siècle et la construction de nouvelles fontaines. « À cette période, il y avait aussi beaucoup d'ouvriers bouchonniers dans le village », souligne Laurent Boudinot. « La Garde-Freinet a même été l'emblème de leur mouvement social face à une coalition de patrons bouchonniers, dont le premier conflit éclate dès 1835 ».

Par la traverse du Four, la visite se poursuit dans les rues piétonnes, sur les places de la Vieille caserne et de la Vieille mairie.

Non loin de là, enclavée dans le vieux village, l'église paroissiale Saint-Clément apparaît. Vraisemblablement installée à l'emplacement même de l'église médiévale, elle aurait pu disparaître, car très endommagée, avant d'être restaurée au XVIII^e siècle. Bien que sobre, elle abrite quelques trésors patrimoniaux, classés au titre des Monuments historiques. Un beau maître autel, un tableau de Vierge à l'enfant ainsi que le buste reliquaire de Saint-Clément, saint patron de la commune. Fêté chaque année début mai, il est porté sur un brancard au cours d'une bravade. Une tradition à la fois laïque et religieuse. C'est une des grandes fêtes du village, avec celle de la châtaigne en octobre mais aussi la grande soupe au pistou en août et le pèlerinage à Miremer en septembre. Sur cette colline se trouve une chapelle à proximité de laquelle s'étend un magnifique verger sur une surface de 4 000 m², comptant environ 800 mètres linéaires de murs en pierre sèche et formant dix-huit terrasses. Il accueille pas moins de 150 figuiers de différentes variétés.

Passer du minéral au végétal, du centre-ville à la nature, c'est bien cela qui fait le charme et le caractère de La Garde-Freinet. Et quelque soit l'option choisie pour visiter le village, c'est toujours sur la place Vieille ou à proximité que cela se termine. On y trouve quelques boutiques de créateurs, brocanteurs et artisans, une librairie où des piles d'ouvrages, les unes à côté des autres appellent à la lecture, au rêve et au voyage et plusieurs cafés et restaurants. On aime s'y attarder et prolonger ainsi cette échappée dans le dernier fief labellisé Villes et villages de caractère du Var. ■

Pour apprécier votre visite, rendez-vous d'abord au bureau de l'Office de tourisme communautaire, chapelle Saint-Jean à La Garde-Freinet. Tél. 04 94 56 04 93. Des visites guidées sont régulièrement organisées avec le Conservatoire du patrimoine du Freinet.

EN FAMILLE AU CONSERVATOIRE DU PATRIMOINE DU FREINET

Le Conservatoire du patrimoine du Freinet, association loi 1901 reconnue d'intérêt général, valorise le patrimoine de La Garde-Freinet et du massif des Maures.

« L'association est née en 1979, durant les fouilles archéologiques du Fort-Freinet », explique Laurent Boudinot, directeur du Conservatoire du patrimoine du Freinet. « Son nom n'était pas le même mais son objet était déjà de valoriser et de préserver cette richesse historique. Dans les années 2000, un lieu d'exposition a été ouvert puis, de plus en plus, des activités et démonstrations ont été organisées ». Dernier-né des dispositifs pédagogiques et éducatifs des lieux, un jeu de l'oie version découverte du massif des Maures.

« Les enfants apprécient beaucoup ce jeu grâce auquel ils partent à la recherche d'informations dans le musée », précise le directeur. Ils visitent ainsi, de façon ludique, les trois expositions permanentes consacrées aux activités saisonnières dans les Maures : la sériciculture ou l'élevage de vers à soie, la levée de liège et la castanéiculture. Afin de valoriser auprès d'un public le plus large possible le patrimoine naturel, historique et traditionnel de La Garde-Freinet et du massif des Maures, l'association organise aussi de nombreux stages et activités sur des thématiques comme la découverte de la ruche ou les techniques de réhabilitation de bâtis en pierre sèche.

Proposés toute l'année, ils séduisent autant un public scolaire que familial.



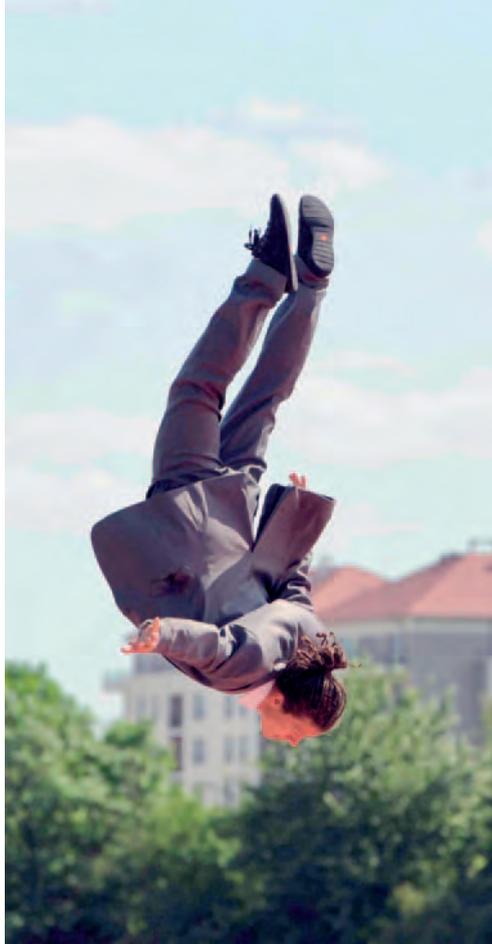
Conservatoire du Patrimoine chapelle Saint-Jean à La Garde-Freinet

Tél. 04 94 43 08 57. Ouvert toute l'année du lundi au vendredi, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h.

Fermé les jours fériés. Tarifs en fonction des activités. Certaines sont gratuites. Plus de renseignements sur conservatoiredufreinet.org

LA COMPAGNIE HORS SURFACE, la voltige comme acte de liberté





« Mon travail se situe spécifiquement autour de la voltige et plus particulièrement du trampoline avec un lien très fort entre la chorégraphie, la danse et la création musicale... Et dès que possible, j'y associe des musiciens en live. Il y a un rapport très fort à la musique sur toutes mes créations »

**Damien Droin,
directeur artistique
de la compagnie Hors Surface**

Avec une maman conteuse et un papa circassien, la trajectoire de Damien Droin se dessine dès sa plus jeune enfance. Il sera artiste mais pas n'importe quel artiste. Il va créer son propre terrain de jeu, une structure étonnante, l'acronet, comme il l'a appelée. Elle mélange l'horizontale et la verticale. « C'est un nouvel agrès que j'ai inventé, une toile suspendue de 80 m² avec un funambule au-dessus. C'est vraiment la marque de fabrique de mon travail. Quand j'ai monté la compagnie, la norme était de proposer des petites formes adaptables. Je suis allé complètement à l'inverse de ça avec ma structure imposante. Ça n'a pas été facile au début de l'imposer mais aujourd'hui je peux dire que mon intuition a payé ! », nous confie Damien Droin, directeur artistique de la compagnie Hors Surface.

Avec l'envie de repousser les limites, de voir toujours plus haut, toujours plus loin, de braver l'impossible. C'est ce profond besoin de liberté qui a poussé Damien Droin à créer en 2010 la compagnie Hors Surface. Une compagnie toulonnaise de cirque contemporain autour de la voltige. En cette année 2024, son travail sillonne la France avec six spectacles en tournée et deux temps forts autour des Jeux olympiques : le 31 mai il a orchestré un spectacle magistral au Mont-Saint-Michel pour le passage du relais de la Flamme et en juillet, l'Olympia lui offre une carte blanche. Rencontre.

Après s'être frotté à la compétition sportive en trampoline, il souhaite développer son univers artistique, en utilisant le trampoline et les acrobaties mais en allant bien au-delà du simple aspect sportif. Il lui fallait trouver du sens. C'est en travaillant avec de nombreux chorégraphes et en développant son nouvel agrès qu'il va créer en 2010 sa propre compagnie. « Mon travail se situe spécifiquement autour de la voltige et plus particulièrement du trampoline avec un lien très fort entre la chorégraphie, la danse et la création musicale. Ce sont mes trois axes forts : l'acrobatie liée à la chorégraphie avec des compositions musicales originales sur chaque spectacle. Et dès que possible, j'y associe des musiciens en live. Il y a un rapport très fort à la musique sur toutes mes créations ». La ligne directrice de la compagnie souhaite utiliser la voltige comme un acte de liberté, c'est pourquoi Damien a fait évoluer son acronet pour le rendre le moins terrestre possible. « C'est une structure flottante accrochée par le haut qui devient une montagne en la penchant, un ciel, une mer, un vaisseau... Pour moi c'est une source d'inspiration incroyable. Ce même agrès évolue totalement en fonction du spectacle ». L'envie de déconstruire le corps a été aussi pour lui une composante importante de sa recherche artistique : « J'ai appris à déconstruire le corps rigide, en muscles et en force, de l'athlète. J'ai travaillé autrement et essayé de développer un corps qui raconte une liberté de mouvement, en lien avec la suspension qu'offre le trampoline. Une trajectoire qui monte, qui s'arrête et ce moment-là de suspension j'ai pu le faire exister de plus en plus longtemps grâce au funambule. Pouvoir sauter, arriver sur un fil comme un oiseau et transformer une trajectoire verticale en trajectoire horizontale. C'est toute cette liberté qui m'a inspiré ».

Aujourd'hui, une trentaine d'artistes forment le noyau dur de la compagnie. Et cette année, avec les Jeux olympiques, la compagnie emploie plus de 140 artistes. Les projets vont grandissant et se multiplient. Six spectacles sont en tournée auxquels s'ajoutent des cartes blanches et des projets exceptionnels, comme le passage de la Flamme olympique au Mont-Saint-Michel. La force de la compagnie réside aussi en son répertoire qui alterne des spectacles pour l'espace

public et d'autres en théâtre pour toucher un maximum de public. « D'un côté, j'adore pouvoir jouer dans des petits villages et aller à la rencontre de gens qui n'ont pas de salle de spectacle autour d'eux. C'est cette démarche que je développe depuis le début de la compagnie. Et d'un autre côté, pouvoir jouer avec les outils fabuleux qu'offre le théâtre au niveau de la lumière et du son, c'est une richesse incroyable ».

2024, UNE ANNÉE OLYMPIQUE POUR LA COMPAGNIE HORS SURFACE

C'est le projet Trampoville, initié à Toulon en juin 2022, qui a permis à la compagnie d'avoir une grande visibilité notamment auprès du Comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris (Cojop). L'idée est de (re)faire un pont entre le sport et l'art, « qui pour moi ne sont pas antinomiques, bien au contraire, il faut du dialogue », souligne Damien Droin.

C'est un projet qui se construit dans une ville en exploitant toutes ses possibilités, en jouant avec les murs, les façades, les portes... Le directeur artistique invite des athlètes de haut niveau en trampoline, d'anciens sportifs qui ont été champions du monde dans les années 80, des artistes de cirque et des performers, qui se situent entre les deux mondes, sportif et artistique. « Avec eux, je développe une bulle de création dans la ville et en quelques jours, je chorégraphie in situ un spectacle. Je pose une scénographie plutôt monumentale de 30 mètres par 25 avec sept trampolines, une acro-net, une scène avec des musiciens live ». Et l'idée est aussi de faire du lien avec le public. En venant voir cette création-là, inédite car imaginée spécialement pour la ville, les spectateurs peuvent aussi participer à des ateliers et s'essayer au trampoline. Des petites formes tournent également dans différents quartiers de la ville. « Le projet Trampoville à Toulon a donné vie au spectacle Envol. Car au départ ce n'est pas vraiment un spectacle. On a trois jours pour créer quelque chose d'unique dans une ville. Et l'envie était là de continuer cette aventure. Ça a donné un spectacle indépendant du projet Trampoville qui lui continue d'évoluer ».

Et c'est grâce à ce programme, que le ministère de la Culture l'a repéré tout comme la directrice artistique du Cojop. « Car ce pont que j'ai réussi à créer entre sport et art colle totalement aux JO. Elle m'a appelée pour me confier la direction artistique de l'arrivée de la Flamme olympique au Mont-Saint-Michel, le 31 mai. C'est un très gros projet, un sacré challenge ». Pour l'occasion, il a imaginé *La tentation du ciel*, des installations sur l'entièreté du site - l'abbaye, la tanguie, le site de la Caserne... -

qui sont plusieurs tentatives d'aller toucher le ciel. De 10 h à 3 h du matin, plus de 45 000 spectateurs ont pu découvrir le travail de Damien en appréciant tous les spectacles extérieurs de la compagnie et des créations in situ. « J'ai mis en scène l'école nationale de cirque. J'ai travaillé avec Circus Baobab, une troupe d'acrobates guinéenne que j'ai commencé à former il y a deux ans. Il y a eu de la barre russe avec des artistes venus du Canada et des États-Unis, des funambules catalanes... Sur la plage, j'avais mis d'importantes installations comme des mâts oscillants - très poétiques et visuels - et le spectacle Envol. Un parcours a été proposé dans l'Abbaye Saint-Michel. J'ai fait mon solo face à la mer. Il y a eu bien d'autres propositions encore comme le grand final avec un fil tendu entre une montgolfière et le Mont Saint-Michel, un piano à queue à 40 mètres de hauteur avec une chanteuse et une pianiste qui ont joué en live pour accompagner le funambule. Un moment suspendu magique ». Au vu du projet du Mont-Saint-Michel, le Cojop a également proposé à Damien Droin une carte blanche à l'Olympia à Paris, pendant 10 jours du 15 au 25 juillet. « La seule chose que je peux aujourd'hui dévoiler c'est que le projet sera encore autour de la quête d'élévation, le besoin de hauteur en lien avec la mythologie grecque. Je vais essayer de toucher l'essence de pourquoi on cherche à se dépasser, à aller plus haut, plus vite, plus loin ».

Très attaché à son département, l'artiste est souvent en résidence à La Seyne-sur-Mer aux Chapiteaux de la mer mais aussi cet été à Draguignan pour préparer l'Olympia. La compagnie serait également programmée en septembre à Brignoles. « Mais ça reste encore à confirmer... » ■

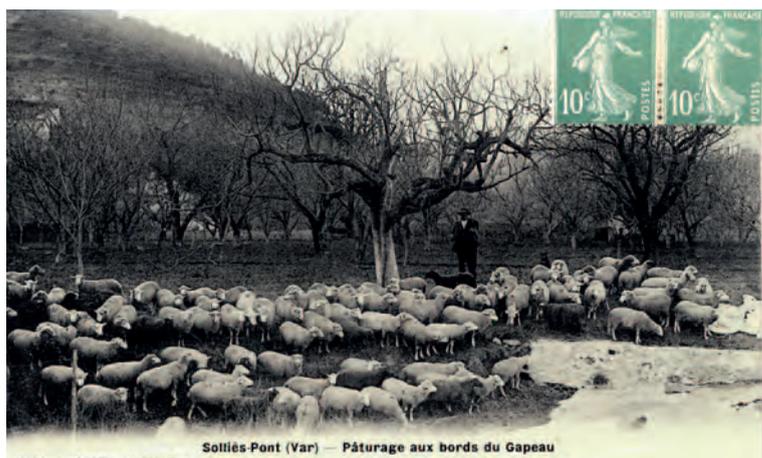
Toutes les infos et le calendrier sur horsurface.com



LE PASTORALISME, une pratique ancestrale



Le magazine *Le Var* vous propose, à travers des images d'archives, d'anciennes photographies et cartes postales, témoins de la vie d'autrefois, de porter un regard sur son passé. Dans ce numéro, découvrez le monde agricole varois dès le XV^e siècle, au cœur de l'élevage pastoral.



Le pastoralisme a façonné nos territoires au fil des siècles sur plusieurs milliers d'hectares. Dans le Var, il se pratique depuis 7 000 ans, le plaçant comme une des plus anciennes traditions.

À Bandol, Puget-sur-Argens, sur les bords du Gapeau et à La Martre, les images et cartes postales témoignent de cette pratique ancestrale. De nombreuses bergeries en pierre jalonnent d'ailleurs le territoire et illustrent aussi cette longue histoire.

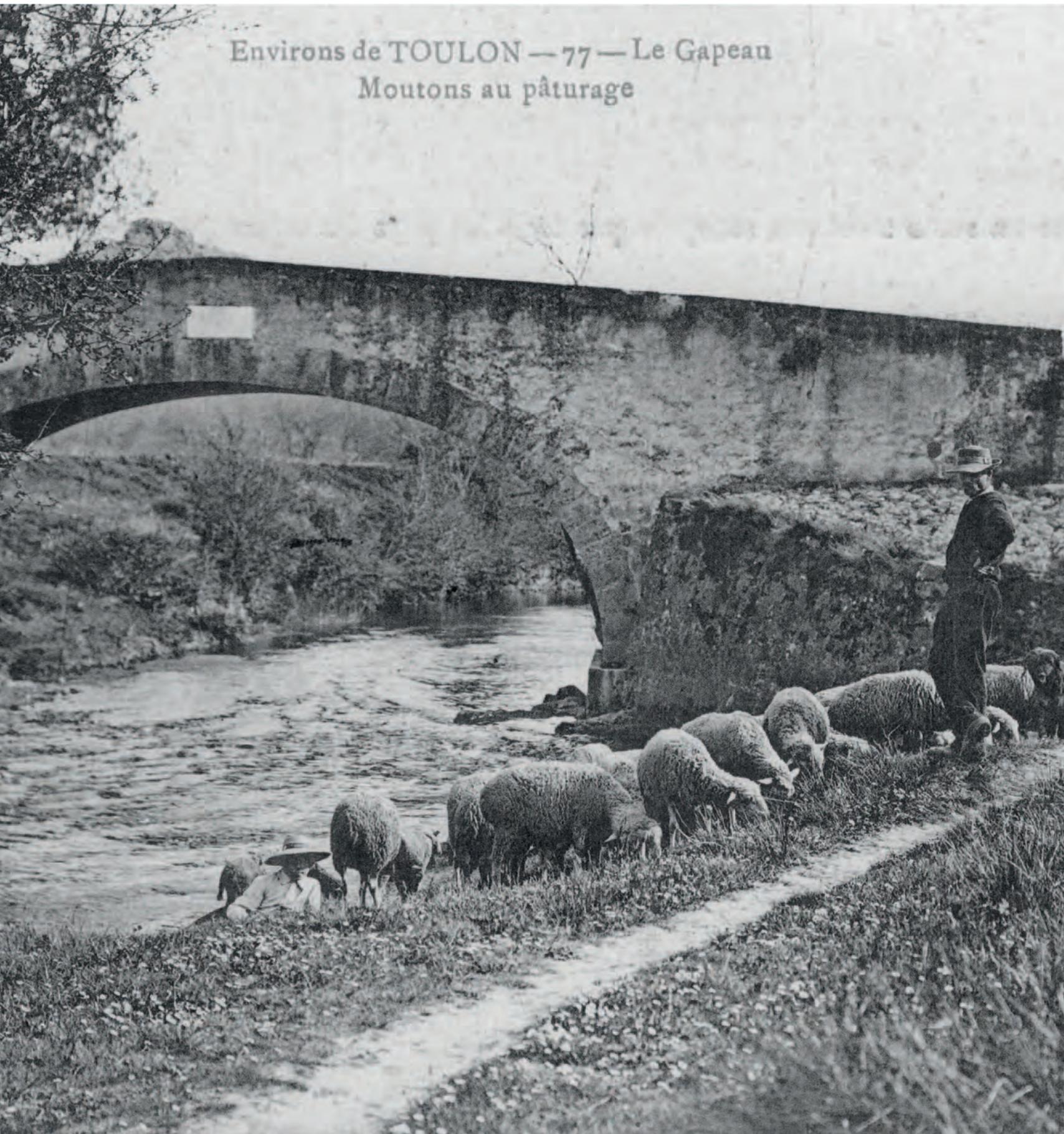
Sur le chemin d'antan, un nouveau sentier d'interprétation créé pour l'Écomusée départemental des 4 Frères au Beausset, propose la découverte de bâtis en grande partie réhabilités. Dans le Var, le pastoralisme a toujours été constitué majoritairement d'élevage ovin allaitant, pratiquant encore la transhumance. Inscrite officiellement au patrimoine culturel immatériel de l'humanité en décembre 2023, la transhumance est une tradition millénaire encore bien vivante en Région Sud, avec 600 000 têtes de bétail qui quittent chaque printemps la Provence pour rejoindre les Alpes. ■



Ces cartes postales sont conservées aux Archives départementales du Var à Draguignan.



Environs de TOULON — 77 — Le Gapeau
Moutons au pâturage





ENVIE DE VAR

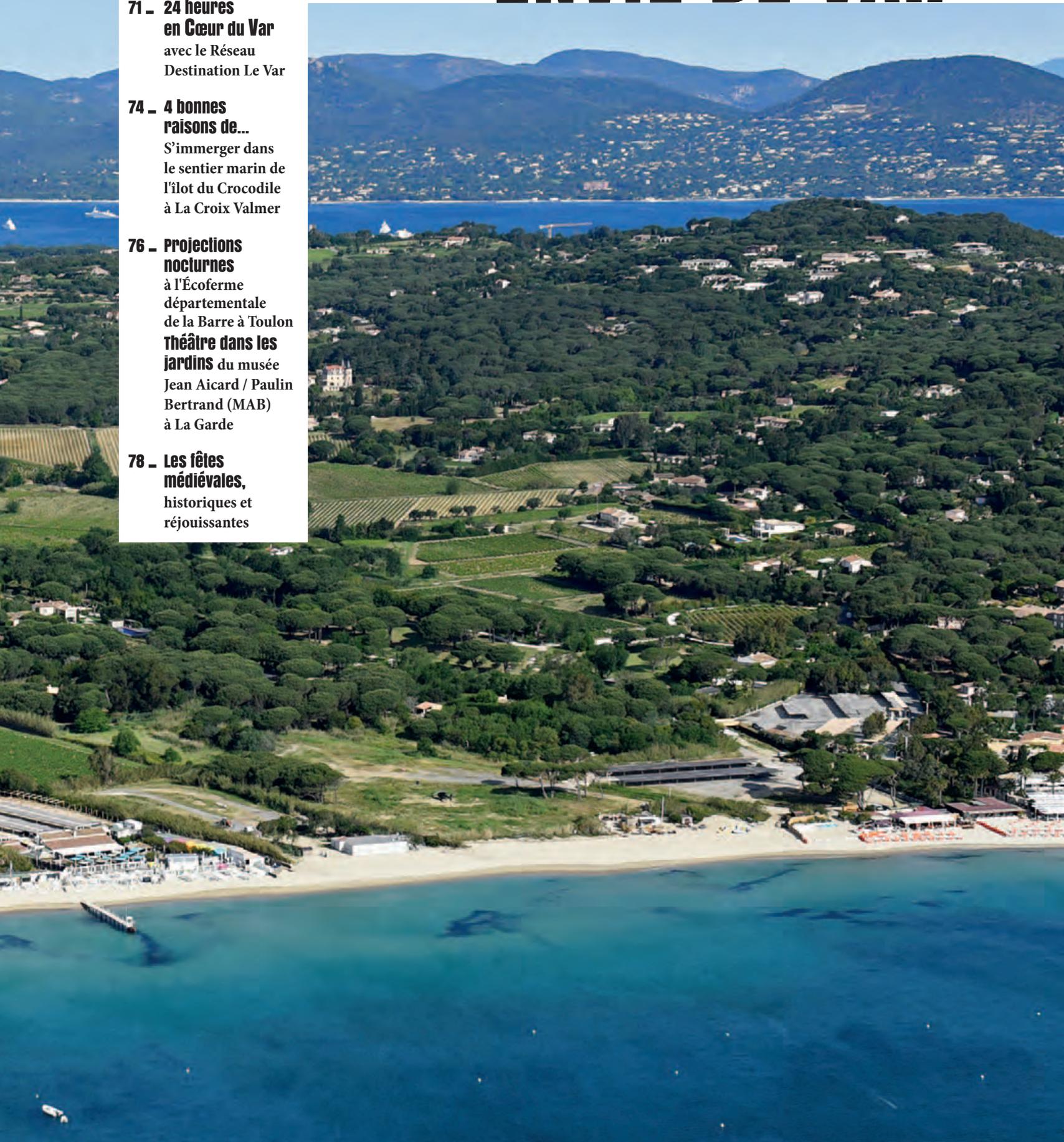
58 _ sur les routes
varoises de la liberté

71 _ 24 heures
en Cœur du Var
avec le Réseau
Destination Le Var

74 _ 4 bonnes
raisons de...
S'immerger dans
le sentier marin de
l'îlot du Crocodile
à La Croix Valmer

76 _ Projections
nocturnes
à l'Écoferme
départementale
de la Barre à Toulon
**Théâtre dans les
jardins** du musée
Jean Aicard / Paulin
Bertrand (MAB)
à La Garde

78 _ Les fêtes
médiévales,
historiques et
réjouissantes



Sur les routes varoises de **la liberté**

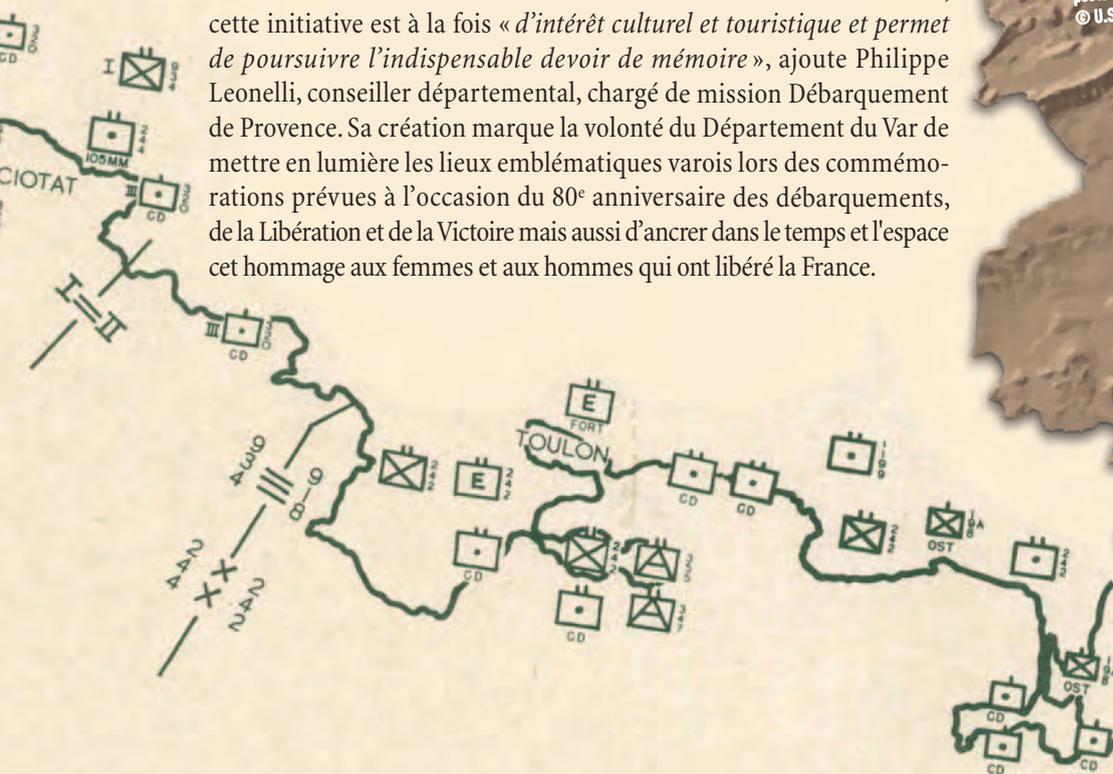
TOP SECRET

De Signes à Saint-Raphaël, en passant par Toulon, Cavalaire-sur-Mer, Draguignan... Le Département du Var vous guide sur *Les routes varoises de la liberté* à travers une sélection de lieux emblématiques. L'occasion d'entretenir le souvenir des femmes et des hommes qui ont combattu pour la libération de la France.

« Le 80^e anniversaire du Débarquement de Provence est l'occasion d'en parler, de souligner cette phase militaire exceptionnellement menée et de mettre en avant son impact politique », insiste Jean-Louis Masson, président du Conseil départemental du Var. C'est pourquoi, dès le mois de juin 2023 et son lancement officiel, le Département du Var a mis en œuvre un projet de grande ampleur destiné à mettre en lumière les lieux emblématiques varois du Débarquement de Provence. Intitulée *Var 1944 - Les routes varoises de la liberté*, cette initiative est à la fois « d'intérêt culturel et touristique et permet de poursuivre l'indispensable devoir de mémoire », ajoute Philippe Leonelli, conseiller départemental, chargé de mission Débarquement de Provence. Sa création marque la volonté du Département du Var de mettre en lumière les lieux emblématiques varois lors des commémorations prévues à l'occasion du 80^e anniversaire des débarquements, de la Libération et de la Victoire mais aussi d'ancrer dans le temps et l'espace cet hommage aux femmes et aux hommes qui ont libéré la France.



« Des pourparlers alliés imprévus entre un groupe de soldats aéroportés, américains, britanniques et français et des partisans français enthousiastes, sont en cours à un poste de commandement sur la côte du sud de la France, le 18 août 1944. »
© U.S. National Archives and Records Administration



TOP SECRET

XX
 148



Plage du Débarquement



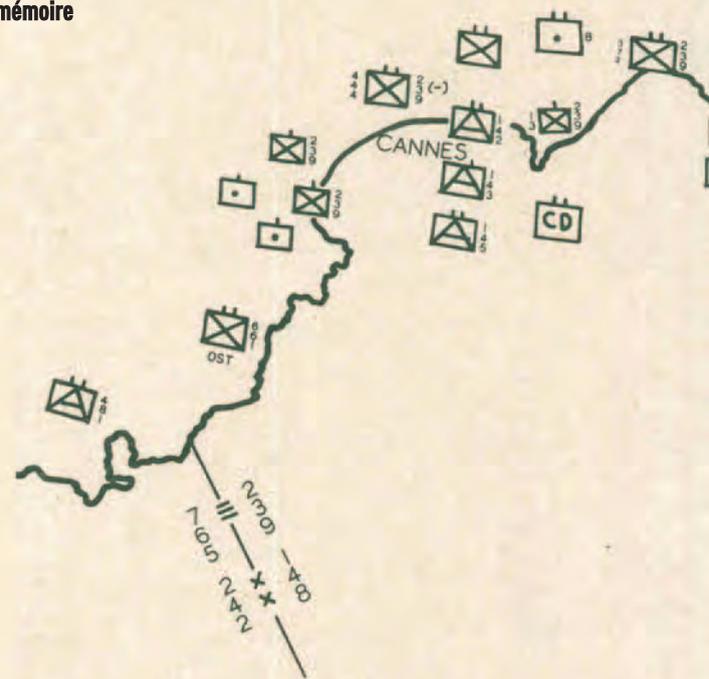
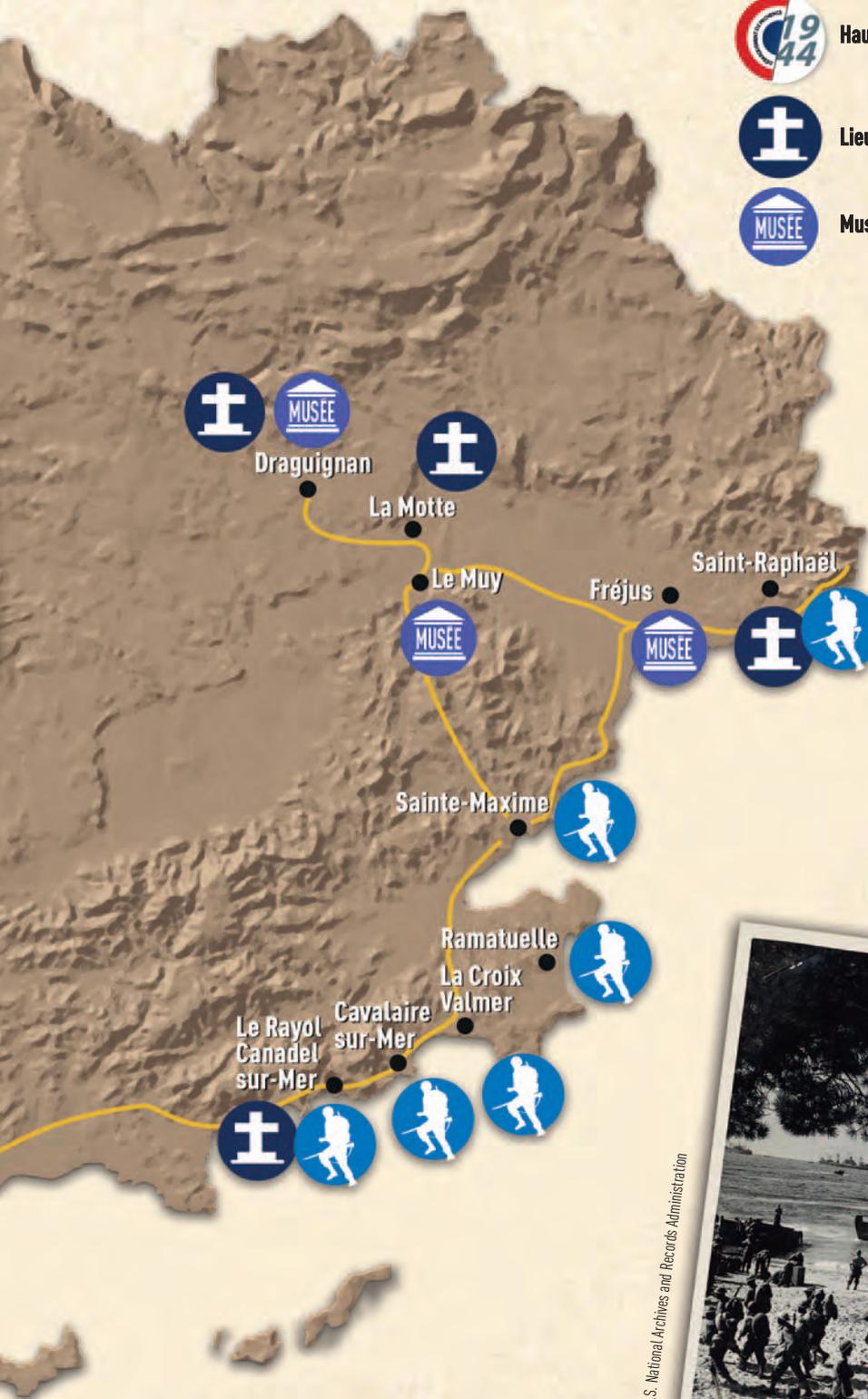
Haut lieu de mémoire nationale



Lieu de mémoire



Musée



DETAILED ENEMY ORDER OF BATTLE
 TO ACCOMPANY G-2 INFORMATION BUL
 HQ 7th ARMY 5 AUGUST 1944



© U.S. National Archives and Records Administration

« Une réussite exceptionnelle »



Historien, professeur émérite à l'Université Aix-Marseille, Jean-Marie Guillon, qui a présidé le conseil scientifique de la rénovation du Mémorial du débarquement et de la libération en Provence - Mont Faron, est aussi membre du conseil scientifique de *Var 1944 - Les routes varoises de la liberté*. Pour le magazine *Le Var*, il revient sur les enjeux, le déroulement et les conséquences du Débarquement de Provence.

L'année 2024 marque le 80^e anniversaire du Débarquement de Provence. Comment a été préparée cette opération militaire ?

Le Débarquement de Provence est préparé en même temps que celui de Normandie. Il est important de bien souligner que c'est la même opération lancée à la conférence de Téhéran en novembre 43 par les alliés. Et que ce n'est que pour des raisons de logistique que les deux débarquements ont finalement été séparés. Que celui de Provence a été retardé et rebaptisé Opération Dragoon. Le général de Gaulle tenait à cette opération militaire mais c'est grâce à la détermination des Américains qu'elle est maintenue. Ils ont besoin de la participation des Français et ils savent que pour alimenter leur

armée, l'armée libératrice, en matériels et en hommes, il faut des ports en eaux profondes. Or l'Atlantique n'en a pas. Les ports en eaux profondes sont ceux de Marseille et Toulon, deux villes qu'il faut donc libérer.

Comment se déroule-t-elle ?

Dans la nuit du 14 au 15 août, commence le débarquement de commandos, surtout ceux d'Afrique au Rayol-Canadel-sur-Mer qui ont pour mission de prendre la batterie du Cap Nègre et les premiers parachutages de soldats dans la plaine de La Motte. À 8 h précises, a lieu le débarquement. À ce moment-là, la 3^e division américaine débarque à Cavalaire - La Croix Valmer, sur la grande plage de Pardigon et à Ramatuelle sur la plage de Pampelonne.

La 45^e division, elle, débarque sur les plages de Sainte-Maxime, notamment La Nartelle. La 36^e division débarque sur le littoral de Saint-Raphaël, mais, seul échec de l'opération, son 142^e régiment se heurte à une défense puissante à Fréjus et est renvoyé vers la plage du Dramont. En tout, ce sont à peu près 60 000 hommes qui débarquent dans la journée. C'est considérable.

C'est donc une opération stratégique réussie ?

En effet, ce débarquement est une opération parfaitement réussie. Face à des troupes allemandes sans réserve ni protection aérienne et moralement affaiblies, on se retrouve dès le soir du 15 août avec une grande tête de pont qui couvre une

partie des Maures et une autre autour de Saint-Raphaël. Le 16 août, l'offensive américaine se déploie. Ce jour est marqué par deux événements importants. D'une part, le débarquement des troupes françaises du général de Lattre de Tassigny à Cavalaire et à Cogolin. D'autre part, la reconquête de Draguignan, la préfecture, où se trouve le quartier général de l'état major allemand, par les résistants et les gendarmes. À Toulon, c'est l'armée de de Lattre, dans toute sa diversité coloniale, qui mène la bataille face à des défenses allemandes solides, du 19 au 27 août. Les résistants y participent aussi, au centre-ville en particulier.

Les Français sont donc largement acteurs de leur propre libération ?

C'est en effet un point important de ce débarquement. Les Français participent ici à leur propre libération alors qu'en Normandie ils n'y sont pas.

Ce qui a, pour la suite, des conséquences politiques importantes ?

Évidemment. Puisque de Gaulle peut s'appuyer sur cette participation pour réclamer d'être à la table des vainqueurs. Si les Français se retrouvent les 7 et 8 mai 1945 avec les Américains, les Soviétiques et les Britanniques pour signer la capitulation allemande c'est dû à cette participation.

Mais alors pourquoi le Débarquement de Provence est-il moins connu que celui de Normandie ?

Militairement, pour la France, le Débarquement de Provence et plus exactement les batailles de Toulon et Marseille sont plus importantes que les opérations en Normandie. Mais ces opérations pâtissent de plusieurs choses. Le Débarquement de Normandie masque celui de Provence. Quant aux batailles, elles sont oblitérées par la libération de Paris en même temps. Mais si le Débarquement de Provence est mésestimé, c'est aussi parce que c'est une réussite exceptionnelle. Les objectifs sont vite atteints, les pertes sont minimales, ce qui donne une impression de facilité. Alors qu'en réalité il n'y a rien de facile. C'est le fruit d'une préparation remarquable.

Var 1944 - Les routes varoises de la liberté doit permettre de le valoriser et d'entretenir la mémoire de ceux qui y ont participé. Une belle initiative ?

Je me réjouis de cette initiative. Et je me réjouis que Jean-Louis Masson, président du Département, ait annoncé qu'elle se prolongerait au-delà des commémorations du 80^e anniversaire. Il était temps de valoriser ce patrimoine historique lié à un événement de portée internationale.

UNE APPLICATION

Pour accompagner les visiteurs sur les routes varoises de la liberté, le Département du Var a lancé la création d'une application numérique. Il s'agit d'un outil de visite virtuelle permettant une expérience immersive grâce à la géolocalisation et la découverte de photos, vidéos, cartes... 80 portraits de civils, résistants, soldats américains, soldats de l'armée française, etc., permettent l'incarnation du Débarquement de Provence et de la libération. Chacun d'eux étant inspiré de véritables témoignages recueillis et des faits historiques. Disponible au cours de l'été 2024, l'application se nomme Var 1944.

UN AGENDA DES COMMÉMORATIONS

Sur le site internet visitvar.fr, un agenda recense l'ensemble des manifestations liées aux commémorations du 80^e anniversaire du Débarquement de Provence dans le Var.

UNE COLLECTE D'ARCHIVES ET DE FONDS DOCUMENTAIRES

En complément de la création de *Var 1944 - Les routes varoises de la liberté*, le Conseil départemental du Var organise une grande collecte d'archives et de fonds documentaires. Le but de cette démarche est de garder vivante la mémoire des soldats, des femmes et des hommes qui ont pris part aux opérations d'août 1944 pour la libération du Sud de la France et de conserver les traces de cette période. Les documents collectés seront consultables par tous les publics et valorisés à l'occasion d'expositions ou de publications.

Si vous êtes en possession de documents et que vous souhaitez les partager, il vous suffit de scanner ce QR Code ou de vous rendre sur le site teleservices.var.fr/route-du-debarquement, de créer un compte et de les déposer de manière dématérialisée.

Plus de renseignements auprès des Archives départementales du Var, 660 bd John Kennedy à Draguignan ou au 04 83 95 83 83.



De l'aire toulonnaise au massif de la Sainte-Baume



À TOULON

Le Mémorial du débarquement et de la libération en Provence - Mont Faron

Haut lieu de la mémoire nationale depuis 2010, le Mémorial du débarquement et de la libération en Provence - Mont Faron a été créé en 1964. Né de la volonté du général de Gaulle de montrer l'importance de la France dans sa propre libération, il s'attache à expliquer et éclairer les événements de la Seconde Guerre mondiale à partir de 1942.

« *Nous ne sommes pas un musée mais un centre d'interprétation historique* », précise Frédéric Pédron, directeur des Hauts Lieux de la Mémoire Nationale du Var*. « *Ce qui nous importe, c'est la transmission de la mémoire à travers un parcours historique* ». Ce dernier, totalement repensé et modernisé lors de la rénovation de la structure il y a une dizaine d'années, valorise une expérience immersive. « *Le but étant de redonner un contexte* », souligne le directeur.

Ainsi, la visite est à la fois chronologique et thématique. Chronologique, car de J-730 jusqu'au jour J, le 15 août 1944, date du Débarquement de Provence, les grandes étapes de cette opération sont abordées. Thématique, car de la conférence de Téhéran jusqu'aux batailles libératrices et même un peu plus loin dans l'histoire, chaque salle est consacrée à un sujet différent lié à cette période. Et de cette façon, grâce à de nombreux témoignages, films d'archives, photographies, journaux, affiches, etc. tous les aspects et les acteurs du débarquement et de la libération en Provence sont mis en valeur. Salle après salle, le visiteur les découvre. Il a notamment accès à une très belle collection de tenues portées par les différents corps d'armée ayant participé aux combats, les forces alliées et celles de l'armée B dirigées par le général de Lattre de Tassigny. Cette exposition permet d'expliquer comment chacun de ces groupements, malgré leur ralliement à la même cause, se distinguait par des éléments symboliques.



Ces derniers donnaient des indications sur leur provenance, leur religion, leur culture. Plus loin dans la visite, lui sont données des indications quant à la vie sous l'occupation avec la propagande, les bombardements et les destructions de quartiers. Puis sont détaillées les grandes missions des résistants : le renseignement, la publication de tracts, journaux et fausses pièces administratives ainsi que le coup de feu ou sabotage contre l'occupant. Le rôle des femmes dans l'armée des ombres est aussi valorisé. Puis la reconstitution d'une salle de commandement met en valeur des cartes ayant permis la préparation de l'attaque et la qualité du renseignement. À chaque fois, de nombreux objets sont exposés et les outils de médiation sont variés. Pour les découvrir, il faut parfois éclairer une vitrine, ouvrir un tiroir ou prendre le temps d'écouter un récit dans un casque audio.

Arrive enfin le Jour J, avec la mobilisation de 2 120 bâtiments de forces navales dont 34 français et 2 000 appareils aériens permettant le débarquement et le parachutage de 350 000 hommes. Parmi eux, 260 000 étaient français. Grâce à un écran de 17 mètres de long sur lequel est projeté un film en noir et blanc d'une durée d'environ quinze minutes, le visiteur plonge totalement dans cette opération militaire exceptionnelle. Une expérience audiovisuelle captivante qui séduit autant les jeunes spectateurs qu'un public avisé. « *C'est la star de notre dispositif* », sourit Frédéric Pédron. Elle participe énormément à la notoriété du Mémorial du débarquement et de la libération en Provence - Mont Faron qui, chaque année, accueille près de 40 000 visiteurs.

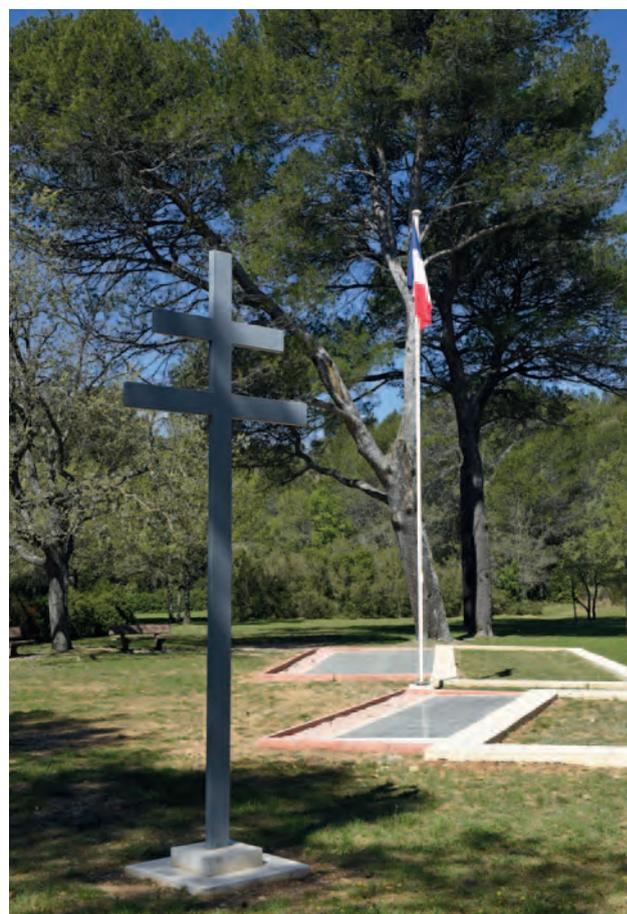
8 458, route du Faron à Toulon. Ouvert tous les jours, toute l'année, à l'exception des 1^{er} janvier et 1^{er} mai. En juin et septembre, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 15 à 18 h 30. En juillet et août, de 10 h à 18 h 30 sans interruption. Visite guidée les mercredis, samedis et dimanches à 14 h 30. Tarif : 6 €. Tarif réduit : 3 €. Gratuit pour les moins de 10 ans. Plus d'informations au 04 94 88 08 09.

*Propriétés de l'État et placés sous la responsabilité du ministère des Armées, les hauts lieux perpétuent la mémoire des conflits contemporains auxquels la France a participé depuis 1870. Dans le Var, il en existe seulement deux : le Mémorial du débarquement et de la libération en Provence - Mont Faron à Toulon et le Mémorial des guerres en Indochine à Fréjus.



À SIGNES

La Nécropole nationale



Au lieu-dit « Vallon des martyrs » à Signes, est honorée chaque année la mémoire de 38 résistants exécutés dans cette zone durant l'été 44. Une cérémonie qui, chaque 18 juillet, permet d'entretenir le souvenir de ces hommes courageux, engagés dans la résistance et le combat pour la liberté.

Issus de différents réseaux de résistance de la zone Sud, ils sont arrêtés le 16 juillet 1944 par les hommes de la Gestapo. Interrogés, torturés puis emprisonnés, ils sont exécutés dans ce vallon isolé de Signes, le 18 juillet pour 29 d'entre eux. Le 12 août pour les 9 autres. Inaugurée le 25 juin 1996, la Nécropole nationale de Signes est un lieu de mémoire et de recueillement. Il est composé d'un ossuaire ainsi que de 38 dalles commémoratives individuelles.

Dans le Golfe de Saint-Tropez

AU RAYOL-CANADEL-SUR-MER

La Nécropole nationale

Guerriers sénégalais débarqués par la garde côtière
Légende originale : « Les tribus sénégalaises, unités combattantes acharnées de l'armée française, s'installent sur les plages du sud de la France depuis les transports d'invasion habités par les garde-côtes via des barges de débarquement. D'étranges touristes sur la Côte d'Azur ! Alors que des bateaux remplis de ces sinistres combattants atterrirent sur le sable pour se joindre à l'assaut décisif contre l'ennemi en déroute... ».

© National Archives Catalog U.S. National Archives & Records Administration



Avec une superficie de 220 m², la Nécropole nationale du Rayol-Canadel-sur-Mer est la plus petite de France. Elle rassemble les corps de 13 soldats français morts pour la France en 1944. Ils appartenaient au commando Texier, un des commandos d'Afrique, mené par l'adjudant-chef Noël Texier.

Dans la nuit du 14 au 15 août, à bord du navire-transporteur *Prince Albert* parti de Corse, les commandos d'Afrique du lieutenant-colonel Bouvet, composés de volontaires d'Afrique du Nord, d'évadés de France ou d'Espagne et de tirailleurs d'Algérie et du Maroc, débarquent silencieusement sur le sol français. Ils sont les premiers à arriver en Provence. Deux mois plus tôt, ils ont pris part à la libération de l'île d'Elbe. Cette fois, séparés en trois groupes, sous les ordres du capitaine Ducourneau, de l'adjudant-chef Texier et du sergent-chef du Bellocq, ils ont pour mission de détruire les batteries allemandes situées sur le Cap Nègre, forcer les positions ennemies, s'emparer rapidement de la route côtière et repousser d'éventuelles contre-attaques. À 22 h, l'adjudant-chef Texier, le sergent-chef du Bellocq et leurs hommes quittent le navire pour ouvrir une première tête de pont

sur la plage du Rayol. Une erreur de navigation les entraîne à deux kilomètres à l'ouest de leurs objectifs initiaux. À minuit et demi, le groupe Texier arrive enfin au pied au Cap Nègre et débute son escalade des pentes abruptes de ce promontoire. Au terme de cette difficile ascension de 60 mètres, l'adjudant-chef est atteint par les éclats d'une grenade ennemie. Il succombe à ses blessures. Ses hommes continuent leur progression malgré la perte de leur chef. Ils rejoignent le commando Ducourneau et engagent le combat. Ils s'emparent de la position et détruisent les canons allemands. Mission réussie : 600 hommes du lieutenant-colonel Bouvet peuvent débarquer sur la plage du Rayol-Canadel-sur-Mer.

La Nécropole nationale contient treize tombes dont cinq *In memoria*, les corps ayant été rendus aux familles. Elle a été officiellement inaugurée en 1958. Une première nécropole provisoire avait été aménagée dès le lendemain du Débarquement en août 1944, où les tombes étaient orientées perpendiculairement à la route. Sous l'impulsion du général Bouvet, chef des commandos d'Afrique et de M. Gola, maire du Rayol-Canadel-sur-Mer, ce cimetière devient national par décision ministérielle du 22 juillet 1950. Il est réalisé en pierres de Bormes. Les tombes sont alignées sur une seule rangée et comptent un grand rectangle rempli de cailloux blancs, comme il est coutume de le faire pour les tombes musulmanes.

Le cimetière comprend également une stèle consacrée aux commandos d'Afrique et une plaque commémorative en l'honneur du général Georges-Régis Bouvet, libérateur de la commune.



Les plages du Débarquement

À SAINTE-MAXIME

Sainte-Maxime, et plus particulièrement la plage de La Nartelle, est un des principaux théâtres d'opérations du Débarquement de Provence. L'opération est confiée à la 454^e division d'infanterie américaine, commandée par le général Eagles, qui compose la force Delta. Le groupe de la 1^{re} division française, commandé par le général Sudre, débarque la nuit suivante. Témoin de cette opération historique, le char amphibie Sherman M4 DD a été abandonné par les forces américaines après avoir sauté sur une mine allemande lors de l'assaut. Resté enfoui sous le sable de La Nartelle depuis cette date, il en est sorti en 2011 pour être restauré. La Ville a décidé de le déplacer, à proximité immédiate de la plage.

À LA CROIX VALMER

Elle s'appelait la plage de la Douane. Mais depuis août 1944, elle porte le nom de plage du Débarquement en mémoire de l'arrivée des troupes alliées lors de la Seconde Guerre mondiale. Le 15 août 1944 au petit matin, une impressionnante armada arrive dans la presqu'île de Saint-Tropez, La Croix Valmer notamment s'étant avérée être un lieu de débarquement propice. Les troupes alliées n'y feront que passer afin de rejoindre, en passant par Cogolin, les villes de Toulon et Marseille.

À CAVALAIRE

Alors que le groupe des commandos d'Afrique arrive sur la plage du Rayol-Canadel-sur-Mer dans la nuit du 14 au 15 août, sur la plage de Cavalaire, ce sont les troupes de la 3^e division d'infanterie américaine qui arrivent. Hitler dira face à la percée alliée : « *C'est le jour le plus sombre de ma vie* ».

À RAMATUELLE

Lors du débarquement des forces alliées le 15 août 1944, ceps de vigne, arbustes, haies de roseaux sont détruits afin d'aménager dans la partie sud de la plage de Pampelonne, une piste d'atterrissage permettant une liaison avec les bases installées en Corse et en Afrique du Nord. Il a fallu de nombreuses années pour déminer la plage, reconstituer les vignobles, réhabiliter les routes.



En Var Estérel

À FRÉJUS

Le Musée des Troupes de marine à Fréjus



800 m² d'exposition. 20 000 objets conservés dont 4 500 exposés. 16 000 visiteurs par an. À Fréjus, le Musée des Troupes de marine est l'un des quinze musées de l'Armée de terre française.

Mêlant histoire, sciences et techniques d'art et traditions militaires, il évoque surtout des aventures humaines, des épopées de soldats sur quatre siècles. Labellisé Musée de France en 2006, il expose une collection inédite composée d'uniformes, coiffures, armes, emblèmes, souvenirs ethnographiques, tableaux, trophées, décorations, objets insolites... C'est aussi un lieu de méditation, de commémoration et de souvenir, avec sa crypte rendant hommage aux quelque 400 000 soldats des Troupes de marine et des troupes coloniales qui sont « morts pour la France ». Il a fait l'objet d'une profonde rénovation et modernisation. Après deux ans d'importants travaux, il a rouvert ses portes en septembre 2022. Pour célébrer les 80 ans du Débarquement de Provence, une exposition temporaire, *Provence 1944, L'autre débarquement*, réunit une sélection exceptionnelle d'objets, d'uniformes, de souvenirs, de véhicules utilisés pour libérer la Provence mais aussi des reconstitutions d'époque. « *Parce qu'il mérite d'être mieux connu et reconnu* », souligne le général Vidal, commandant de l'état-major spécialisé dans l'outre-mer et l'étranger (Emsome) et « père de l'Arme » des troupes de marine lors de l'inauguration de l'exposition. « *Le titre de l'exposition, L'autre débarquement, peut paraître péjoratif. Mais c'est une manière de rappeler qu'il a été occulté, alors qu'il a été une grande épopée, à dominante française, qui a eu un rôle majeur* ». En effet, ce sont 350 000 soldats qui ont débarqué sur les côtes du sud de la France entre le 14 et le 15 août 1944. Parmi eux, 260 000 étaient Français et venaient de l'empire colonial, ce qui n'était pas le cas en Normandie qui a été libérée par les Américains.



Visible jusqu'au 13 décembre, cette exposition est libre d'accès et s'adresse à tous.
Plus d'infos au 04 94 17 86 03 ou sur aamtdm.net/fr/musee/le-musee
Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.



À SAINT-RAPHAËL

La plage du Dramont

Le 15 août 1944, les Alliés débarquent en Provence dans le cadre de l'opération Dragoon. Parmi les zones ciblées, 20 GI texans de la 36^e division d'infanterie débarquent sur la plage du Dramont. Cette plage - nom de code Camel Green Beach - a été choisie afin d'asseoir la tête de pont de Débarquement de Provence à Saint-Raphaël et Fréjus, face à la plaine de l'Argens qui ouvrait la route vers Toulon. Cette zone Camel doit également protéger la partie plus à l'ouest, entre Cavalaire et Sainte-Maxime, de toute contre-attaque allemande en provenance des Alpes-Maritimes. Au-dessus de la plage, sur l'esplanade commémorative, se trouve une authentique barge américaine, témoignage du débarquement, ainsi qu'une stèle en hommage aux soldats qui ont combattu ici en août 1944.



La Nécropole nationale de Boulouris

464 soldats français reposent ici. De toutes origines et de toutes confessions, ces soldats appartenaient à l'armée B, conduite par le général de Lattre de Tassigny. Ils débarquèrent sur les côtes varoises en août 1944 et participèrent aux batailles de Toulon et Marseille. En mars 1960, Raymond Triboulet, ministre des anciens combattants, accepte le don de la municipalité de Saint-Raphaël d'un terrain situé à Boulouris, à l'entrée de la forêt de l'Estérel, afin d'édifier une nécropole commémorant le Débarquement de Provence. Les travaux se déroulent en 1962-1963. En mars 1964, débutent les opérations de regroupement des corps exhumés des cimetières communaux du Var (Draguignan, Toulon, Hyères-les-Palmiers, Cogolin, Saint-Tropez...). La nécropole est inaugurée le 15 août 1964 par le général de Gaulle, Président de la République, en présence de nombreux anciens combattants de France et d'Afrique réunis pour commémorer le 20^e anniversaire du Débarquement de Provence.

Le 15 août 2019, la Nécropole nationale de Boulouris a été choisie par le Président de la République pour être désormais le lieu officiel français de la commémoration du Débarquement de Provence, chaque 15 août.

En Dracénie

AU MUY

Le Musée de la libération

Quelle est la différence entre un planeur américain et un planeur britannique ? Est-ce que les tenues de camouflage existaient déjà durant la Seconde Guerre mondiale ? À quoi servait un nardigraphe ? Comment étaient transmis aux réseaux de résistance les messages codés ?

Toutes ces questions trouvent leur réponse au Musée de la libération, au Muy, où des passionnés organisent des visites commentées chaque jeudi et dimanche matin. « En août, en raison des commémorations, nous sommes ouverts tous les jours », précise Thierry Martin, président de l'association Framm 44, en charge de ce lieu culturel et mémoriel. « Du 10 au 16 août, nous organisons aussi une grande reconstitution d'un camp américain. Tous les participants sont en tenues d'époque et proposent des animations comme un mini parcours du combattant pour les enfants ou le démontage d'une jeep ». Le temps fort étant le défilé du 16 août avec environ 200 véhicules anciens dont des chars blindés et chenillés. L'un de ces véhicules, une jeep amphibie, fait partie de la collection exceptionnelle du Musée de la libération. Comme toutes les pièces exposées - à quelques très rares exceptions - elle a servi au Débarquement de Provence. Parmi elles, le public découvre de nombreuses armes, des équipe-



ments vestimentaires, des parachutes complets, du matériel de communication... Un espace est dédié à la résistance et toute une pièce évoque la vie des familles provençales durant la Seconde Guerre mondiale. « Bien évidemment, c'est le devoir de mémoire qui nous anime », précise Thierry Martin. « Environ 9 000 personnes visitent le Musée de la libération chaque année, dont de nombreux écoliers. C'est important de leur raconter l'histoire de ces femmes et ces hommes qui se sont battus pour la libération de la France. Beaucoup n'avaient que 18 ans ».

**Ouvert toute l'année les jeudis et dimanches matins.
En août, tous les jours. Entrée gratuite, avec visite commentée.
Tour Charles Quint - RN7 - Le Muy
facebook.com/Museedumuy**



À LA MOTTE

Le mémorial du Mitan

À La Motte, le mémorial du Mitan, dans le hameau du même nom, rappelle l'étape cruciale pour la libération que fut le parachutage de centaines de soldats britanniques et américains, dans la nuit du 14 au 15 août 1944. C'est ici, dans une bâtisse toujours existante, que le général Frederick avait installé son poste de commandement. À proximité, un autre bâtiment faisait office de premier hôpital de campagne pour venir en aide à plus de 500 soldats blessés lors de cette opération. Des plaques commémoratives y ont été apposées.

Hameau du Mitan - La Motte



Le Muy, France. Les parachutistes se déplacent le long d'une route de campagne poussièreuse vers leur objectif le jour J dans le sud de la France. 15 août 1944.

© Archives du Signal Corps d'Irlande et des États-Unis

À DRAGUIGNAN

Le cimetière américain du Rhône

Le cimetière américain du Rhône, également appelé Mémorial du Rhône, a été créé à Draguignan au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. D'une superficie totale de 4,9 hectares et de forme ovale, il est séparé en quatre zones identifiables par les lettres A, B, C et D dans lesquels les rangées, ainsi que les tombes, sont numérotées. Sur ces dernières, outre le prénom et le nom du soldat enterré, sont indiqués son grade, sa division, son État d'origine et la date de son décès. À l'arrière de chaque pierre tombale, est aussi précisé le matricule du militaire. Ward, Walter, David, Harry, Billy, Aleda, Jack... Ici, ces femmes et ces hommes, tombés pour la libération de la France, sont honorés. Et grâce aux visites commentées, leur souvenir est entretenu.

C'est la Commission des monuments américains de bataille qui gère ce Mémorial, consacré en 1956, ainsi que les infrastructures qui l'entourent, dont le mur des disparus et une chapelle. Dans cette dernière, des cérémonies sont régulièrement organisées, en hommage aux défunts, lors de célébrations commémoratives ou à la demande des familles. Nombreuses sont celles qui, chaque année, effectuent le voyage des États-Unis à Draguignan pour se recueillir sur la tombe d'un des leurs.

Entrée libre tous les jours de 9 h à 17 h - 553, boulevard John F. Kennedy - Draguignan
Plus d'informations au 04 94 68 03 62

Le Musée de l'artillerie

C'est avec une grande exposition que le Musée de l'artillerie à Draguignan célèbre cette année mémorielle. Intitulée *L'artillerie au combat ! 1944 - Italie, Provence, Libération de la France ; 1954 - Indochine 110^e anniversaire des combats de Diên Biên Phu*, elle est doublement labellisée. À la fois par le Groupement d'intérêt public (GIP) 80^e anniversaire des débarquements et par le Département du Var dans le cadre de *Var 1944 - Les routes varoises de la liberté*. Passionnés et curieux y découvrent de magnifiques pièces issues de la collection du musée autour du quotidien des artilleurs qui ont combattu mais aussi sur d'autres thématiques comme la Résistance, les femmes engagées ou le 70^e anniversaire de la convention de La Haye qui établit une protection sur le patrimoine culturel. C'est l'occasion de (re)visiter ce musée au parcours instructif et à la scénographie soignée où sept siècles d'histoire sont racontés par le prisme de ce matériel de guerre. Un lieu culturel lié à la présence, à Draguignan, de l'école militaire d'artillerie. **Exposition à visiter dès le 6 juillet 2024 et jusqu'en juin 2025. Du mardi au dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Entrée gratuite. Quartier Bonaparte, avenue de la Grande armée - Draguignan. Tél. 04 83 08 13 83.**





LE DÉPARTEMENT

VAR 1944 LES ROUTES VAROISES DE LA LIBERTÉ



Participez à l'histoire
du débarquement !



Si vous êtes en possession de documents sur la période d'août 1944 pour la libération du sud de la France et que vous souhaitez les partager, il vous suffit de scanner ce QR Code ou de vous rendre sur le site :

<https://teleservices.var.fr/route-du-debarquement>, de créer un compte et de les déposer de manière dématérialisée ou de contacter les Archives départementales du Var au **04 83 95 83 83**



24H en Cœur du Var



Parce qu'ils détiennent un réel savoir-faire et un sens de l'accueil reconnu, favorisent les circuits courts, sont ouverts presque toute l'année et s'engagent dans une démarche éco-responsable, environ 500 professionnels varois du tourisme ont rejoint le Réseau Destination Le Var. Durant 24 heures en Cœur du Var, le magazine *Le Var* vous invite à la rencontre de quelques-uns d'entre eux*.

*Pour retrouver la liste de l'ensemble des professionnels membres du réseau destination Le Var, rendez-vous sur visitvar.fr



10H INCONTOURNABLE... L'Abbaye du Thoronet



Fondée au XII^e siècle par des moines de l'ordre de Cîteaux, l'Abbaye du Thoronet est remarquable à plus d'un titre. De par son histoire, d'abord, puisqu'elle abrita des religieux jusqu'en 1791, voués à la prière et au travail agricole. De par son architecture cistercienne, bien sûr, dont les caractéristiques sont la pureté, le dépouillement et les proportions harmonieuses. Pour son cloître, splendide. Enfin, pour son acoustique incomparable. D'ailleurs, du 6 juillet au 19 octobre, les Musicales de l'Abbaye du Thoronet proposent neuf concerts offrant l'occasion d'apprécier autant la beauté du lieu que la voix des interprètes qui s'y produisent. Des moments hors du temps dans ce lieu incontournable classé au titre des monuments historiques depuis 1840.
RD 79 au Thoronet - le-thoronet.fr
Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h 30.
Tarif : 9 €. Les concerts sont payants, à des tarifs variables selon les soirées.

Du Thoronet à Flassans-sur-Issole 25 minutes de trajet

13H À TABLE ! Déjeuner au Belvédère à Flassans-sur-Issole

S'il ne devait y avoir qu'un adjectif pour caractériser Sandra et Stéphane Arnaud et leur établissement, Le Belvédère, ce serait la générosité. Une générosité que l'on trouve autant dans l'accueil réservé à chacun de leurs hôtes que dans les assiettes qu'ils leur servent.

Ces dernières, constituées de produits frais et locaux (légumes du Luc-en-Provence, fromages de Cabasse...) sont agrémentées d'herbes aromatiques ramassées dans les jardinières de leur terrasse ensoleillée. « Une cuisine d'autrefois, traditionnelle et colorée », décrivent-ils. Un régal pour les yeux et les papilles.



14, rue Jules Ferry à Flassans-sur-Issole - [facebook.com/Restaurant.LeBelvedere.Flassans83](https://www.facebook.com/Restaurant.LeBelvedere.Flassans83)
Menu à 32 €. Attention, uniquement sur réservation au 09 75 84 96 80.
Ouvert midi et soir.


15H 30

BALADE DIGESTIVE

**Découverte œnologique
et artistique à la Commanderie
de Peyrassol**



Véritable musée à ciel ouvert, la Commanderie de Peyrassol est un domaine viticole où les vignes se marient à merveille avec les œuvres d'art. Une centaine, toutes signées par des artistes de renommée internationale tels Victor Vasarely, Bertrand Lavier, Berlinde De Bruyckere ou Dan Graham... Elles font partie de la collection personnelle de Philippe Austruy, propriétaire du domaine depuis 2001, qui y a créé un parc de sculptures au gré de ses acquisitions coups de cœur ou de créations in situ comme *Cylindre ouvert et aux couleurs* de Buren, devenu un véritable marqueur des lieux. Elles se découvrent au cours d'une balade à travers les vignes et la forêt alentour. Quant aux vins, ils se dégustent au caveau, avant ou après la visite et suivant la formule choisie. RN 7 à Flassans-sur-Issole peyrassol.com - Ouvert tous les jours de 10 h à 20 h. Tarifs selon la formule choisie, de 13 à 30€.

**De Flassans-sur-Issole
à Carnoules**

15 minutes de trajet

19H 

REPOS !

Soirée au Domaine de la Tuilière

C'est autour d'une grande bâtisse traditionnelle, sur un terrain entre vignes et collines, que sont installés les treize hébergements insolites du Domaine de la Tuilière. Une cabane dans les arbres, une tente amérindienne, des dômes... Il y a aussi la *Campalune*, une habitation suspendue, le *Festibus*, idéal pour une escapade entre amis, ou encore le *Rêve de Robinson*, un bateau transformé avec spa pour un séjour à la fois dépaysant et relaxant. Il est possible de dîner sur place en réservant un plateau repas ou des planches apéritives. Une bonne option afin de profiter de la tranquillité des lieux et de l'immense salle de jeux accessible aux hôtes.



1 956, route de Toulon à Carnoules
aubergedelatuilierie.fr

De 164€ à 224€ la nuitée

Petit-déjeuner à 12€

Ouvert toute l'année.

**De Carnoules
à Puget-Ville**

10 minutes de trajet


10H

UN PEU DE SPORT

Pédaler dans les vignes avec Vélo Var

Quoi de mieux que le vélo tout terrain à assistance électrique pour découvrir les paysages et les nombreux vignobles des communes de Cœur du Var ?



Avec Vélo Var, c'est possible ! Au départ de Puget-Ville, ce prestataire, également affilié au Réseau Destination Le Var, propose plusieurs formules de location afin de satisfaire le plus grand nombre de sportifs ! Si certains préfèrent la location libre, pour une durée de 4 ou 8 heures, d'autres opteront plus volontiers pour une randonnée guidée sur le plateau de l'Aumérade. Au programme, une balade commentée sur les paysages et l'histoire locale avant une initiation à la dégustation de vins.

**Plus de renseignements et réservations
sur velovar.fr - Les casques sont fournis.
Possibilité de louer un siège enfant ou
un vélo suiveur. ■**

4 bonnes raisons de... S'immerger dans le sentier marin de l'îlot du Crocodile à La Croix Valmer

Situé en plein cœur de l'aire marine protégée Corniche varoise, sur le littoral préservé du Cap Lardier, un sentier marin est aménagé, de juin à septembre, par la commune de La Croix Valmer. Accessible depuis la plage de Jovat et matérialisé par des bouées, il offre des points remarquables sur le milieu

marin de Méditerranée,
dans un environnement
exceptionnel.

Une belle balade
aquatique réalisable
en une quarantaine
de minutes.

**UNE SORTIE NATURE
À RETROUVER SUR
SPORTNATURE.VAR.FR**



Le Département du Var a créé le site internet sportnature.var.fr et l'application pour tablettes et smartphones Sport Nature Var, sur lesquels sont disponibles plus de 120 offres de sorties en plein air (randonnée, VTT, plongée, équitation, etc.). En s'y connectant, il est possible de trouver, d'un simple clic, une activité sportive, sur le territoire de son choix. Il vous suffit de télécharger la fiche de cette activité pour découvrir toutes les informations pratiques la concernant.



Départ : depuis la
plage de Jovat
après 20 min de marche
Niveau de difficulté :
facile
Profondeur : 3 m



© Dominique BARRAT

1 Palmer autour de l'îlot du crocodile

Par le sentier du littoral, à 20 minutes à pied depuis le parking Saint Michel à La Croix Valmer, au niveau de la plage de Gigaro, le sentier marin se dévoile depuis la plage de Jovat avec son rocher affleurant en forme de crocodile. D'une profondeur moyenne de 3 mètres, ce site a été retenu pour la diversité de ses habitats et sa

richesse faunistique et floristique représentative de la Méditerranée. Le sentier marin est aménagé avec 7 bouées identifiant des points remarquables sur les fonds sableux, l'herbier de posidonie, les espèces méditerranéennes, la saupe, la girelle... et aussi ses fonds rocheux supports de choix pour les espèces, comme les anémones et les tomates de mer.

Pour les meilleurs nageurs, l'épave d'une barge transportant des sacs de ciment est visible depuis la surface. En visite libre, la balade peut aussi être guidée, une fois par semaine et sur inscription auprès de l'office de tourisme de La Croix Valmer.



© Dominique BARRAT

2 Randonner sur le sentier du littoral

C'est sûrement, une des plus belles randonnées du Var. Le Sentier du littoral offre la possibilité de découvrir des sites accessibles uniquement à pied. Balisé en jaune, depuis la grande anse de Gigaro, c'est le point de départ de la randonnée des deux caps, Lardier et Taillat. Elle peut se réaliser en boucle en empruntant le littoral et les collines boisées pour le retour. La difficulté de cette randonnée réside surtout dans sa longueur.



En été, accéder au Cap Lardier et revenir sur ses pas est assurément plus réalisable. Dans tous les cas, pour randonner en toute quiétude, il faut être équipé de bonnes chaussures, d'eau et de protection solaire.

3 Découvrir l'ENS de la pierre plantée

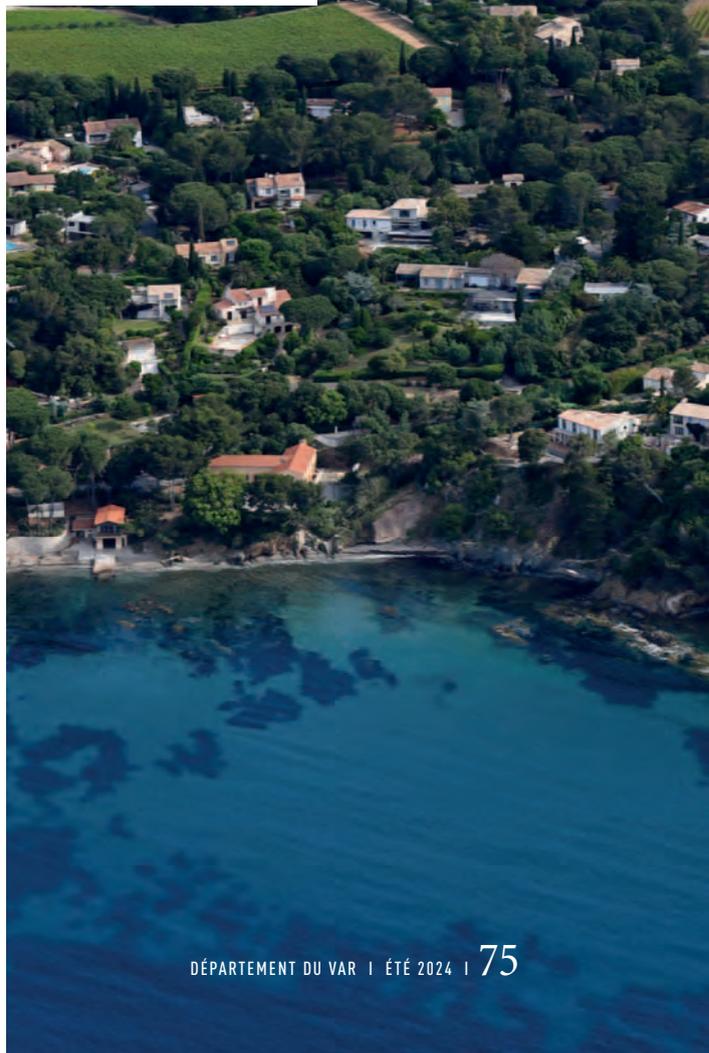
Au cœur de la coulée verte qui relie le village de La Croix Valmer à la mer, l'Espace naturel sensible de la pierre plantée s'étale sur 6,4 hectares. Il offre un panorama très agréable sur les vignobles et les collines. Les amateurs de flore apprécieront son sentier botanique, les sportifs son parcours de santé.



4 se poser sur la plage du Débarquement



Elle s'appelait la plage de la Douane. Mais depuis août 1944, elle porte le nom de plage du Débarquement en mémoire de l'arrivée des troupes alliées lors de la Seconde Guerre mondiale. Son histoire remonte à l'époque romaine. Deux *villae* gallo-romaines, les *villae* Pardigon situées à 500 mètres l'une de l'autre, ont été édifiées ici. C'est un des sites romains majeurs du littoral gaulois. Aujourd'hui, il est protégé et appartient au Conservatoire du littoral. Il est visible d'une plateforme pour comprendre son articulation. La plage du Débarquement est aussi, en été, le point de départ et d'arrivée des navettes maritimes en direction des îles de Porquerolles et de Port-Cros et de Saint-Tropez. Il faut compter 2 h pour rejoindre Porquerolles, 1 h 15 pour Port-Cros et 1 h pour Saint-Tropez. ■



Projections à l'Écoferme départementale de la Barre



À la nuit tombée, installés dans une chilienne sur une terrasse abritée par un rosier Banks, les spectateurs participent aux projections estivales organisées par le Département du Var à l'Écoferme départementale de la Barre à Toulon : programme !

■ **Vivre avec les loups**
de Jean-Michel Bertrand
Vendredi 12 juillet

20 h 30 - Conférence avec Hervé Boyac de l'association « Férus Provence Méditerranée »

21 h 45 - Film - 1 h 29

Jean-Michel Bertrand nous dévoile le loup d'une manière totalement nouvelle et inattendue. En dépassant les postures polémiques, il nous amène de manière sensible et cinématographique à percevoir différemment la nature qui nous entoure et les animaux qui l'habitent...

■ **L'arbre qui cache les forêts**
de Mattia Trabucchi
Vendredi 9 août

20 h - Conférence interactive avec l'association S'PECE

21 h 30 - Web-documentaire

Pour comprendre la complexité des forêts, la réalisatrice nous emmène sur les chemins forestiers pour découvrir la diversité des arbres, les espèces qu'ils abritent avant de prendre du recul et saisir les enjeux et l'historique de la gestion forestière en région.

■ **Léo ou la fabuleuse histoire de Léonard de Vinci**

de Jim Capobianco et Pierre-Luc Granjon
Vendredi 19 juillet

20 h 30 - Ateliers d'expérimentation avec l'Association « Les savants fous »

21 h 45 - Film d'animation - 1 h 37

Léo est un curieux qui passe ses journées à dessiner d'étranges machines et à explorer les idées les plus folles. Embarquez pour un voyage avec le plus grand des génies, Léonard de Vinci !

■ **Eo**
de Jerzy Skolimowski
Vendredi 23 août

20 h 30 - Échange interactif avec un médiateur animalier sur l'âne

21 h 30 - Film documentaire - 1 h 27

Annulée l'été dernier à cause d'un vent trop fort, la projection du film Eo est reprogrammée. Sur son chemin, Eo rencontre des gens bien et d'autres mauvais et fait l'expérience de la joie et de la peine, mais jamais, à aucun instant, il ne perd son innocence.

■ **Les gardiennes de la planète**
de Jean-Albert Lièvre
Vendredi 26 juillet

20 h 30 - Spectacle poétique « Baleine et contrebasse »

avec l'Association « La Lyrone »
21 h 45 - Film - 1 h 22

Une baleine à bosse s'est échouée sur un rivage isolé. Alors un groupe d'hommes et de femmes organise son sauvetage, l'histoire extraordinaire des cétacés se révèle.

■ **La belle ville**
de Manon Turina et François Marques
Vendredi 30 août

20 h 30 - Conférence interactive avec l'association S'PECE

21 h 30 - Film - 1 h 25

Manon et François vous propulsent au cœur de leur voyage inspirant aux quatre coins du monde. Ils vous proposent leur vision de la belle ville de demain, à travers la rencontre de personnes ordinaires, aux initiatives révolutionnaires, qui reconnectent hommes, villes et nature. ■

■ **La ferme des Bertrand**
de Gilles Perret
Vendredi 2 août

20 h - Présentation de techniques de culture à portée de tous

21 h 30 - Film - 1 h 29

Ce documentaire dessine 50 ans dans la vie d'une ferme en Haute-Savoie : la ferme des Bertrand. Cette exploitation laitière d'une centaine de bêtes se transmet de génération en génération : une histoire à la fois intime, sociale et économique de notre monde paysan.

ÉCOFERME DÉPARTEMENTALE DE LA BARRE

55, rue Georges Leygues, La Palasse à Toulon. Ouverture en visite libre au grand public en accès libre de 9 h à 17 h du lundi au vendredi.

Ouverture les vendredis des mois de juillet et août de 18 h à 23 h 30.

Fermeture exceptionnelle les 15 et 16 août 2024. Tél. 04 98 00 95 70

Courriel : Edlabarre@var.fr - facebook.com/ecoferme departementale

Théâtre dans les jardins du musée Jean Aicard / Paulin Bertrand (MAB)

PROGRAMMATION ESTIVALE THÉÂTRALE

■ *L'inventeur*

par Le Théâtre du Lézard

Vendredi 5 juillet à 21 h

Voici l'étonnante histoire d'Augustin Mouchot, fils de serrurier de Semur-en-Auxois, obscur professeur de mathématiques, devenu inventeur de l'énergie solaire grâce à la découverte d'un vieux livre dans sa bibliothèque.

■ *O pois chiche, une histoire de Méditerranée*

par la Cie Terre Anga

Vendredi 12 juillet à 21 h

Goûter les mots. Savourer des contes. Déguster des récits de vies. Se régaler d'histoires. Voici un spectacle gourmand à déguster en famille.

■ *Une partie de Thénis*

de Jacques Jouet par Antoine Ouvrard

Samedi 3 août à 20 h 30

Un match est disputé en temps réel par deux personnages, Anne et Paul. Leurs répliques sont interchangeables selon qui remporte le point, la joute sportive devenant verbale.

■ *Ode maritime*

par la Cie Accidens

Samedi 14 septembre à 20 h 30

La Cie Accidens propose une interprétation du poème de Fernando Pessoa à travers une performance théâtrale liant texte, son et vidéo.

Tous les spectacles sont gratuits.

Réservation et renseignements au musée Jean Aicard au 04 94 14 33 78 ou jfaucher@mairie-toulon



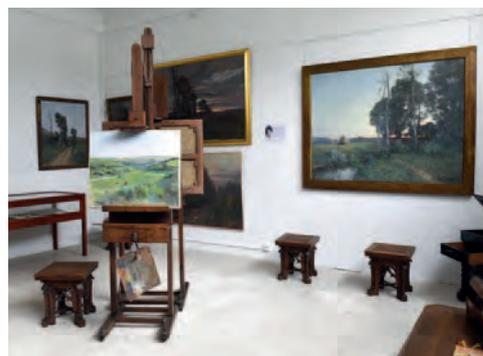
© Laurent Perrier Ville de Toulon

Bienvenue à la villa Les Lauriers-roses, propriété du poète et académicien toulonnais Jean Aicard à La Garde : labellisée Musée de France et Maison d'Écrivain, elle propose une programmation estivale théâtrale sur sa terrasse au pied d'un parc arboré. Une belle expérience à vivre en famille.

À VOIR AUSSI

Jusqu'au 29 septembre, la Ville de Toulon, propriétaire du musée, propose une belle exposition, *Paulin Bertrand et Julia Pilore, une amitié fidèle*, en hommage au couple d'amis de l'écrivain Jean Aicard, le peintre Paulin Bertrand et son épouse, la journaliste et écrivaine Julia Pilore. « *Le temps de cette exposition un ensemble de peintures, dessins préparatoires et articles de presse viennent témoigner de cette belle histoire d'amitié et évoquer tout un pan de la vie culturelle toulonnaise à travers leurs œuvres conservées dans les archives du MAB* », précise Jean Pascal Faucher, directeur du Musée Jean Aicard. **Visite libre du mardi au samedi de 12 h à 18 h. Réservation pour les visites commentées au 04 94 36 47 86.** ■

MAB - Villa les Lauriers-roses 705, avenue du 8 mai 1945 à La Garde.





LES FÊTES MÉDIÉVALES, historiques et réjouissantes

Chaque été, de nombreuses fêtes médiévales sont organisées dans plusieurs communes varoises. Avec des styles, des nuances et des particularités différentes, elles attirent toutes un public nombreux constitué de passionnés et de curieux.

AUX ARCS-SUR-ARGENS

Dans les ateliers mis à disposition par la municipalité des Arcs-sur-Argens, les bénévoles de l'association *Les médiévales - Les Arcs* s'affairent. Brigitte, Jean-Louis, Michelle, Georges, Sylviane et bien d'autres s'y retrouvent chaque semaine pour construire des décors, coudre des costumes, réparer des accessoires et en créer de nouveaux, élaborer le scénario du spectacle... Ici, il y a toujours quelque chose à faire pour que les *Festes du castrum d'Arcus*, l'événement phare de l'association, soit une réussite. Une année sur deux, elles investissent le centre-ville des Arcs-sur-Argens avec pour temps fort un spectacle inédit monté de toutes pièces par les bénévoles avec la participation de plusieurs troupes médiévales.

« Cette fois-ci, il s'articule autour de l'histoire d'une demoiselle qui imagine vivre au Moyen Âge », confie Cécile Debret, présidente de l'association. « Mais chaque représentation est unique avec des troupes différentes. C'est le résultat de beaucoup de travail mais aussi d'une belle cohésion d'équipe, d'une belle entente ». Durant trois jours, d'autres animations sont proposées comme un grand marché médiéval, des combats de chevaliers et un jeu de piste initiatique intitulé *Parcours de l'octroi* durant lequel petits et grands découvrent les métiers d'antan. « Toute la ville se met à l'heure médiévale pendant trois jours », se réjouit la présidente. « Nous prêtons des costumes aux commerçants et restaurateurs qui jouent le jeu. Et ça, c'est la plus belle récompense pour tous les membres de l'association qui s'investissent énormément pour la réussite de cet événement ».

Vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 juillet, de 10 h à minuit. Spectacle tous les soirs à 21 h 30. Accès libre et gratuit sauf pour le spectacle (16 € pour les adultes, 8 € pour les - de 18 ans et gratuit pour les - de 5 ans) et le *Parcours de l'octroi* (5 € pour tous). Plus d'informations et réservations sur medievales-des-arcs.fr



© BR



À LA GARDE

Orchestrées par la municipalité depuis 2002, date de leur création, les *Nocturnes médiévales* de La Garde rencontrent chaque année un franc succès. Elles attirent chaque soir jusqu'à 15 000 visiteurs, séduits par la programmation. Avec de la musique, du théâtre de rue, des spectacles, des jeux en bois pour les petits et les grands mais aussi un grand marché médiéval... Il y en a pour tous les goûts ! Des réjouissances totalement gratuites, avec pour point d'orgue cette année la venue d'un gigantesque dragon. La déambulation de cette créature fantastique accompagnée de circassiens, jongleurs, ménestrels et cracheurs de feu promet un grand lancement des festivités.

Durant toute la durée des *Nocturnes médiévales*, il est aussi possible de visiter la chapelle romane du XII^e siècle, ancienne église Notre-Dame, sur le rocher de La Garde. Pour l'occasion, elle accueille une exposition sur les techniques médiévales de combat, à la dague, l'épée ou encore la lance... Elle permet, au-delà du folklore, d'offrir aux passionnés un véritable apport historique sur cet art. Les enfants ne sont pas en reste et profitent pleinement de cet événement notamment grâce à la fête foraine médiévale installée sur l'esplanade Gérard Philippe. Partout en centre-ville et dans la vieille Garde, ils sont aussi captivés par les démonstrations d'artisanat (forgeron, souffleur de verre, etc.) et les différents ateliers proposés, de calligraphie ou encore de fabrication de potions magiques.

Vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 août, de 19 h à minuit. Accès libre et gratuit. Plus d'informations sur ville-lagarde.fr

À BRIGNOLES

Mettre en avant l'histoire de la ville et son patrimoine historique. Les valoriser. Les faire connaître. C'est avec cette volonté que sont nées, en 1999 à l'initiative de la municipalité, les *Médiévales de Brignoles*. Depuis, elles ne cessent de conquérir de nouveaux adeptes, chaque année plus nombreux à profiter de cet événement totalement gratuit. Durant deux jours, ils prennent d'assaut le centre-ville qui se mue en un théâtre géant. Car ici le spectacle vivant est roi. Sur la thématique *Entre masques et grimaces* retenue cette année, ce sont une quarantaine de compagnies qui donnent des représentations. Certaines sont très traditionnelles, d'autres complètement fantastiques. Un mélange des genres, parti-pris assumé, qui fait la particularité de ces fêtes médiévales. Son autre signe distinctif étant de rebaptiser toutes les places brignolaises en fonction de la programmation. Ainsi, c'est sur la place Parrocel renommée *place des Bateleurs* que troubadours, poètes,



ménestrels et jongleurs interprètent leurs œuvres tandis que des marionnettes géantes se donnent en spectacle sur la *place des Installations*, plus connu sous le nom de Carami. Sur la place de l'Église, transformée en *place des Enlumineurs*, c'est l'artisanat qui est mis à l'honneur avec des ateliers pédagogiques et des démonstrations.

Quant à la place des Comtes de Provence, elle devient *Place au bal* en collaboration avec les bénévoles des Tambourinaires de San-Sumian qui initient les volontaires aux danses médiévales. ■

Samedi 10 et dimanche 11 août. De midi à minuit.

Accès libre et gratuit.

Programmation complète sur brignoles.fr

ET AUSSI...

■ À Comps-sur-Artuby

Organisées avec passion par les bénévoles de l'association Comps en fêtes, les 14^e *Journées templières de Comps-sur-Artuby* se déroulent les samedi 3 et dimanche 4 août. Deux journées familiales qui débutent par la remise des clés de la cité aux troupes templières le samedi matin. Le samedi soir, les ripailles sont suivies d'une retraite aux flambeaux en costumes et d'un grand bal. Le dimanche, la fête se poursuit avec toujours de nombreuses animations pour petits et grands : marché médiéval, démonstrations d'artisanat, jeux en bois, spectacles, contes...

Samedi 3 et dimanche 4 août.

Plus d'informations et réservations au 06 31 03 20 91.



■ À Grimaud

Une nuit au Moyen Âge. C'est le nom de la manifestation organisée au cœur du village médiéval de Grimaud, mardi 20 août. Cette troisième édition s'annonce aussi intense que les précédentes avec des jeux et animations pour les enfants, une zone dédiée aux métiers d'art - forgeron, céramiste, instrumentaliste, etc. -, des campements médiévaux, un marché et des spectacles. Le tout en accès libre et gratuit de 17 heures à minuit. Une belle fête qui, le temps d'une soirée, met en valeur le magnifique village médiéval de Grimaud.

Mardi 20 août. Plus d'informations sur grimaud-provence.com



LE DÉPARTEMENT



Protégeons la forêt
avant qu'il ne soit
TROP TARD



PARTOUT, POUR TOUS, LE VAR ACTEUR DE VOTRE QUOTIDIEN

H
D
E
V
A
R

Jean-Louis MASSON,
Président
et l'assemblée départementale



LE DÉPARTEMENT

MUSÉE
GUIMET

Les routes de la soie

*entre vestiges
et imaginaire*



Direction Musée et Evénementiel du Conseil Départemental du Var - Service culture patrimoniale - Salomon (sculpture en bronze) / (sur commande ou sur licence de la Réunion, Chine du nord, Inde, etc. 7^e siècle, Dynastie Tang (618-907) Musée national des arts asiatiques - Guimet © Centre d'Art et d'Archéologie

DRAGUIGNAN
22 JUIN > 29 SEPTEMBRE 2024

Hôtel Départemental des Expositions du Var

Billetterie
hdevar.fr

En partenariat avec **LE FIGARO HISTOIRE**

En collaboration avec **BnF** Bibliothèque nationale de France

En partenariat avec le
musée national des
arts asiatiques - Guimet

  #hdevar